

**MASTER DEUXIEME ANNÉE
MÉTIERS DE L'ENSEIGNEMENT, DE L'EDUCATION
ET DE LA FORMATION**

Parcours « Organisation et production culinaires »

MÉMOIRE DE MASTER

**Lutter contre le décrochage scolaire
en voie professionnelle**

Présenté par :

Pierre SCHOULLER



***« Lutter contre le
décrochage scolaire
en voie professionnelle »***



« La question de la réussite scolaire, dans le chef du jeune, s'inscrit dans une dialectique entre ce qu'il est, ce qui l'a fait tel qu'il est, et ce qu'il espère devenir »

Docteur Jean Paul MATOT¹

¹ MATOT Jean-Paul, LAM Hai, Dr. SFERRAZZA Rita. *Le décrochage scolaire*. Cours pour le DES de psychiatrie, université libre de BRUXELLES, 2005



Remerciement

Dans le cadre de la rédaction de cette présente synthèse de lecture au vu de l'initiation à la recherche, je tiens de tout cœur à remercier M. Yannick MASSON, mon directeur de mémoire qui a su faire preuve d'une honorable patience face à mon ignorance de cet exercice et de m'avoir cadré durant toute son élaboration.

Mes cordiaux remerciements sont également tournés vers M. Benoît JEUNIER, qui par son inconditionnelle maîtrise de la recherche a su me donner goût à l'approche scientifique et à M. Yves CINOTTI pour sa rigueur de travail, vers M. Jacques BLANC, un ancien professeur qui lors d'une entrevue, m'avait mis sur la voie de ce sujet, Mme Maryline RAYSSAC Pédopsychologue pour ses aides précieuses et l'ensemble du corps professoral pour leur investissement dans mes recherches.



Avant propos

Ce mémoire s'intègre dans le cadre de la validation d'une Unité d'Enseignement de Master. Ce travail conséquent est l'aboutissement d'un travail de deux années universitaires. C'est un exercice complexe et formateur sur bien des plans.

La démarche à suivre n'est pas si facilement abordable et émet de nombreux doutes et hésitations. Pour les lecteurs avertis, je vous prie de bien accepter mes bienveillantes excuses sur les fautes procédurales ou de style.

Toutefois, l'ensemble de ce document est réalisé avec beaucoup d'attention et d'implication. Les travaux expérimentés menant au bilan des activités et des préconisations sont réalisés dans le plus grand soin afin de se rapprocher de la vérité. Vous admettrez bien que dans les sciences sociales la vérité n'est détenue par personne et ce qui peut être vrai aujourd'hui ne le sera pas demain.

En espérant que ce travail vous apportera des astuces pédagogiques.



Sommaire

Remerciement	5
Avant propos	6
Sommaire	7
Introduction générale	9
Partie A : Mise en perspective des savoirs théoriques et du champ exploratoire	12
Introduction de la partie A	12
Chapitre 1 : Etat des lieux de la revue de littérature sur le décrochage scolaire	13
Introduction	13
1. La face du décrochage scolaire	13
2. Devenir un décrocheur	20
3. Lutte opérationnelle contre le décrochage scolaire	24
Chapitre 2 : Etat des lieux de la revue de littérature sur la motivation	26
Introduction	26
1. Cadrage théorique	28
2. Pouvoir d'action de l'enseignant	33
3. Conclusion	35
Chapitre 3 : Prévisions des résultats	36
1. Les études menées par l'éducation	36
2. Les études menées par les lycées hôteliers	37
Synthèse de la partie A	37
Partie B : Protocole d'investigation	41
Introduction de la partie B	41
Chapitre 1 : Présentation de la méthodologie de recherche	41
1. Méthodologie archétype du cadre d'exploitation	43
2. Méthodologie appliquée à cette recherche	45
Chapitre 2 : Traitement et analyse des données	47
1. Macro analyse : les questionnaires globaux	47
2. Micro analyse : les questionnaires ponctuels et analyses comparatives	62
Chapitre 3 : Discussion des résultats	82
Chapitre 4 : Bilan du protocole d'investigation	86
1. Périmètre et degré de validité	86
2. Authenticité du protocole d'investigation	87
Synthèse de la partie B	89
Partie C : Préconisations	92
Introduction Partie C	92
Chapitre 1 : Le soutien, Mémento action	92



1. Mes actions mises en œuvre -----	92
2. Les dix axes de soutien scolaire -----	98
Chapitre 2 : Le réalisme professionnel, Mémento action -----	100
1. Mes actions mises en œuvre -----	100
2. Les 5 axes de réalisme professionnel -----	106
Synthèse partie C -----	107
Conclusion générale -----	108
Bibliographie -----	111
1. Ouvrages -----	111
2. Articles -----	112
3. Webographie -----	113
4. Cours -----	115
Table des matières -----	116
Liste des tableaux -----	118
Liste des schémas -----	118
Annexes -----	120



Introduction générale

Ce présent mémoire est le résultat d'assidues recherches et analyses de terrain menées au cours de mes études de Master. Son élaboration s'est constituée de manière progressive et diffuse durant les deux années de formation à l'École Supérieure du Professorat et de l'Éducation. La première année, alors que nous étions à l'aurore de l'IUFM, il nous avait été demandé d'établir une prospection des supports théoriques sur les nombreuses recherches menées sur le sujet retenu. Ce travail avait donné naissance à la revue de littérature de notre mémoire arrivant à la déduction d'une problématique explicite. Ce travail était le point de départ pour le travail demandé durant la seconde année. Les recherches de l'exploitation de nos hypothèses devaient être en relation avec notre prise de fonction dans les établissements scolaires. Cette situation certes confortable et souple dans le cadre de cette recherche nous a réellement permis d'entreprendre des recherches sur le long terme, ou les résultats obtenus émaneront de sources plus étayées. Ce document, est le fruit d'un travail de recherche mené sur les deux années est également l'achèvement d'une formation universitaire et le point de départ vers la vie active. Son achèvement permettra d'élucider certaines méthodes pédagogiques dont je ferai usage dans mon futur proche et servir de piste réflexive au corps professoral de ma spécialité ou par extrapolation.

Une structure interrogative me paraît explicite pour introduire mon mémoire.

- Quelles sont les raisons qui ont orienté mon choix du sujet ?

Ce thème de sujet relève d'une sensibilité personnelle particulière. En effet, le cours de ma scolarité m'a confronté à l'expérience du décrochage scolaire. Aujourd'hui, ayant eu la capacité de l'analyser, mon intrigue me pousse à vouloir comprendre les raisons et les moyens possibles pour répondre favorablement à la mission que je me verrai peut-être confiée un jour à savoir faire grandir positivement des sujets. Le décrochage scolaire est aujourd'hui plus que jamais le combat quotidien d'un enseignant dans un univers traumatisé par les méandres de l'évolution de notre civilisation.

- Quelle était ma question de départ ?



La mise en évidence de ces différents facteurs institutionnels et personnels, m'a exhorté sur la question « en temps qu'enseignant disciplinaire, ai-je une meilleure posture et des axes plus pertinents pour traiter le décrochage scolaire ? J'entends par la posture une perception différente de la relation élève-professeur par les élèves induite par le choix de leur spécialité professionnelle dans leur orientation. Les axes, quant à eux ciblent des moyens pédagogiques différents et plus captivants que ceux que peuvent avoir les collègues d'enseignement général.

- Quelle méthode d'analyse ai-je suivie ?

Afin de cerner le cadre théorique du sujet, ce mémoire présentera dans une première partie une revue de littérature présentant l'avancée des travaux sur ce thème. Afin de vous exposer cette partie de la manière la plus constructive possible, la méthode retenue dans le cadre de sa mise en ordre relève de l'approche par paradigme, présentant les différentes perspectives en concurrence.

- Quelle est la nature de mes ressources bibliographiques ?

Les sources utilisées sont hétérogènes et proviennent d'articles scientifiques et académiques ainsi que d'ouvrages rédigés par des spécialistes de terrain mais aussi d'études réalisées à l'échelle nationale et plus précisément locale.

- Quel est le plan suivi ?

Ce mémoire comporte trois parties bien distinctes. La première couvrant la revue de littérature ainsi qu'une étude exploratoire aboutissant sur le système d'hypothèses, la seconde sur une étude de terrain répondant aux hypothèses et une troisième sur une prise de recul et préconisations.



Première partie

Mise en perspective des savoirs théoriques et du champ exploratoire



Partie A : Mise en perspective des savoirs théoriques et du champ exploratoire

Introduction de la partie A

Dans le cadre de la continuité et de l'affinage de la direction de ce mémoire, un retraitement du travail de Master 1 devenait irrémédiable en Master 2. Les hypothèses en s'affinant m'amenaient au retraitement, la restructuration et l'enrichissement du travail réalisé en master 1. Dans ce cadre, trois chapitres distincts se détachent de cette première partie.

- Chapitre 1 : Parlons de décrochage : illustrant le cadre du sujet traité afin d'explicitier clairement la complexité et l'ambiguïté du sujet. Cette partie illustre ce qu'est le décrochage scolaire d'aujourd'hui afin d'axer la suite de mes travaux dans une direction propice à une recherche pertinente et pouvant servir la branche de notre secteur professionnel, à savoir l'enseignement en organisation et production culinaire.
- Chapitre 2 : Parlons de motivation : découlant du chapitre suivant et étude nécessaire constituant le pré-requis de la recherche du système d'hypothèses. Je vous parlerai de points ciblés sur le thème de la motivation ad hoc au contexte scolaire. Il intègre à la fois les processus propres à l'élève et des notions didactiques. Des concepts-clés de différents auteurs s'étant penchés sur le décrochage scolaire font l'objet d'un prélude du champ exploratoire.
- Chapitre 3 : Parlons des pistes : ce chapitre est l'héritage constructif et réflexif des deux premières parties. Il expose une prévision des résultats appuyée par des études similaires réalisées par différents auteurs.

Cette première partie sera conclue par une synthèse des concepts-clés exposés précédemment.



Chapitre 1 : Etat des lieux de la revue de littérature sur le décrochage scolaire

Introduction

Le décrochage scolaire, sujet de tant de convoitises multidimensionnelles s'inscrit au cœur des actions politiques actuelles. Le traitement de ce sujet puise dans les droits les plus fondamentaux des enfants sur lesquels de nombreux systèmes scolaires sont basés. En effet, la convention internationale des droits de l'enfant de l'Organisation des Nations Unies publiée en 1989 et ratifiée par 193 pays précise dans l'article 28.1.e : « *Les États parties reconnaissent le droit de l'enfant à l'éducation, [...] sur la base de l'égalité des chances: Ils prennent des mesures pour encourager la régularité de la fréquentation scolaire et la réduction des taux d'abandon scolaire* ». Ce sujet est d'ailleurs devenu une priorité éducative européenne (Stratégie Europe 2020- maximum de 10% de décrocheurs)² et française (plan Agir pour la jeunesse de 2009 ou objectif 2017 raccrochage de 70 000 décrocheurs par le lancement du dispositif « objectif formation-emploi »³, Circulaire de rentrée 2013⁴, Loi de refondation de l'école⁵). De plus, ce cadre s'inscrit parfaitement dans la triple mission de l'enseignant : former, instruire et participer à l'éducation⁶.

1. La face du décrochage scolaire

a. Cadrage du sujet

Le terme décrochage, utilisé pour décrire une action scolaire, est apparu en France dans les années 2000 à travers des textes institutionnels (BERNARD, 2011). Malgré toute une

² BOUDESSEUL Gérard, VIVENT Céline. Décrochage scolaire : vers une mesure partagée. Bref du Céreq n°298-1 avril 2012 (en ligne). Disponible sur :

<http://www.cereq.fr/index.php/content/download/5284/47231/file/b298_1.pdf>. (Consulté le 2-2-2013).

³ Lancement du dispositif "Objectif formation-emploi" pour les jeunes décrocheurs (en ligne). Disponible sur <<http://www.education.gouv.fr/cid66441/lancement-du-dispositif-objectif-formation-emploi-pour-les-jeunes-decrocheurs.html>>. (Consulté le 4-2-2013).

⁴ Circulaire d'orientation et de préparation de la rentrée 2013. Bulletin officiel du Ministère de l'éducation nationale, 11 avril 2013, n°15.

⁵ Ministère de l'éducation nationale. Année scolaire 2013-2014 : La refondation de l'École fait sa rentrée [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.education.gouv.fr/cid73417/annee-scolaire-2013-2014-refondation-ecole-fait-rentree.html>>. (Consulté le 17-11-2013)

⁶ CASTAGNET Véronique. *Connaissance du système éducatif*, Cours de Master 1 MEF, IUFM de Toulouse, 2013.



multitude de mots pour désigner ce fait: abandon, interruption, échec, rupture, désaffiliation, démobilisation, discontinuité, désengagement, désertion, d'évasion, déscolarisation, empathie scolaire, Early school leaving (terme Européen cité par THIBERT 2013) et certains antonymes comme réussite scolaire, diplômation, le terme le plus en vogue et retenu est « décrochage scolaire ».

Il est difficile de le mesurer (BERNARD, 2011), les premières estimations du décrochage scolaire proviennent de 1960. Bien souvent on a fait allusion à des stéréotypes (pauvreté, délinquance ...) pour dénoncer une école en crise (BOURDIEU ET PASSERON⁷, 1960 ; CELLIER, 2003 ; BERNARD, 2011 ; CHARLOT⁸). Avant la seconde guerre mondiale, le cycle scolaire bref permettait de creuser les inégalités sociales nécessaires pour forger l'élitisme Républicain. À partir des années 60, la sociologie met en avant l'intérêt d'une scolarité pour tous, on voit donc les collèges se démocratiser et les études commencent à émerger afin de promouvoir la réussite scolaire. C'est à partir de ce tournant historique qu'a été introduite la globalisation des apprentissages par l'interdisciplinarité et l'individualisation des parcours scolaires. Contrairement aux intentions politiques, les inégalités allaient en s'aggravant par la massification de la diplômation (VERBA *et Al.*, 1995 ; CELLIER 2003) et donc la désignation substantialisante « en échec » permet de ne pas poser la question de la production d'inégalités à l'école, l'appropriation des savoirs enseignés étant relative au profil de chaque individu⁹. À partir de 1985, avec comme objectif 80 % de réussite à l'examen du baccalauréat et 100 % à un diplôme de premier niveau (BEP, CAP), cette culture scolaire menée à bien aboutissait à une discrimination positive par la création du baccalauréat professionnel en 1985 (*ibid.*).

Objet aux contours flous (GLASMAN, 2000, p.10) décrit par de nombreux spécialistes. Eurostat¹⁰ propose : « *les décrocheurs sont des adultes entre 18 et 24 ans qui quittent le système scolaire avec une qualification inférieure à l'enseignement secondaire supérieur et*

⁷ Cités par TANON, (2000)

⁸ Cité par VERBA Daniel *et al.*, (1995)

⁹ BONNERY Stéphane. Processus de décrochage. *Communication, journées académiques des R.E.P., Créteil*, 2003, p.1-6 [en ligne]. Disponible sur : <http://www.ac-creteil.fr/zeprep/dossiers/decr_bon_txt.pdf>. (Consulté le 14-03-2013).

¹⁰ Citée par BLAYA (2010) et Europa. *Memo 11/52, Abandon scolaire en Europe – questions et réponses* [en ligne]. Disponible sur : <http://europa.eu/rapid/press-release_MEMO-11-52_fr.htm> (Consulté le 05-12-2012).



qui ne sont pas dans un programme d'enseignement ou de formation ». La rupture peut être de nature démissionnaire, émanant d'un choix personnel ; ou d'exclusion, contre sa propre volonté pour des problèmes comportementaux ou de travail insuffisant (CELLIER, 2003 ; TANON, 2000, JAENNEAU, 2012¹¹ ; TERRAIL & BAUTIER, 2003 ; BERNARD, 2011).

Selon le code de l'éducation, le décrochage scolaire situe un élève qui quitte un cursus de l'enseignement secondaire sans obtenir le diplôme finalisant cette formation DARDIER, LAÏB et ROBERT-BOBÉE (2013).

En même temps que les volontés sociopolitiques visent un allongement de la durée de scolarisation dans le secondaire, le décrochage scolaire régresse depuis une vingtaine d'années (THIBERT 2013). Actuellement, le ministère de l'éducation nationale dénombre 140 000 décrocheurs en France chaque année, représentant 17 % des sortants de formation initiale qui quittent le système éducatif sans diplôme de l'enseignement secondaire¹². 57 % d'entre eux sont des garçons Près de la moitié sont issus des Lycées professionnels (49 %) ¹³ et 70 % des décrochages de l'UE dans le premier cycle de l'enseignement secondaire¹⁴. Les différents comptages du décrochage scolaire sont, comme tous chiffres à grande échelle, émis par de nombreux biais. En effet, selon les organismes, le nombre de décrocheurs peut varier du simple au double (80 000 pour GLASMAN, (2000), 122 000 pour l'Insee et 254 000 pour le dispositif interministériel d'harmonisation du repérage)¹⁵. Le décrochage scolaire représente 5 % d'une génération¹⁶, et 12.6% des jeunes entre 18 et 24 ans en sortie précoce¹⁷.

¹¹ JEANNEAU Laurent. École : ce qui doit changer. La revue Alternatives économiques, octobre 2012, n°317, p. 58-66.

¹² DARDIER Agathe, LAÏB Nadine et ROBERT-BOBÉE Isabelle. Les décrocheurs du système éducatif : de qui parle-t-on ? Edition : France, portrait social, 2013, p.11-22

¹³ Ministère de l'éducation nationale. Lancement du dispositif "objectif formation-emploi" pour les jeunes décrocheurs [en ligne]. Disponible sur <<http://www.education.gouv.fr/cid66441/lancement-du-dispositif-objectif-formation-emploi-pour-les-jeunes-decrocheurs.html>> (Consulté le 18-12-2012).

¹⁴ Europa. Memo 11/52, Abandon scolaire en Europe – questions et réponses [en ligne]. Disponible sur : <http://europa.eu/rapid/press-release_MEMO-11-52_fr.htm> (Consulté le 5-12-2012).

¹⁵ BOUDESSEUL Gérard, VIVENT Céline. Décrochage scolaire : vers une mesure partagée. Bref du Céreq n°298-1 avril 2012. (en ligne) disponible sur : <<http://www.cereq.fr/index.php/publications/Bref/Dcrochage-scolaire-vers-une-mesure-partagee>> (consulté le 2-2-2013).

¹⁶ Opus cité note 7.

¹⁷ Vallin. Décrocheurs accrochez vous !, Cahier pédagogique, 03-06-2012 [en ligne] Disponible sur : <<http://www.cahiers-pedagogiques.com/blog/lesdechiffreurs/?p=35>>. (Consulté le 01/03/2014).



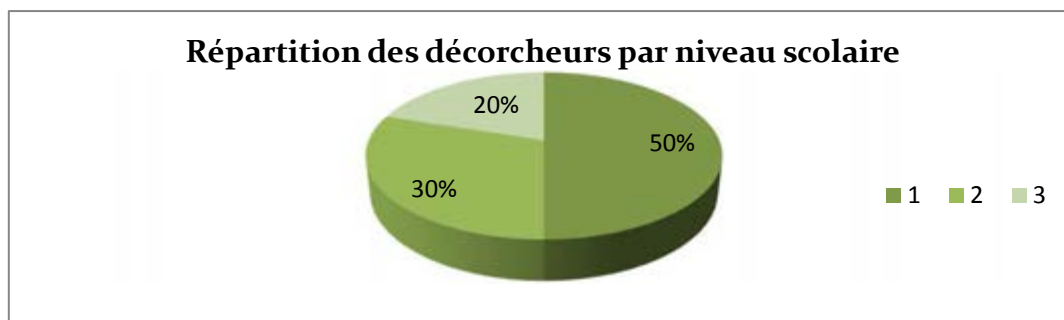
Tableau 1 Répartition du décrochage par âge¹⁸

Tranche d'âge	16 ans	17 ans	18 ans	19 ans	20 ans	21 ans et +	Total
%	24 %	19 %	22 %	19 %	10 %	6 %	100 %

Le décrochage actuel montre une progression vers un décrochage social marqué par la dépression névrotique et ses conséquences. Il est de plus en plus profond, plus intense, conditionné dans les difficultés du quotidien. Parfois, le maintien dans le système éducatif n'est pas la priorité (ROUBAUD et SZTENCEL, 2012). *A contrario*, pour TANON (2000) ; FAVRE (2003)¹⁹, l'école est le fondement culturel et social de la société actuelle. De plus, CELLIER (2003) nous explique le rôle social de l'école d'aujourd'hui.

Selon une étude récente effectuée sur un public suivi sur quelques années, un quart des jeunes d'une génération serait en situation de décrochage scolaire avant l'obtention d'un diplôme de niveau IV. On distingue de manière significative trois profils de décrocheurs ayant des caractéristiques similaires DARDIER, LAÏB et ROBERT-BOBÉE (2013).

Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3
Elèves au faible niveau d'études ayant massivement redoublé au collège.	Elèves au bon niveau d'études qui échouent au CAP où au Bac pro.	Elèves provenant d'enseignements spécialisés (type SEGPA, section d'enseignement général et professionnel adapté).

**Figure 1 Répartition des décrocheurs par niveau de classe**

¹⁸ Ibid.

¹⁹ FAVRE Damien. Le décrochage scolaire : un questionnement sur l'école. Les Cahiers de Prospective Jeunesse, 2003, n° 29, p. 2-6 [en ligne]. Disponible sur : <http://www.prospective-jeunesse.be/IMG/pdf/Sauvegarde_de_Damien_Favresse.pdf>. (Consulté le 30-11-2012).



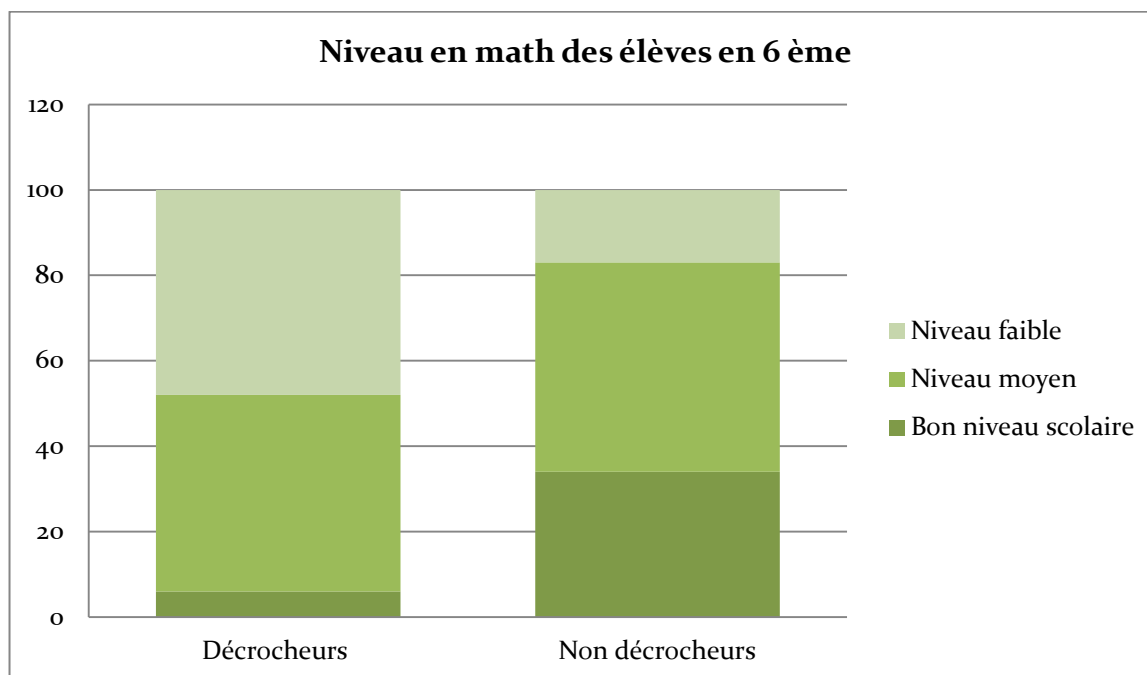


Figure 2 Niveau de math des élèves de 6ème

b. Décrocheurs, profils équivoques

Le décrochage est propre à chaque individu, il émane de caractéristiques personnelles, qui vont avoir une influence directe de son engagement dans le processus. Le décrochage provient généralement d'un amas de difficultés corrélés entre facteurs relationnels et de l'apprentissage lui-même²⁰.

L'adolescent est dans une période de fragilité sujet à la vulnérabilité (BLAYA, 2010). Il a le désir de se différencier du groupe de pairs. Il est à la recherche d'une identité propre. Ce n'est plus l'image de soi vue par les autres qui lui importe comme dans le développement précédent mais l'image de soi vue par lui-même²¹. L'adolescence est aussi l'âge des paradoxes où le jeune va revendiquer sa liberté mais en attend d'être contrôlé, il est donc « *fragile comme un homard* » (DOLTO) ²². Un mal être intérieur est exprimé par une violence extérieure aux effets pervers se retournant contre ce dernier. Il y a très peu de décrocheurs paresseux, majoritairement ce sont des jeunes démotivés. Les jeunes ayant eu recours à un travail plus profond sur leur propre personnalité sont

²⁰ Ibid.

²¹ Opus cité note 1.

²² Cité dans Parcours pédagogique. *Guide pratique des enseignants.* (p.12).



moins sujets au décrochage scolaire, en effet ces activités ont inconsciemment conditionné leur orientation (ROUBAUD & SZTENCEL, 2012). Pour TANON (2002) il existe très peu d'élèves motivés dans la sphère scolaire. Par ailleurs, tous ne sont pas engagés dans un processus de décrochage mais parviennent à fournir le travail nécessaire pour rester conformes aux exigences. Etre élève n'est pas une vocation. Une victimisation répétée ainsi qu'un manque de soutien moral amène le sujet à des perturbations psychologiques (BLAYA, 2010). Le jeune se trouve dès lors motivé par des désirs profonds de rejoindre son élan vital (ROUBAUD et SZTENCEL, 2012).

En Europe, les immigrants de première génération abandonnent deux fois plus que les autochtones²³. Le ministère de L'Éducation nationale précise l'accentuation au vu de certaines caractéristiques sociales²⁴ (GLASMAN, 2000 ; JEANNEAU, 2012). Dans le type d'établissement où il y a le plus de décrocheurs (lycées professionnels)²⁵, se trouve la majorité des élèves dont les parents sont les moins diplômés (ouvriers et inactifs = 48.9 %)(BROCCHOLICHI)²⁶. Le décrocheur impute la perte de l'estime de soi à ses capacités d'apprentissage²⁷. Les caractéristiques résidentielles jouent aussi comme facteur de risque²⁸.

Les élèves d'aujourd'hui appartiennent à une nouvelle génération, celle qui appartient au zapping, au consumérisme appelée BOF génération (ROUBAUD & SZTENCEL, 2012) ou NiNi pour BLAYA (2010). Ce sont des jeunes qui ont tendance à être flémards, peu persévérants et qui n'adhèrent plus à la tâche. La perte de sens donnée à la vie est notable également au sein de cette génération où la frustration du manque et de l'attente ne se fait plus connaître. Les adultes cadrent bien souvent de manière très

²³ Europa. *Memo 11/52, Abandon scolaire en Europe – questions et réponses* [en ligne]. Disponible sur : <http://europa.eu/rapid/press-release_MEMO-11-52_fr.htm> (Consulté le 05-12-2012).

²⁴ Ministère de l'éducation nationale. *Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche RERS 2012* [en ligne]. Disponible sur <<http://www.education.gouv.fr/cid57096/reperes-et-references-statistiques.html>>. (Consulté le 17-12-2012).

²⁵ JEANNEAU Laurent. École : ce qui doit changer. La revue Alternatives économiques, octobre 2012, n°317, p. 58-66.

²⁶ Cité par Tanon, (2000).

²⁷ *Opus* cité note 14.

²⁸ BOUDESSEUL Gérard, GRELET Yvette, VIVENT Céline. Les risques sociaux du décrochage : vers une politique territorialisée de prévention ? Bref du Céreq n°304 décembre 2012.



aléatoire, le fait est dû à un épuisement aux tâches du quotidien, cadencé par un rythme de vie très soutenu (TANON, 2002).

Il est admis qu'un élève entrant en Lycée professionnel présente un certain nombre de lacunes, manques et faiblesses accumulés durant sa scolarisation antérieure. L'élève, avec une évolution temporelle s'est étiqueté lui-même, il est donc lucide (*ibid.*). La majorité des décrocheurs conjuguent vulnérabilité familiale et grandes difficultés scolaires (BAUTIER & TERRAIL, 2003). Cette situation devient aggravante lorsque les pressions familiales viennent biaiser un choix personnel d'orientation (DUBET, 1991)²⁹.

c. De décrochage en décrochages

Il n'existe pas un décrochage mais des décrochages. A partir de la nature et de l'environnement (scolaire et environnemental) de chaque individu (FORTIN et Al.)³⁰, les chercheurs proposent des classifications et dégagent des tendances.

Le décrochage scolaire peut s'effectuer avec coupure(s) ou en discontinu (GLASMAN, 2000), avec des décrocheurs potentiels en difficulté, tranquilles et silencieux (KRONICK ET HARGIS 1990)³¹ ; silencieux, désengagés, sous performants (JANOSZ 2000)³² ; ou aux comportements antisociaux cachés, peu intéressés, comportements difficiles et apprentissages compliqués, dépressifs (FORTIN et Al. 2006)³³. Si leur état psychologique est maintenu discret, Fabienne TANON (2000) parle de décrocheurs internes.

Nicolas ROUBAUD et Catherine SZTENCEL (2012) parlent de décrocheur scolaire et pédagogique, Familial et social 20 %. Damien FAVRE³⁴, propose une classification intéressante liée à l'élément raccord (Décrochage amical, familial ou solitaire).

²⁹ Cité par Blaya, (2010).

³⁰ Ibid.

³¹ Cité par BLAYA, (2010) et MAURY, (2008)

³² Ibid.

³³ Ibid.

³⁴ FAVRE Damien. Le décrochage scolaire : un questionnaire sur l'école. Les Cahiers de Prospective Jeunesse, 2003, n° 29, p. 2-6 [en ligne]. Disponible sur : <http://www.prospective-jeunesse.be/IMG/pdf/Sauvegarde_de_Damien_Favresse.pdf>. (Consulté le 30-11-2012).



La direction de l'Évaluation, de la Prospection et de la performance (DEPP) quant à elle distingue : les sortants sans diplômes du secondaire avec comme seul diplôme possible le brevet des collèges et les sortants précoces qui ne sont pas inscrits dans une formation et se retrouvent sans diplôme ou avec uniquement le brevet des collèges (THIBERT 2013).

2. Devenir un décrocheur

a. Engagement dans un processus mouvant

Le décrochage scolaire est un processus (ou acte pour BERNARD, 2011) aboutissant à la rupture. Il est progressif, non systématique, et d'une durée moyenne de 15 mois mais très variable (GLASMAN, 2000).

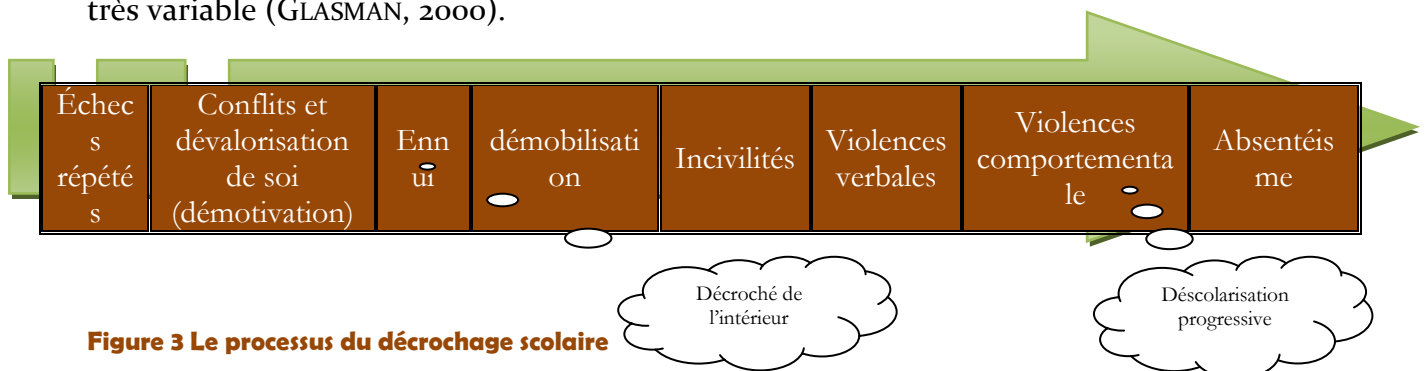


Figure 3 Le processus du décrochage scolaire

Pour RAVIGNAN (2012)³⁵ ; BLAYA (2010) ; BROCHOLICHI, (1998) ; BAUTIER et ROCHEX, (1997) et BONNERY (2007)]³⁶, l'origine du décrochage scolaire se fonde dans le début de la scolarité, dès l'école primaire. Le manque de responsabilités confiées par l'institution place les élèves en situation d'inadaptation. Le redoublement émane donc d'échecs répétés ainsi que d'une approche cognitive négative et actionne la dévalorisation personnelle. L'héritage génétique pourrait aussi selon certains auteurs contribuer à être un facteur à risque, ce qui veut dire que des parents décrochés donneraient des enfants décrocheurs. (JANOSZ 1997, LEBLANC)³⁷.

L'absentéisme est un cercle dégradant la situation, les difficultés scolaires croissent et enfoncent de plus en plus l'élève (BLAYA, 2010). Au-delà de 10 absences par mois,

³⁵ RAVIGNAN Antoine. La France néglige son école primaire. La revue Alternatives économiques, septembre 2012, n°316, p. 58-66.

³⁶ Cité par BERNARD, (2011).

³⁷ Opus cité note 10.



l'absence est considérée comme lourde et doit faire l'objet d'un signalement à l'inspection académique. Contrairement à GLASMAN, BLAYA (2010) place l'absence comme stade précédant les problèmes comportementaux ; selon l'auteur, le paradoxe est que dans une majorité d'établissements scolaires on sanctionne plus la violence que l'absentéisme. L'absence physique des jeunes est révélatrice de maux, elle permet de connaître précisément le stade du processus de décrochage (ROUBAUD et SZTENCCEL, 2012), on tient compte de son évolution : occasionnelle, continue, discontinue, temporaire ou gravement chronique (VERBA ET AL., 1995). Sa fréquence est plus importante en lycée professionnel (INSERM³⁸ ; BOUDESSEUL ET VIVANT, 2012).

La délinquance, comme l'absence, est fortement liée au processus de décrochage. Elle exprime une revendication contre le système, voire une rébellion (BLAYA, 2010). La violence est expressive ou interne et est exprimée physiquement, verbalement. Son origine est exogène (fracture familiale, habitation et appartenance culturelle, influences médiatiques ...) ou endogène (droit à la parole, sanctions, notation...) « *Ce qui est perçu comme une violence par les élèves c'est le fait de ne pas être écouté* » DEBARDIEU³⁹.

b. Mobiles politiques

Les décrocheurs occupent des emplois plus précaires que ceux ayant eu un diplôme supérieur. Un emploi précaire est caractéristique de moins de revenus et par conséquent plus d'aides sociales (BLAYA, 2010), d'exonérations et donc moins de revenus pour l'État⁴⁰. Un jeune sans diplôme a deux fois plus de chance d'être assujetti au chômage que son homologue diplômé (THIBERT 2013). En effet, 47% des jeunes les moins diplômés et sortis récemment du système éducatif sont sujets au chômage⁴¹. Paradoxalement, on note que les avantages fiscaux au profit des services à la personne faisant fructifier le marché du soutien scolaire privé est un service consommé par les

³⁸ Cité par l'Inspection générale de l'Éducation nationale, (1998).

³⁹ Cité par VERBA ET AL., (1995).

⁴⁰ Opus cité note 16.

⁴¹ Dardier Agathe, Laïb Nadine et Robert-Bobée Isabelle. Les décrocheurs du système éducatif : de qui parle-t-on ? Edition : France, portrait social, 2013, p.11-22



ménages ayant les moyens financiers de se le payer. Ainsi les pouvoirs publics creusent d'avantages les disparités⁴².

Le contexte économique oblige les dirigeants à traiter le décrochage scolaire, il en va de l'insertion sociale de la société (BERNARD 2011 THIBERT 2013). Lorsqu'un jeune est à l'école, sa scolarisation n'est pas sans frais pour la société, l'Etat mise sur son potentiel. Le traitement du décrochage scolaire intervient aussi dans l'insécurité et la délinquance et donc la sécurité civile. La formation des bandes, qui lorsqu'elle est naissante du décrochage scolaire, est la conséquence d'une démarche de réflexion interne d'opposition à la société. La corrélation entre l'absentéisme et la délinquance n'est pas si évidente mais est très variable selon les espaces étudiés comme les quartiers sensibles. (Ibid.) « *Nous allons mener une guerre sans merci contre le décrochage scolaire. Je n'accepterai pas que des jeunes quittent l'école à seize ans sans aucune perspective* ». François HOLLANDE⁴³.

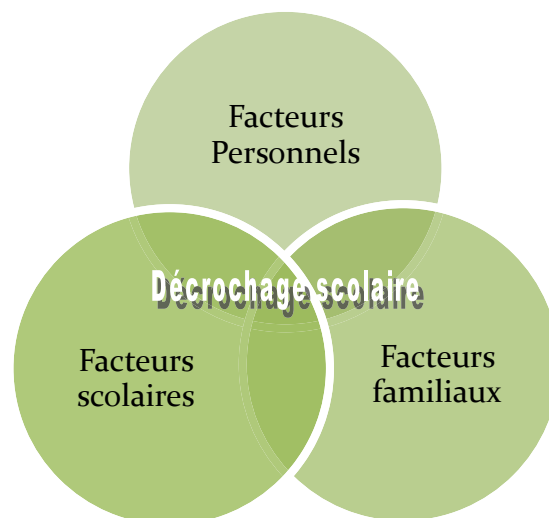


Figure 4 Les facteurs de risque

c. Facteurs de risques

Les facteurs de risques sont de trois origines possibles. On distingue la nature propre de l'individu, son entourage familial et social, et son environnement scolaire. Ils peuvent tous les trois avoir un degré de responsabilité dans l'engagement du processus. On remarque chez l'ensemble des auteurs que chacune des parties se décline toute responsabilité en dénonçant la partie opposée. Une synthèse de différents auteurs estime que 55% des facteurs seraient d'ordre personnel (THIBERT 2013).

⁴² Opus cité note 18.

⁴³ European urban knowledge network. La question du décrochage scolaire dans la politique de la Ville [en ligne]. Disponible sur : < <http://www.eukn.org/France>>. (Consulté le 02-02-2013).



Tableau 2 Les facteurs de risques synthèse de BLAYA, 2010 ; VERBA et Al., 1995 ; FAVRE, 2004 ; CELLIER, 2003 ; Inspection générale de l'Education nationale, 1998 ; BAUTIER et TERRAIL, 2003 ; MAURY, 2008 ; TANON, 2000 ; ROUBAUD & SZTENCEL

Familiaux	
Risque	Protection
Faible cohésion Faible investissement scolaire Niveau d'études bas des parents Déstructuration et équilibre de la famille Conduite déviante des parents Parents ignorent le décrochage de l'enfant Problèmes affectifs Laxisme dans l'éducation	Forte cohésion Fort investissement Bon niveau d'études des parents Famille structurée et équilibrée Conduite exemplaire Prise de conscience de l'engagement dans le processus Bonnes relations parentales Education suivie et portant des valeurs
Scolaires	
Risque	Protection
Retard scolaire Echec scolaire Mauvaise orientation Climat mauvais Règles peu claires Enseignants non investis Pédagogie unique Etiquetage, stigmatisation	Absence de retard Réussite scolaire et bonne approche Orientation trouvée Bonne ambiance et climat positif Règles du jeu posées Enseignants abordables, attentifs et compréhensifs Usage de pédagogies diverses → liberté pédagogique Estime des efforts fournis
Personnels	
Risque	Protection
Faible estime de soi Manque de motivation Dépression Troubles comportementaux Difficultés d'adaptation Laxisme Mauvaises fréquentations Difficultés d'apprentissage	Bonne estime de soi Bonne motivation Absences de problèmes sociaux et mentaux Bonnes facultés d'adaptation Persévérance Bonnes fréquentations Facilités d'apprentissage

Mode de vie

Niveau de stress

Milieu de vie

Environnement familial



Niveau d'étude

Réseau social

Revenu et statut social

Bagage génétique

Figure 5 Facteur de santé physique et morale des individus THIBEAULT 2008

3. Lutte opérationnelle contre le décrochage scolaire

Les caractéristiques plurifaciales du décrochage scolaire rendent son champ d'intervention sur le plan préventif et de remédiation très alambiqué. Annexe A

a. La prévention

La prévention fait l'objet d'un intérêt particulier du ministère de l'Éducation nationale qui devrait s'inscrire dans la refondation de l'école⁴⁴. Particulier à l'enseignement professionnel, la « cellule de veille, d'accueil et de suivi » s'inscrit dans le plan de prévention individuel dans tous les établissements professionnels⁴⁵ à travers trois leviers d'actions principaux : l'information, l'accueil des élèves et l'accompagnement. De plus, une approche numérique de dépistage, l'expérimentation d'un logiciel⁴⁶, devraient permettre de détecter les cas de décrochage scolaire de manière précoce et sur des faits relevant du long terme. Le ministre de l'Éducation nationale Vincent PEILLON souligne lors d'un séminaire sur le sujet : « *Avant de guérir, ce que nous devons faire, il faut prévenir* »⁴⁷ (MARTINEZ et Al. p.16). Dans ce cadre, les dispositifs intéressants sont par exemple la mise en place des DP6 (découverte professionnelle), le PPRE (Programme personnalisé pour la réussite éducative).

Les plans d'action basés sur le repérage se font en travail collaboratif avec les différents responsables du mal-être scolaire. FORTIN, POTVIN Et ROYER.⁴⁸ et MAURY (2008) montrent que l'investissement des parents dans la vie scolaire du jeune a pour effet de donner du sens à sa formation et donc une imputation directe sur sa motivation. TANCREZ (2010) ; PINARD et POTVIN⁴⁹ incitent donc les parents à s'investir dans la

⁴⁴ Ministère de l'éducation nationale. *Lancement du dispositif "objectif formation-emploi" pour les jeunes décrocheurs* [en ligne]. Disponible sur <<http://www.education.gouv.fr/cid66441/lancement-du-dispositif-objectif-formation-emploi-pour-les-jeunes-decrocheurs.html>> (Consulte le 18-12-2012).

⁴⁵ Cahier pédagogique. La lutte contre le décrochage scolaire dans les LP par COSTE Sabine et ZAMBON Dominique [en ligne]. Disponible sur : <http://www.cahiers-pedagogiques.com/spi_p.php?article7074>. (Consulté le 15-10-2012).

⁴⁶ BOUDESSEUL Gérard, VIVENT Céline. Décrochage scolaire : vers une mesure partagée. Bref du Céreq n°298-1 avril 2012. Disponible sur : <<http://www.cereq.fr/index.php/publications/Bref/Decrochage-scolaire-vers-une-mesure-partagee>>. (Consulté le 15-01-2013).

⁴⁷ *Opus* cité note 37.

⁴⁸ Cité par GILLES Jean-Luc, POTVIN Pierre, TIÈCHE CHRISTINAT Chantal.

⁴⁹ *Ibid.* (p. 143)



formation et de créer une dynamique familiale. Pour une prévention pluri-acteurs, traitant potentiellement les causes dans leur globalité, et n'isolant pas le problème d'intervention (l'élève décrocheur pour seul objet), un dispositif efficace est celui de la communauté éducative, il est un moyen d'intégrer les parents dans le système scolaire (BARREIRO FERNANDEZ, 2001 ; POTVIN⁵⁰). La prévention scolaire est sujette à un principal tourment, les élèves qui fréquentent les structures de modules, aides individualisées ou tutorat ne sont en général pas les décrocheurs (MAURY, 2008). Un travail individuel sur la personne propre du décrocheur serait donc plus opportun, selon TANON (2000), le développement des activités artistiques et manuelles (le cas d'un élève d'hôtellerie restauration) est un levier de traitement du manque de confiance en soi, il permet d'exprimer une violence et une contrariété par l'externalisation.

b. La remédiation

De très nombreux dispositifs de remédiations spécifiques sont en place. Ils sont actifs durant la scolarisation effective où ils traitent toutes les causes potentielles, à savoir cognitives, sociales, d'orientation, psychologiques et minoritairement affectives (BERNARD, 2011 ; BLAYA, 2010). La variété est telle qu'un catalogue devrait voir le jour par l'Onisep⁵¹. Par exemple on peut citer le dispositif « Morea et Pac » (parcours adapté) de validation des compétences non acquises en prenant en compte le projet professionnel du jeune. Il concerne les élèves de Bac, BEP et CAP (*Ibid.*). De surcroît, sont également proposées des solutions après l'échéance de la rupture. A titre d'exemple la « mission générale d'insertion » moteur du « réseau de la deuxième chance » englobe une multitude de dispositifs en adéquation avec le profil des décrocheurs⁵². Globalement, les protocoles individuels sont revendiqués comme plus performants dans la cicatrisation interne des problèmes responsables du décrochage scolaire (MAURY, 2008).

⁵⁰ *Ibid.* (p.140)

⁵¹ *Opus* cité note 38.

⁵² Ministère de l'éducation nationale (Éduscol). *Le décrochage scolaire* [en ligne]. Disponible sur :< <http://eduscol.education.fr/cid51475/decrochage-scolaire.html#Quantitatif>>. (Consulté le 14-11-2012).



D'une manière générale, l'axe d'intervention au sein du système Français se trouve plutôt dans une tradition curative, de réparation, de remédiation.

c. Traitement multidimensionnel

La manifestation du décrochage est souvent un stade avancé dans le processus. Dans l'idéal, il faut prévenir de manière continue dans la formation en s'intéressant aux individus et en axant ses interventions sur les différents facteurs de risques (personnels, scolaires, familiaux). Catherine BLAYA (2010) liste suite à son étude des programmes probants :

Tableau 3 Piste de préconisation des différents acteurs

Acteurs	Actions
Elève	Développer les compétences (scolaires, sociales)
Enseignant	Favoriser l'enseignement sur des comportements adaptatifs, utiliser des pédagogies motivationnelles sur la gestion de la classe.
Direction	Relever des défis organisationnels et de gestion des personnels, implantation rigoureuse des programmes de prévention.
Parents	Exercer des pratiques relationnelles, valoriser la réussite scolaire.

S'occuper des décrocheurs lorsque les faits sont constatés est inefficace, il faut s'instaurer dans un continuum de services diffus (TIECHE-CHRISTINAT *et Al.*, 2012)⁵³.

Chapitre 2 : Etat des lieux de la revue de littérature sur la motivation

Introduction

L'analyse des dispositifs mis en place pour lutter contre le décrochage scolaire révèle bien des effets non attendus. La scolarisation dans des dispositifs spécialisés place les

⁵³ Cité par THIBERT, 2013



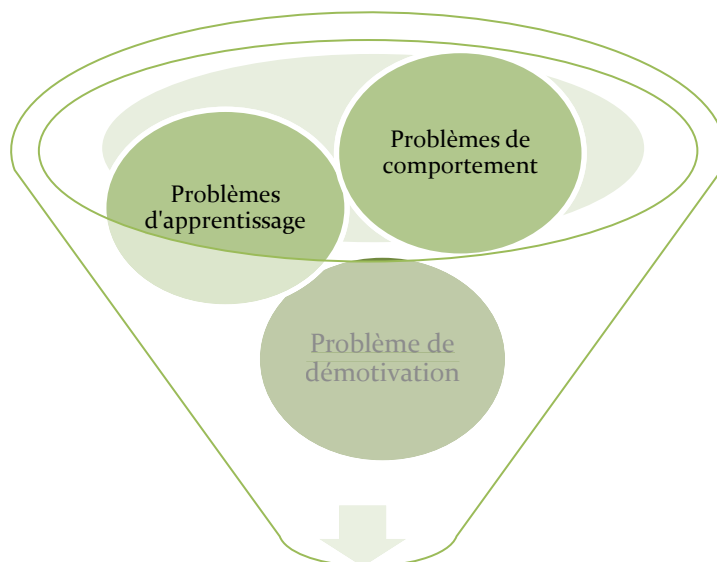
élèves dans une sphère certes adaptée à leur situation mais entraîne aussi un conditionnement psychique de différence et donc d'exclusion, renforçant son sentiment de différenciation et sa démotivation face à la sphère scolaire classique. Le jeune se conditionne de manière consciente ou inconsciente dans l'exclusion. Ce sentiment peut avoir des conséquences importantes sur le reste de sa vie (BLAYA, 2010). Dans ce sens, Nicolas ROUBAUD et Catherine SZTENCEL (2012) mettent en avant un dispositif associatif Belge qui propose une méthode appelée Motivation Globale, elle intervient en supplément de la scolarisation et est externe à structure scolaire. Son intervention est à la demande de l'équipe éducative d'un établissement scolaire. Elle prend le décrocheur en main, et stimule sa motivation sur le plan personnel, environnemental, familial et scolaire. Ce dispositif est à la recherche de l'autonomie et de la création d'une véritable estime de soi afin que l'élève retrouve une vraie place dans la société. Ce travail s'opère sur un plan psychique (lui redonner le goût de l'apprentissage), comportemental (sera-t-il prêt à respecter le règlement) et pédagogique (est-ce qu'il possède suffisamment de bases pour reprendre). Un des axes majeurs est de faire percevoir à l'élève que l'école s'intéresse à lui, qu'elle est volontaire, ainsi que de lui faire quitter son costume de victime. Un jeune est transitoire et pragmatique ce qui lui donne la faculté de s'approprier le succès.

Dans ce cas, le travail de motivation de l'élève est externalisé. Mais cette tâche est implicitement stimulante par la motivation du professeur⁵⁴(DOUILLACH, CINOTTI et MASSON, 2002). On observe bien dans la Motivation Globale que la re-motivation de l'élève ne s'axe pas sur une vision focalisée et excentrée sur le problème mais englobe l'individu sur sa personnalité et ses caractéristiques globales.

GALAND (2006), fait une analyse sectorielle intéressante en résumant les trois problèmes convergents vers le décrochage scolaire.

⁵⁴ Académie de Nancy-Metz, Centre Académique pour la Scolarisation des enfants allophones Nouvellement Arrivés et des enfants issus de familles itinérantes et de Voyageurs, Centre Académique de Ressources pour l'Éducation Prioritaire. Éducation à la citoyenneté, La motivation [en ligne] Disponible sur : <http://www.ac-nancy-metz.fr/casnav/edcit/edcit_motivation.htm>. (Consulté le 01-12-2013).





Décrochages

Figure 6 Causalité du décrochage selon GALAND (2006) P.117

A travers ce schéma, fil conducteur de l'analyse de ce chapitre, on s'aperçoit que la partie immergée de l'iceberg est constituée par les problèmes de la démotivation. Il est donc nécessaire de s'y intéresser et de développer quelques notions.

1. Cadrage théorique

a. Essai de définitions

La motivation est une notion très ambiguë à définir. Sa définition relate de différentes approches. Pour DECKER (1988)⁵⁵, *La motivation peut-être définie comme une source d'énergie psychique nécessaire à l'action*. AUGERT et BOUCHELART (1995)⁵⁶ la situent aux conditions qui poussent un individu à agir, c'est le stimuler pour lui donner du mouvement.

A travers ces deux définitions, on distingue bien deux natures de motivations. L'une provenant du chef du jeune et l'autre d'un ensemble de stimuli externes. Pour cela, ROUSSEL (2000)⁵⁷ parlera de motivation intrinsèque et de motivation extrinsèque.

⁵⁵ Cité par VIANIN Pierre. *La motivation scolaire*. 2^{ème} édition. Bruxelles : Édition De Boeck Université, 2011, 215p.

⁵⁶ *Ibid.*

⁵⁷ VIANIN Pierre. *La motivation scolaire*. 2^{ème} édition. Bruxelles : Édition De Boeck Université, 2011, 215p.



Il est important de décrire brièvement ces deux éléments pour comprendre comment l'on peut être motivé.

b. Source de l'action

La **motivation intrinsèque** relève d'activités volontaires qui procurent du plaisir et de la satisfaction. Ces sentiments inconscients mais plaçant l'individu en situation cognitive positive vont le porter à un jugement personnel cohérent à la tâche exécutée. Elle s'inscrit dans un cercle vertueux attendant à processus continu (comme l'école) ou à une tâche précise donnant de l'entrain à une prochaine (réaliser un bon TP). Cette motivation correctement alimentée peut faire l'objet d'un outil favorisant l'estime et la confiance en soi. Ce courant de pensée est défendu par les psychologues cognitivistes. Pour eux, l'approche est raisonnée basée sur la connaissance et motivée par des jugements.

PERREZ MINSEL et WIMMER (1991)⁵⁸ situe la motivation sous cet angle comme étant une action extérieur induite. Nous sommes motivés par quelqu'un, cette personne a un pouvoir : celui d'utiliser des impulsions personnelles et de les orienter avec stratégie. D'une approche théorique, cette motivation fait appel au Behaviorisme.

La **motivation extrinsèque** puise son énergie dans les stimuli extérieurs volontaires ou non. Cette motivation subit une alimentation externe.

On peut prendre un exemple très pertinent dans le monde du sport. Un coureur se surpasse parce qu'il a quelqu'un devant ou parce qu'il veut aller au bout de ses propres capacités ? Pour les sportifs pratiquants, cet exemple illustrera bien le lien entre ces deux motivations et le renforcement qu'elles ont l'une dans l'autre.

Elle dépendra donc de la personnalité propre de l'individu et de ses caractéristiques cognitives. La perception qu'un individu aura de lui est la vitale prérogative. Un individu convaincu qu'il n'est pas capable de réussir ne peut pas être motivé. En revanche, le message renvoyé par les pairs est capté et influence directement ses

⁵⁸ VIANIN Pierre. *La motivation scolaire*. 2^{ème} édition. Bruxelles : Édition De Boeck Université, 2011, 215p.



propres croyances. Un enseignant qui ne croit pas aux capacités (confiance) d'un élève ne peut pas lui faire générer une source de motivation personnelle (DOUILLACH, CINOTTI et MASSON, 2002). Dans ce cadre il est notable l'effet du groupe classe ainsi que la clarté des évaluations et des objectifs. Le sentiment d'appartenance scolaire est essentiel pour espérer un investissement scolaire de l'élève (BLAYA, 2010a⁵⁹)

Il y a également un lien avec l'intensité du plaisir fourni par le résultat et l'effort à fournir pour y parvenir. Les besoins sont également évolutifs et varient temporairement⁶⁰.

Dans cette dimension, un modèle nommé sociocognitif prenant en compte les facteurs internes inter réagissant sur le comportement.

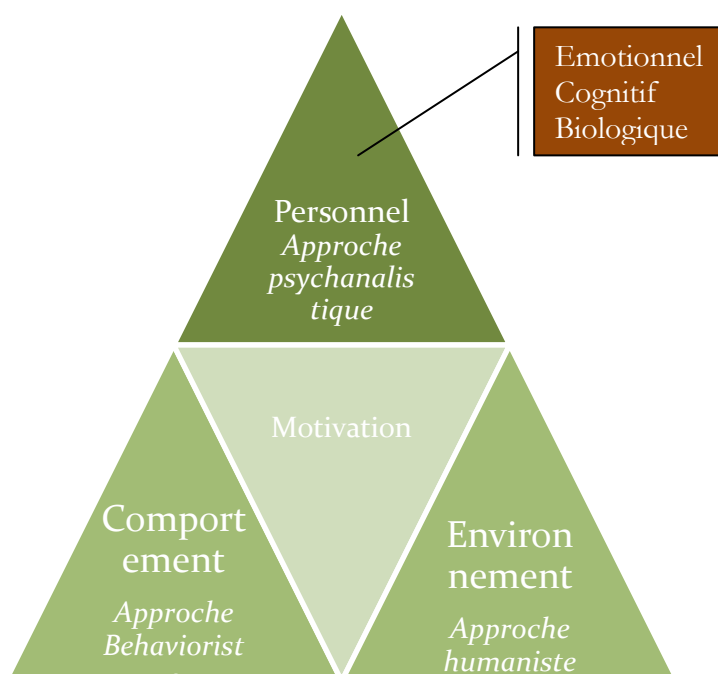


Figure 7 Causalité triadique de la motivation selon le modèle sociocognitif

⁵⁹ Cité par THIBERT 2013

⁶⁰ Académie de Nancy-Metz, Centre Académique pour la Scolarisation des enfants allophones Nouvellement Arrivés et des enfants issus de familles itinérantes et de Voyageurs, Centre Académique de Ressources pour l'Éducation Prioritaire. Éducation à la citoyenneté, La motivation [en ligne] Disponible sur : <http://www.ac-nancy-metz.fr/casnav/edcit/edcit_motivation.htm>. (Consulté le 01-12-2013).



Malheureusement, on peut parfois être dans un stade d'a-motivation, c'est-à-dire être vierge de toute motivation (DOUILLACH, CINOTTI et MASSON, 2002). Le sujet n'éprouve pas de lien entre ses actions et le résultat qu'il obtient. Afin de relativiser, il est intéressant de citer un passage de ROUSSEAU (1781) « *Il est inconcevable à quel point l'homme est naturellement paresseux. On dirait qu'il ne vit que pour dormir, végéter, rester immobile; à peine peut-il se résoudre à se donner les mouvements nécessaires pour s'empêcher de mourir de faim. Rien ne maintient tant les sauvages dans l'amour de leur état que cette délicieuse indolence. Les passions qui rendent l'homme inquiet, prévoyant, actif, ne naissent que dans la société. Ne rien faire est la première et la plus forte passion de l'homme après celle de se conserver. Si l'on y regardait bien, l'on verrait que, même parmi nous, c'est pour parvenir au repos que chacun travaille: c'est encore la paresse qui nous rend laborieux* ».

Les fondements de notre métier ne puiseraient-ils pas dans ces propos ? N'est ce pas là le rôle d'éduquer, de former de l'enseignant ?

c. Stimuler vers l'autodétermination

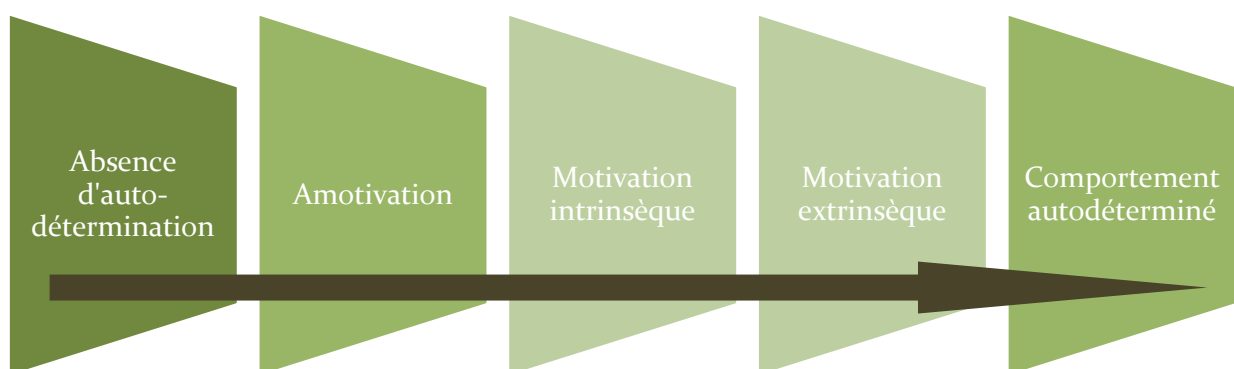


Figure 8 Le continuum d'autodétermination

S'inscrire progressivement dans ce continuum exige des pré-requis sans lesquels l'engagement et la progression sont inespérés. Dans ce cas, les efforts fournis pourraient ne pas répondre aux besoins cognitifs de l'école. Ils sont d'ordre affectif. REGERS et



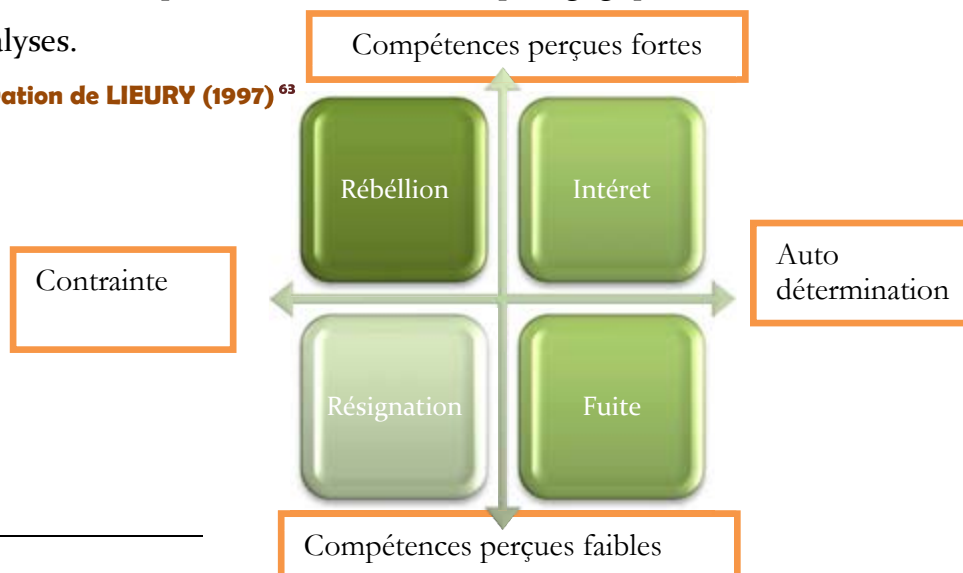


Figure 9 Les pré-requis de la stimulation

Dans le même état d'esprit, CARON (1994, P.219)⁶² prône la construction d'une motivation existentielle préalable à la motivation scolaire.

Cette appréciation peut être détectée à travers les réactions à la contrainte (lors d'un exercice ou d'une problématique plastique ou naturelle rencontrée). Elle permet à l'enseignant de situer le potentiel de ses actions pédagogiques et de lui donner certains critères d'analyses.

Figure 10 Motivation de LIEURY (1997)⁶³



⁶¹ VIANIN Pierre. *La motivation scolaire*. 2^{ème} édition. Bruxelles : Édition De Boeck Université, 2011, 215p

⁶² *Ibid.*

⁶³ *Ibid.*



2. Pouvoir d'action de l'enseignant

a. Son rôle

L'enseignant dans le cadre de son exercice, est amené à motiver ses élèves afin d'améliorer leurs performances scolaires et leur épanouissement personnel. Il a pour mission de le stimuler dans des conditions qui le poussent à agir et à lui donner du mouvement⁶⁴. En temps qu'animateur du groupe classe, il doit veiller à la qualité des échanges inter-personnel et de l'intégration des différents membres de la classe en créant un collectif.

b. Son attitude

La prérogative est que l'enseignant doit exprimer lui-même de la motivation pour tenter d'en créer. Cela s'exprime par une dynamique expressive et qu'il suscite le désir d'apprendre à ses élèves à travers le sens qu'il donne aux disciplines et aux activités.

Pour motiver un élève il doit déjà croire en ses capacités, en son éducabilité à travers l'inhibition de tout regard négatif et préjugés. La recherche d'une relation humaine saine est donc fondamentale. Elle devra passer par une confiance réciproque naissant dans les convictions des potentiels d'évolution de l'élève⁶⁵. L'enseignant veille également à placer l'élève en position de réussite scolaire basée sur une perception claire et attractive du travail à accomplir (DOUILLACH, CINOTTI et MASSON, 2002). L'enseignant doit adapter son attitude en fonction du profil des élèves. Il doit trouver la place de ses enseignements dans le triangle pédagogique :

⁶⁴ Académie de Nancy-Metz, Centre Académique pour la Scolarisation des enfants allophones Nouvellement Arrivés et des enfants issus de familles itinérantes et de Voyageurs, Centre Académique de Ressources pour l'Éducation Prioritaire. Éducation à la citoyenneté, La motivation [en ligne] Disponible sur : <http://www.ac-nancy-metz.fr/casnav/edcit/edcit_motivation.htm>. (Consulté le 01-12-2013).

⁶⁵ *Ibid.*



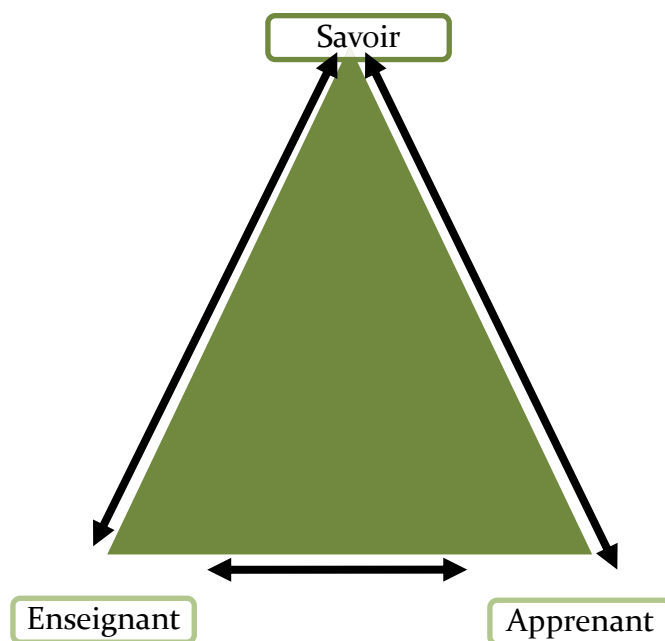


Figure 11 Le triangle pédagogique de J. HOUSSAYE

c. Ses axes pédagogiques

Il existe de très nombreuses techniques de motivation à adapter en fonction du public. Pour les besoins de cette présente recherche, les mesures suivantes ont été sélectionnées :

- Communication des objectifs explicites, démontrant l'intérêt d'acquérir des apprentissages. Les termes comme : « on va apprendre ... pour que ... , pour aller plus vite, il existe une technique ... » doivent être régulièrement utilisés.
- Rendre l'élève acteur de sa formation, en admettant que c'est l'élève qui apprend et qui se construit ses propres savoirs. Le rôle de l'enseignant réside dans l'animation, la coordination et la régulation.

⁶⁶ Cité par : DOUILLACH D, CINOTTI Y, MASSON Y. Enseigner l'hôtellerie-restauration. Paris : Édition Delagrave, 2002, 126p



- Favoriser la réussite de l'élève. Un élève ayant des résultats moyens de longue date n'est plus en mesure de jouir de cette expérience. Pour cela l'enseignant peut l'encourager, récompenser des efforts fournis, marquer par de l'estime.
- Favoriser la continuité pédagogique entre la classe et l'après classe par l'utilisation des TICE et favoriser les échanges professeur/élèves. L'élève pourra apprendre à son rythme et de manière autonome en fonction de ses besoins. Il ne sera par conséquent plus tenu à la contrainte temporelle des séances de cours⁶⁷.
- Différencier les apprentissages en fonction du potentiel cognitif de chacun. Par exemple l'utilisation de livret de formation, diversité des supports pédagogiques, mini-projets, travaux en commun ...

3. Conclusion

L'exploitation des nombreuses références de la revue de littérature nous montre bien la complexité et les difficultés que rencontrent les nombreux acteurs intervenant dans le processus du décrochage scolaire. Le décrochage scolaire, peut être perçu par analogie comme un cancer psychique. En effet l'on cerne difficilement sa cause, l'efficacité du traitement est propre à chaque individu et son développement puise ses ressources dans les faiblesses personnelles et est attisé par l'environnement (SERVAN SCHREIBER, 2007, 2010).

Au vu de sa complexité, on admettra donc que la prévention est le moyen le plus à la portée d'un enseignant. Une fois engagé dans le processus, l'enseignant ne peut plus agir seul pour raccrocher l'élève. En revanche, la prévention doit constituer un travail de longue haleine et diffus dans les enseignements. La prévention se situant avant les faits marqués, doit être conduite de manière globale dans le groupe classe.

⁶⁷ Éduscol : Les plus values des Tice au service de la réussite [en ligne]. Disponible sur : <eduscol.education.fr/chrge/docs/PlusValuesTice_exemples.pdf> (consulté le 07-12-2013).



Les aléas du décrochage scolaire sont tels que toutes les propositions et bonnes intentions sont construites sur une base mouvante où rien n'est jamais totalement acquis. Il faut se rendre à l'évidence que tous les individus ne sont pas aptes à coller avec le profil d'élève. (GLASMAN, 2000). La problématique ressortant de cette revue de littérature exploitée dans les 3 chapitres précédents se dégage ainsi : **personne ne parle de la prévention par la motivation en enseignement pratique en hôtellerie restauration**. On va donc admettre l'hypothèse générale que **le développement de la motivation dans les enseignements pratiques prévient le décrochage scolaire en voie professionnelle**. Dans le contexte donné, il est intéressant de vérifier si la motivation passe par du **réalisme professionnel et le soutien**.

Chapitre 3 : Prévisions des résultats

1. Les études menées par l'éducation

Le Ministère de l'Éducation Nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, préoccupé de particulièrement par les problèmes du décrochage scolaire s'intéresse depuis quelques temps à la question de la motivation scolaire. Certaines pistes font l'objet d'une convoitise. Je relève en priorité l'orientation scolaire mais aussi certaines approches comme le plaisir de l'enseignement et de l'apprentissage, la personnalisation de la prise en charge de l'élève, le travail avec les partenaires de l'école et la mise à disposition de dispositifs spécifique pour les décrocheurs. Les actions sont donc principalement dans la prévention mais s'attachent aussi dans la remédiation. Comme l'a présentée la revue de littérature, la motivation scolaire est très difficilement quantifiable et est propre à chaque individu. Pour cette raison, je n'ai pas trouvé de résultats quantifiés permettant de prévoir les résultats de ma recherche.

Néanmoins je tiens à citer un passage d'un document du Ministère : « *Les équipes éducatives tentent d'élaborer des solutions au quotidien, tout en sachant qu'elles s'attèlent à des problèmes complexes. Ceux-ci puisent, en effet, leurs origines dans des contextes sociaux et psychologiques des élèves, se cumulent souvent et interagissent avec des handicaps lourds et des histoires scolaires parfois chaotiques. En dépit du poids de ces facteurs psychologiques sur lesquels l'École n'a pas ou peu de prise, les équipes témoignent*



par leurs actions de leur capacité à réagir efficacement grâce à des pratiques pédagogiques et éducatives novatrices ». ⁶⁸ Il convient donc de se référer aux travaux de terrain, réalisés par les acteurs opérationnels de l'éducation.

2. Les études menées par les lycées hôteliers

Lors de mes recherches, je n'ai pas trouvé d'analyses réalisées dans ce cadre et couvrant mes hypothèses opérationnelles. La motivation scolaire est un sujet auquel de nombreux auteurs cités dans ma revue de littérature se sont attachés. En revanche, spécifiquement à la voie professionnelle je n'ai pas trouvé d'analyses. La motivation des élèves est le fond de commerce de l'enseignant, les actions menées dans ce sens sont probablement très nombreuses. Sans émettre des hypothèses non fondées ou d'apporter des propos discriminants, la carence provient peut être du fait que ces actions non pas fait l'objet d'analyses pertinentes. En effet, de par mon actuelle expérience, je sais désormais que l'investissement d'un travail rigoureux est très prenant et chronophage.

Ce point me paraît être un inconvénient car je ne suis pas en mesure de prévoir les résultats de ma recherche ni de les croiser avec le regard d'autres travaux. Le point positif à en tirer c'est que je m'attache à un sujet libre et encore inexploité. A terme, mon étude pourra se prétendre être une plus value didactique pour le corps professoral en organisation et production culinaire.

Synthèse de la partie A

Cette partie nous permet de faire le point sur ce qu'est le décrochage scolaire aujourd'hui. La première partie est le résultat attendu en master 1. Il condense de manière synthétique les données recueillies émanant de la revue de littérature balayée.

⁶⁸ Ministère de l'Éducation Nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, direction de l'enseignement scolaire. Motivation pour accrocher. *Eduscol : Innovation en action*, 2004, p. 1-21 [En ligne]. Disponible sur : <<http://www.decrochagedesjeunes.adequatcom.fr/wp-content/uploads/2010/03/decrochage-jeunes-motiver-accrocher.pdf>>. (Consulté le 01-05-2014).



Le chapitre 1 s'intéresse au décrochage scolaire proprement parlé, permettant de faire un point global et de mieux cerner le contenu du sujet. Il permet également suite à quelques remarques de certains auteurs de donner naissance au chapitre 2.

Le chapitre 2 développe le concept de motivation cité brièvement par quelques références. Ces deux premiers chapitres sont traités de manières distinctes car à travers la revue de littérature traitant le décrochage scolaire, la motivation n'est pas développée de manière théorique. A mon sens, pour développer et exploiter des préconisations cohérentes, les savoirs théoriques sont indispensables. Cette partie, s'achève sur l'annonce de la problématique et du système d'hypothèse de l'étude.

Le chapitre 3 fait le point sur les études similaires réalisées sur le terrain. Il différencie 2 niveaux de recherche : l'éducation en général et ce qui a été réalisé au sein des lycées. Suite à ces données, et en fonction des hypothèses que j'ai émises, j'ai envisagé les résultats de ma recherche. Ce dernier fait un point de départ sur l'avancée des travaux réalisés de mon champs d'étude. On peut noter un certain engouement du ministère à inciter ses acteurs à motiver les jeunes en formations. Tout comme l'orientation de ce mémoire, l'éducation se situe plus dans la prévention. D'une manière générale, je peux dire que les recherches constatées laissent apparaître des manques, des carences sur l'orientation de ce présent mémoire.

Une fois l'ensemble de ces éléments concourants aux processus d'élaboration d'un mémoire déterminés et posés, me voici moi-même motivé. En effet, ayant soulevé des questions de recherches et émis des hypothèses découlant de la problématique, me voici curieux de connaître la réponse. Le moment est opportun d'exposer les raisons qui m'ont porté sur la recherche de tels travaux :

- Curiosité personnelle de savoir comment motiver des élèves de manières diffuses dans mes futurs enseignements ;
- Tirer des conclusions sur des croyances personnelles et prendre du recul sur ce qui est généralisé par la revue de littérature ;



- Savoir si le comportement des élèves d'hôtellerie restauration est différent des autres formations ;
- Pouvoir apporter des préconisations valides à la profession.

Pour cela, la synthèse de cette première partie, résultat de deux années de recherches universitaires, marque le point de départ des recherches opérationnelles de terrain. Mon protocole d'investigation vous est présenté dans la deuxième partie.



Deuxième partie

Protocole d'investigation



Partie B : Protocole d'investigation

Introduction de la partie B

Cette deuxième partie a pour but de donner une réponse concrète à ma problématique. Elle va analyser, à travers mes hypothèses opérationnelles les données recueillies à travers mon terrain d'étude.

Le chapitre 1 est consacré à la méthodologie, détaillé entre ce qui devrait concrètement être réalisé et ce que j'ai pu produire, à mon échelle et en fonction de mes contraintes.

Le chapitre 2 traitera les données à travers un processus dit "entonnoir" partant de l'échantillonnage jusqu'à l'analyse inférentielle.

Le chapitre 3 exploitera les résultats que j'ai obtenus, et dans la mesure du possible sera croisé avec les données de la première partie, mais sera aussi un moyen d'exprimer personnellement ma position, au regard de l'expérience de mes expérimentations.

La conclusion de cette analyse est réservée pour le chapitre 4. C'est celui-ci qui validera ou non l'objet de ma recherche.

A l'issu de cette seconde partie, je vous exposerai des préconisations mettant en valeur des pistes pour mettre en place concrètement de tels dispositifs.

Chapitre 1 : Présentation de la méthodologie de recherche

Eu égard au niveau d'exigence d'un mémoire de Master, une méthodologie de recherche étant en capacité de confirmer ou d'infirmer un système d'hypothèse doit être sérieusement établie. Dans la figure suivante, cette méthodologie détaille la procédure formalisée suivie :



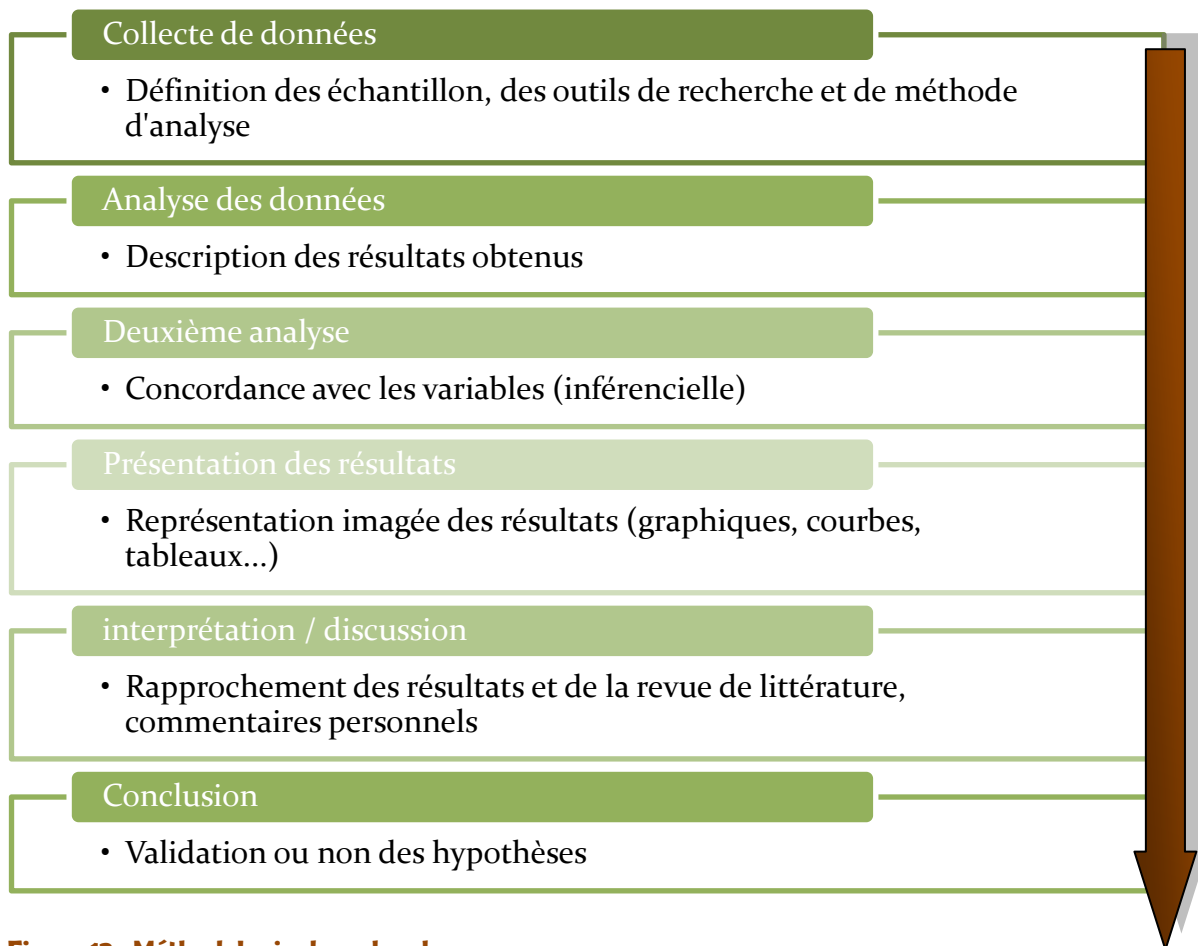


Figure 12 : Méthodologie de recherche

Il est important de noter que cette démarche est formalisée. Sa conduite est dynamique et fonctionne comme un engrenage débrayable. Cette souplesse est constatée du fait que l'analyse est basée sur les propos avancés dans la revue de littérature, de ma problématique et de mon système d'hypothèses. Il faut donc veiller, à juste titre, à réajuster en fonction des besoins de cette présente recherche.

Dans l'absolu, cette méthodologie, appliquée avec rigueur présente des données qui se veulent scientifiques. Toutefois, les sciences sociales demeurant des sciences inexacts, les propos avancés sont évolutifs et ce qui est vrai aujourd'hui ne le sera peut-être pas demain.

De plus, cette méthodologie étant généraliste, elle doit pouvoir s'appliquer à mon étude. Soumis à certaines contraintes, il est nécessaire de détailler ce qui devrait être fait et ce que j'ai réellement pu réaliser.



1. Méthodologie archétype du cadre d'exploitation

Exprimée de manière implicite, et à juste titre, il me paraît nécessaire de citer ma problématisation :

- Hypothèse générale : le développement de la motivation dans les enseignements pratiques prévient le décrochage scolaire en voie professionnelle.
- Hypothèses opérationnelles :
 - 1) Le soutien en enseignement pratique est un facteur de motivation ;
 - 2) Le réalisme professionnel en enseignement pratique est un facteur de motivation.
- Hypothèse alternative : Le développement de la motivation dans les enseignements pratiques ne prévient pas le décrochage scolaire en voie professionnelle.

En explicitant ainsi les hypothèses, il paraît évident que le comparatif entre deux séances apparaît comme significatif. Dans le cas du soutien, deux élèves seraient comparés. L'un avec du soutien et l'autre sans. Dans la deuxième hypothèse traitant la contextualisation, l'analyse d'une séance classique et d'une séance contextualisée se voit comme pragmatique. Pour avoir la prétention de cibler la recherche au plus prêt de la réalité, l'analyse doit se faire dans le même environnement (milieu, matériel, élèves, technique, mêmes produits, humeur du professeur...). Toutefois, je tiens à mentionner que de nombreuses variables entrent en jeu. Celle-ci ne peuvent pas être maîtrisées et relèvent de l'inconscient. Pour cette raison, sa réalisation devra être interrogée.

Les théories sur les méthodes de recherche émanant d'une approche scientifique dont il nous est demandé d'usurper, mettent également en avant les enquêtes de terrain réalisées par des questionnaires ou des entretiens plus ou moins directifs. Ces méthodes de collectes d'information se voudraient être bilatérales et prospecter les enseignants, acteurs dans la formation professionnelle ainsi que leurs propres élèves. Pour définir



mon échantillon représentatif du contexte réel, il faut se poser la question des méthodes de collecte.

Le premier choix consiste à diffuser via courriers électroniques ou en version papier des questionnaires traitant notre sujet. Là encore, un certain nombre de facteurs nous impose l'émission d'un document conditionné. En effet, il doit être succinct et rapidement complété afin d'espérer le maximum de réponses. Par conséquent, le nombre de questions doit être réduit et les phrases doivent être efficaces. Ces impératifs ne doivent cependant pas venir alourdir le poids des variables au péril de rendre l'analyse discutable. La difficulté réside également dans la maîtrise de l'outil informatique ainsi que la possession d'une base de données importante au vu du taux de réponses moyen.

Le second choix impose à échanger directement avec les acteurs et mener ces discussions par des entretiens directifs permettant de ne pas trop s'écarter du sujet. Les entretiens semi directifs sont souvent riches en informations et permettent même dans certains cas de retravailler son système d'hypothèse. La synthèse de cette méthode est plus complexe et demande de réelles capacités de synthèse approfondie. Il est également à prendre en compte que les entretiens sont chronophages. Certes ils révèlent des informations parfois inattendues et pertinentes mais pour que les données soient valides, une tendance doit s'en dégager. Par conséquent les analyses par questionnaire sont privilégiées.

Dans les deux cas précédemment cités, une base de données importante est nécessaire (liste de diffusion, autorisations hiérarchiques et autres, coordonnées et rendez-vous en présentiel...). Dans le cas des questionnaires, l'idéologie est d'interroger l'ensemble des enseignants en France mais aussi à l'étranger.

Sont à privilégier comme méthode d'échantillonnage probabiliste :



- **Systématique** : à condition de posséder des listes des professeurs de cuisine de Bac pro et de Cap ainsi que de tous les élèves. L'échantillon serait ensuite réalisé en retenant un critère affecté à toutes les listes.
- **Par quotas** : Il faut veiller à ce que l'échantillon soit construit en respectant les principales caractéristiques de la population d'origine. Cela signifie qu'il faut réaliser une analyse approfondie de la population et disposer d'une importante base de données.
- **Aléatoire** : Interroger un pourcentage de l'échantillon correspondant à la représentation des sous-groupes (Professeurs de mêmes classes ...)
- **Par grappe** : Constituer des sous-groupes appelés grappes et les interroger au hasard. Cette méthode permet de diminuer les coûts liés au transport dans le cas d'entretiens.

La méthodologie explicitée dans le schéma précédent est respectée dans le cadre de cette recherche. En revanche, avec les nombreuses contraintes liées à notre nouvelle formation à l'ESPE, je vais vous décrire ma méthodologie que j'ai pu mettre en place.

2. Méthodologie appliquée à cette recherche

Cette section de ce chapitre vous présente la méthodologie appliquée en fonction d'un certain nombre de contraintes liées au contexte. Elle essaiera au maximum de correspondre à la méthodologie archétype présentée dans la partie ci-précédente.

Le cadre de notre formation, demandant de l'investissement tant à l'ESPE que dans nos établissements scolaires d'exercice font qu'un certain nombre de contraintes sont constatées. Elles ne permettent malheureusement pas d'appliquer la méthodologie archétype de manière assidue. Je relève :

- Le manque de moyens financiers pour mettre en place certaines méthodes d'échantillonnage et de collecte des informations, aucun financement n'est assuré pour les élèves de master ;



- Le manque de « temps disponible » dans une formation où l'emploi du temps est bien complet et vacillant entre le lycée professionnel dans le rôle du professeur et celui de l'Ecole Supérieure du Professorat et de l'Éducation dans la fonction d'élève de master ;
- Le manque d'expérience dans la conception d'un mémoire et complexité de ce travail aux exigences universitaires ;
- Les connaissances limitées de collègues enseignants par mon manque d'années de terrain et mes débuts dans la profession ;
- Réponses faibles du corps enseignant aux questionnaires du fait de la masse de questionnaires envoyés par tous les étudiants ;
- Situation géographique non privilégiée aux échanges entre académies (académie frontalière) ;
- La difficulté d'analyser la motivation que mes interventions suscitent.

La recherche de véracité ou non de mes hypothèses me porte alors à comparer la motivation des élèves avec la situation exposée dans les hypothèses opérationnelles. Un comparatif sera donc réalisé en situation par rapport à une séance classique comme menée depuis quelques mois. D'autre part, des enquêtes effectuées par questionnaires auprès des élèves et des professeurs.

L'étude conjointe de ces deux sources d'informations devraient donner du poids à mes affirmations. Toutefois, je reste toujours conscient de la difficulté d'analyser une situation pédagogique émettant de nombreux facteurs dont nous ne sommes pas en mesure d'en maîtriser les divergences. C'est dans ce cadre que mes études se sont menées : un cadre le plus strict et procédural possible. Le chapitre suivant vous présentera le traitement des données collectées.



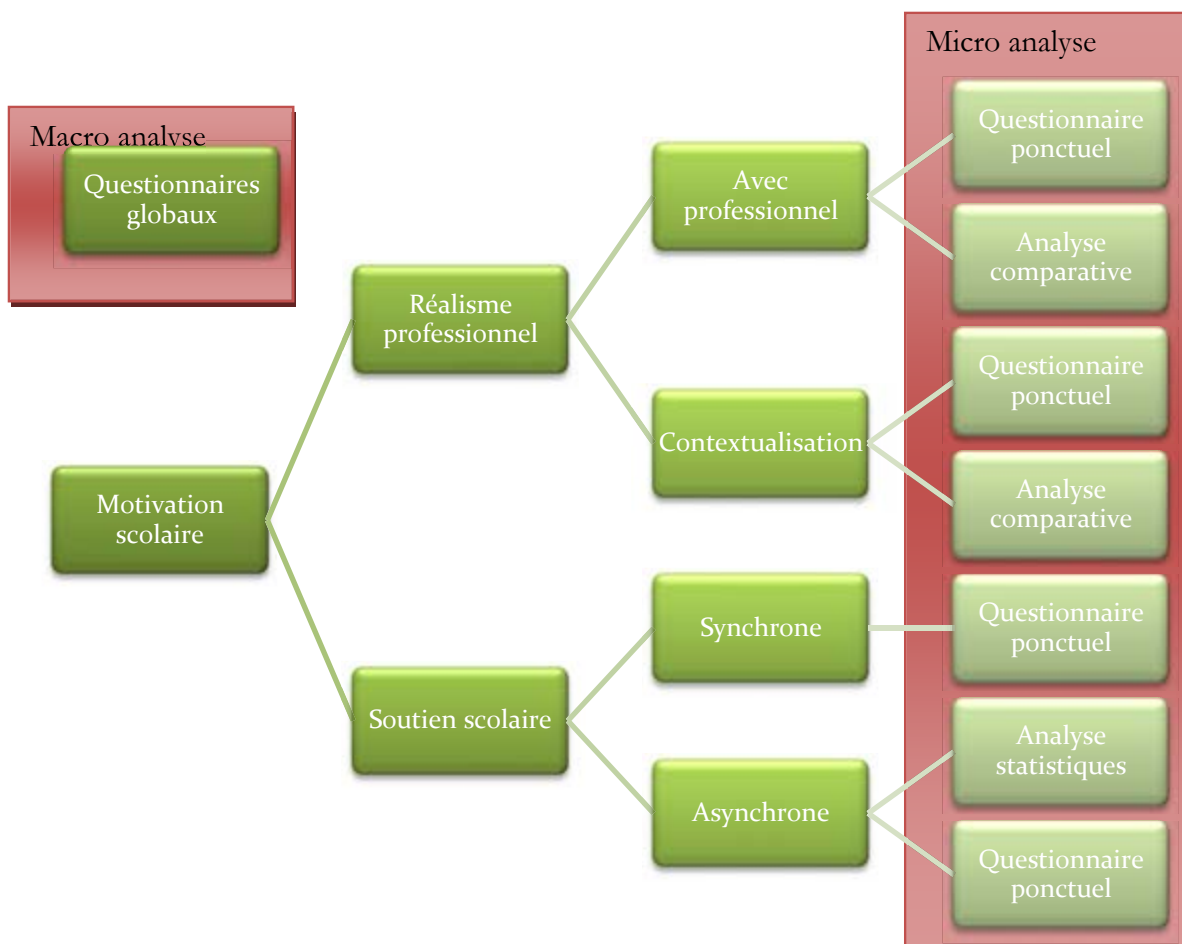


Figure 13 Schéma d'analyse des hypothèses

Chapitre 2 : Traitement et analyse des données

Ce chapitre vous présentera le traitement de mes données, la partie réflexive et étant la raison d'être de ce mémoire. Elle s'inscrit strictement dans mon protocole d'investigation.

Au vu de mon analyse conjointe, je détaillerai en deux sous-parties, la première traitant l'étude globale et la seconde portant sur l'étude de terrain ou micro-analyse.

Pour la première partie, j'ai fait le choix de présenter et d'analyser les questions de deux manières distinctes. De manière descriptive puis de manière inférentielle (croiser les résultats entre plusieurs questions pour faire parler les données).

1. Macro analyse : les questionnaires globaux

a. Echantillonnage et outils de recherche



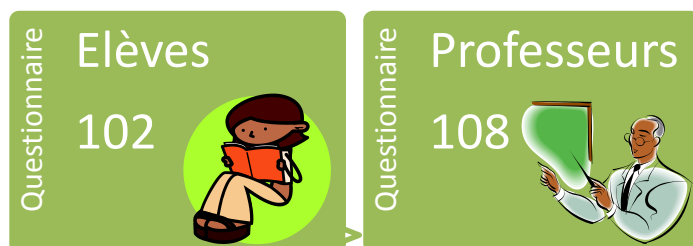
Malgré les différentes méthodes d'échantillonnages probabilistes présentées dans le chapitre précédent, je n'ai pas réalisé d'échantillon de manière précise car je n'en avais pas les moyens techniques nécessaires. L'échantillon obtenu est donc non probabiliste mais à titre informatif et de conforter l'analyse faite, il est nécessaire de calculer l'échantillon requis.

En prenant comme population de base les professeurs de cuisine tous niveaux confondus représentant approximativement 1500 sujets en France, en acceptant une marge d'erreur de 10% (du fait de la méthode d'échantillonnage non probabiliste) :

Tableau 4 Déterminer la taille d'un échantillon⁶⁹

Population	Marge d'erreur			Intervalle de confiance		
	10%	5%	1%	90%	95%	99%
100	50	80	99	74	80	88
500	81	218	476	176	218	286
1 000	88	278	906	215	278	400
10 000	96	370	4 900	264	370	623
100 000	96	383	8 763	270	383	660
1 000 000+	97	384	9 513	271	384	664

J'ai récolté 108 réponses. On peut donc dire que la taille de mon échantillon est assez importante par rapport aux 88 préconisés. Cet excédent donne donc de la pertinence aux analyses de mes données.



En tout, j'ai réalisé 2 questionnaires :

- Un à l'attention des professeurs : de lycées privés et publics en formation initiale et de tous niveaux de formation (du CAP au BTS).

⁶⁹SurveyMonkey : Taille de l'échantillon de sondage [en ligne]. Disponible sur : <
<https://fr.surveymonkey.com/mp/sample-size/>> (consulté le 25-01-2014)



- Un second à l'attention des élèves des professeurs interrogés.

La méthode retenue pour la diffusion faisait appel dans un premier à tous mes anciens professeurs en les sollicitant par courrier électronique en heurtant leur sensibilité de transmettre mon mail avec le lien de mon questionnaire numérique (lime Survey⁷⁰) à tous leurs collègues professeurs en hôtellerie-restauration. (Voir Annexe B)

Mes questionnaires ont été structurés de la manière suivante :

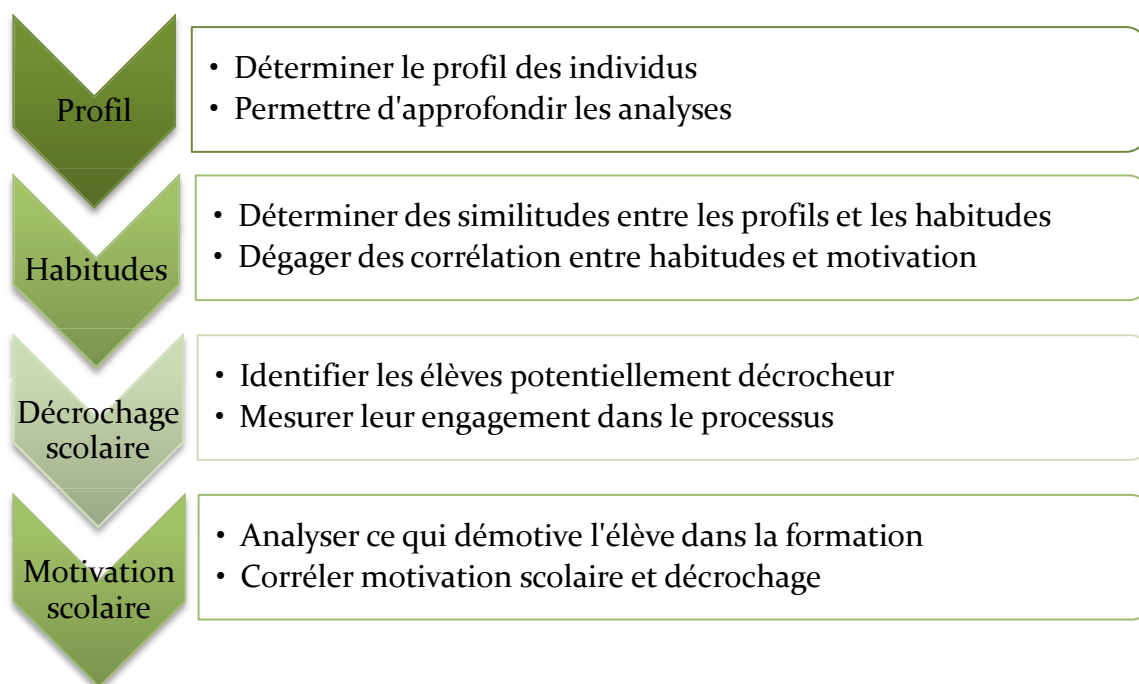


Figure 14 Structure des questionnaires

b. Présentation globale des questionnaires

La création de ces questionnaires a été réalisée en ligne, un outil permettant de constituer cet outil de collecte de manière progressive et évolutive. De plus, l'outil informatique est plus commode à transmettre et l'interactivité suscite le désir d'y répondre. Dans un premier temps j'ai saisi toutes les questions qui me paraissaient pertinentes. Elles provenaient des ouvertures que fournissait ma revue de littérature mais aussi celles de mes hypothèses. Dans un second temps, j'ai trié toutes les questions

⁷⁰ Lime survey : Logiciel de création de questionnaire en ligne [en ligne]. Disponible sur : <https://www.limesurvey.org/fr/>





Figure 15 Organisation des questionnaires

afin d'en ressortir des thèmes génériques. Malgré un public visé différent, professeurs versus élèves, la ligne directrice était la même.

J'ai cherché à connaître le profil des personnes interrogées afin d'affiner ma recherche. Il est préférable de disposer de certaines informations qui me permettront de donner de la fiabilité aux analyses faites. En effet certaines caractéristiques influent directement les réponses données comme par exemple le niveau de classe.

La majeure partie des questions sont fermées. Cette décision est relative au traitement des données collectées. Les questions ouvertes demeurant trop subjectives à traiter, j'ai fait quelques ouvertures en limitant le texte sur des questions émanant de questions fermées. Ces données sont intéressantes car elles permettent aux sondés de s'exprimer et de donner des réponses qui n'étaient pas forcément attendues.

Etant donné que le corps professoral est vivement sollicité par les nombreuses recherches réalisées par les étudiants, j'ai fait le choix volontaire de limiter le nombre de questions. En effet, j'ai supposé que les longs questionnaires pouvaient être décourageants et donc seraient un biais qualitativement et quantitativement. J'ai donc limité au nombre de 35 questions pour les professeurs. Par contre, je me suis permis de faire 52 questions pour les élèves, en admettant qu'ils seraient plus flexibles et patients. (Voir Annexe C : questionnaires élèves et professeurs).

c. Autocritique du travail effectué



Bien que ce travail soit mené d'une méthode rigoureuse, des points faibles subsistent. Les nombreuses contraintes citées précédemment en sont une source, mais un certain nombre d'erreurs sur mon travail sont à relever.

- Le mode d'administration effectué : ayant fait appel à mes connaissances, j'ai transmis un fichier Pdf explicitant l'objet de ma recherche ainsi que le lien Flash code et lien actif URL de mon questionnaire. J'avais sollicité ces personnes pour qu'elles transmettent également à leurs connaissances ... Je n'ai par conséquent pas de maîtrise sur le profil de mon échantillon. Cette méthode d'échantillonnage non probabiliste émet également un biais important. Les personnes enseignantes qui m'ont répondu étaient probablement intéressées par le décrochage scolaire. Celles qui ne l'étaient pas ne s'y sont sûrement pas attardées;
- Les questionnaires n'ont pas couvert la totalité du territoire français. J'ai couvert la zone nord-est, nord-ouest, sud-ouest mais pas le sud-est ;
- Certaines questions peuvent être maladroitement posées et ne pas exposer le fondé de mon intention. C'est un problème conventionnel dans les questionnaires. Certaines questions devraient probablement être changées pour une étude postérieure ;
- Le questionnaire élève est long, je suppose que les dernières questions n'ont plus été traitées avec la même franchise que les premières ;
- Malgré l'anonymat des questionnaires, certaines questions font appel à l'intimité des sondés. Certaines personnes n'ont peut-être pas osé répondre en toute franchise ;
- La marge d'erreur de 10 % est relativement importante.
- Les élèves interrogés ne sont pas des décrocheurs mais des élèves ayant une scolarisation normale. Il faut donc analyser leur motivation.

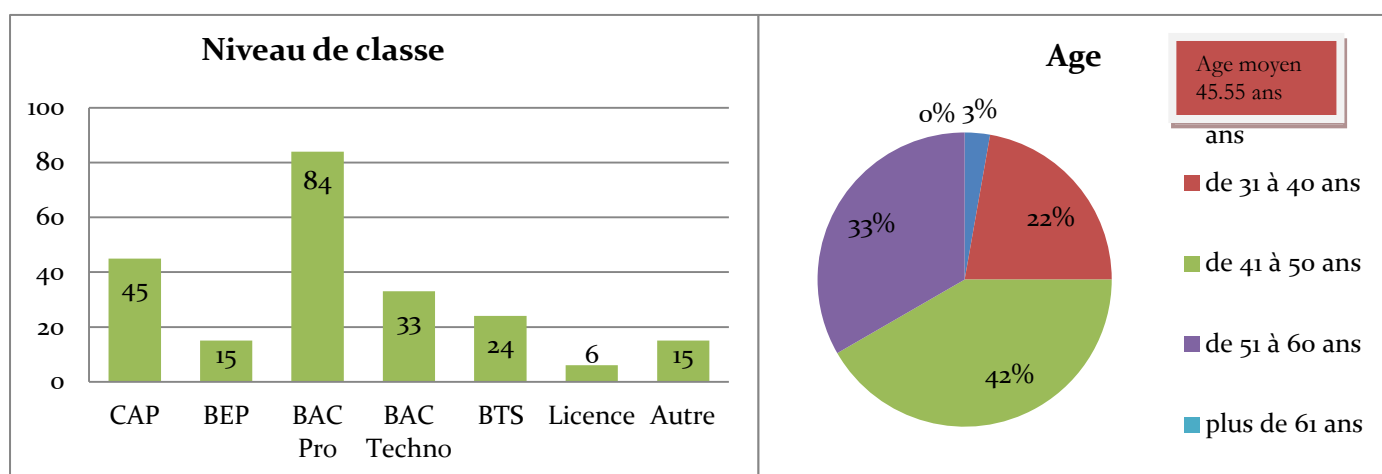


d. Analyse des données

Dans cette partie, je décrirai les résultats obtenus dans mes questionnaires. J'ai fait le choix de les traiter conjointement par thème. L'analyse simultanée des réponses des enseignants et des élèves est intéressante et pertinente. L'ensemble des résultats obtenus sont arrondis à l'unité.

i. Profil des échantillons

Afin de fournir une analyse pertinente, il convient de s'intéresser au public interrogé. On se rend compte que la tranche des 40-60 ans représente 75% de notre échantillon reflétant un âge moyen assez haut de 45.55 ans sachant que l'âge moyen des professeurs de d'Education Nationale est de 41.8 ans⁷¹. La répartition homme/femme est ici proportionnelle, respectivement 53% et 47% ce qui représente une parité approximative. Ici, il est intéressant de savoir que 78% de notre échantillon a en charge un niveau de Bac professionnel et 42% de CAP, notre public cible étant la voie professionnelle. Les classes sont composées en moyenne de 25 élèves en classe entière et de 12 en travaux pratiques.

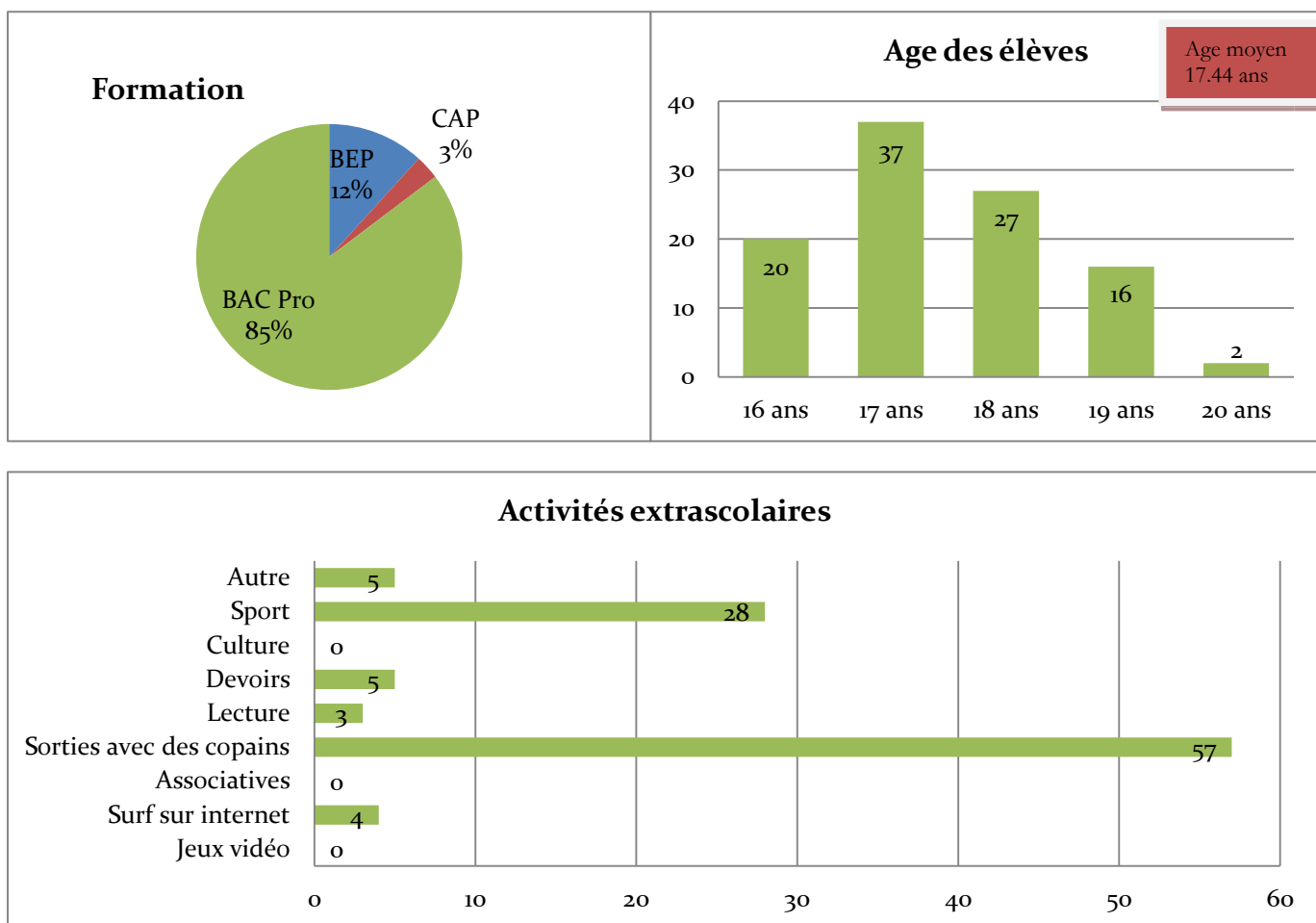


Concernant les élèves, 44% sont des filles et 56% des garçons. L'âge moyen est de 17.44 ans. Tous les élèves sont issus de la voie professionnelle. Y figure toujours la formation

⁷¹ Repères et références statistiques - édition 2007 [en ligne]. Disponible sur <http://cache.media.education.gouv.fr/file/34/4/6344.pdf> . (Consulté le 01-02-2014).



BEP car au moment de l'analyse, tous les établissements n'étaient pas encore passés sur au bac pro en 3 ans. Cette étude nous informe également que 38% des élèves sont en couple et 62% sont célibataires. De plus, 12% des élèves vivent ailleurs que chez leurs parents (80% d'entre eux résident dans une maison individuelle représentant une population essentiellement rurale). Je me suis également intéressé aux activités extrascolaires des élèves, signe de dynamisme, d'épanouissement personnel et d'expression de soi même comme je l'ai mentionné dans la revue de littérature. On se rend compte que seuls 18% des jeunes sont membres d'une association, 32% d'entre eux travaillent en plus de leurs études.

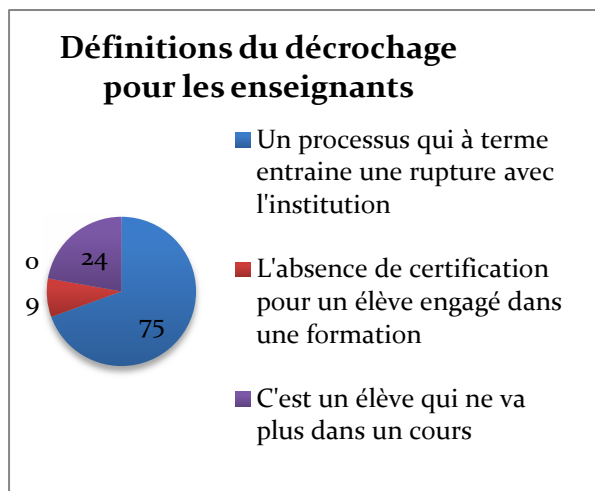


On peut constater que l'échantillon constitué représente assez bien la réalité lorsque l'on les compare aux moyennes nationales. Le public sondé correspond bien aux profils faisant l'objet de cette recherche.

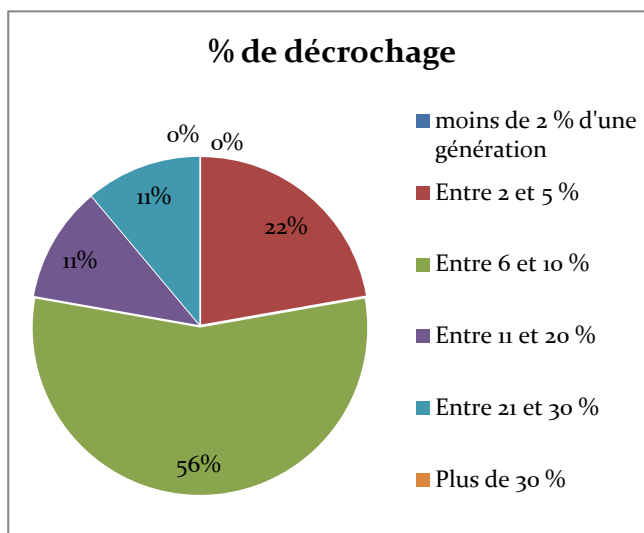


ii. A propos de décrochage scolaire

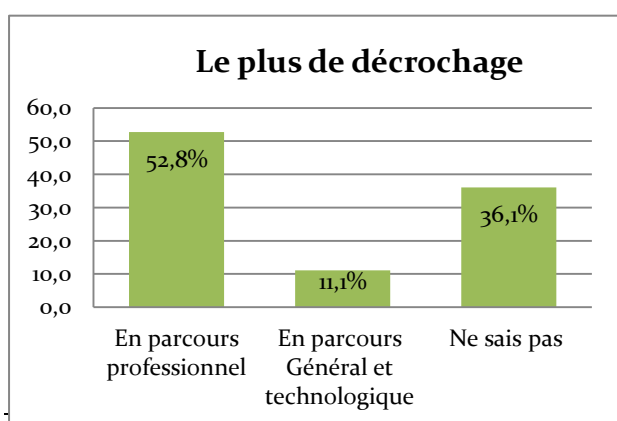
Il faut également s'intéresser aux attitudes que peuvent avoir ces acteurs dans le cadre du décrochage scolaire. Les données recueillies des élèves et des enseignants sur des sujets communs peuvent révéler bien des oppositions. Mais pour les professeurs, qu'est-



ce que le décrochage scolaire ? On note bien que la notion de processus est couramment intégrée (75% de cas).



Après la définition j'ai voulu savoir si les enseignants avaient une idée sur la proportion que représente le décrochage scolaire sur une génération. 78% d'entre eux pensent qu'il touche moins de 10%, alors qu'en vrai, il se situerait à 12.6%⁷². Il y a donc une sous estimation de l'envergure du décrochage scolaire au niveau des équipes éducatives.



Les réponses d'une question plus ouverte sur les stratégies utilisées par les professeurs présente les réponses suivantes : félicitation des progrès, essayer de comprendre, dialogue, utilisation de projets de classe, travailler

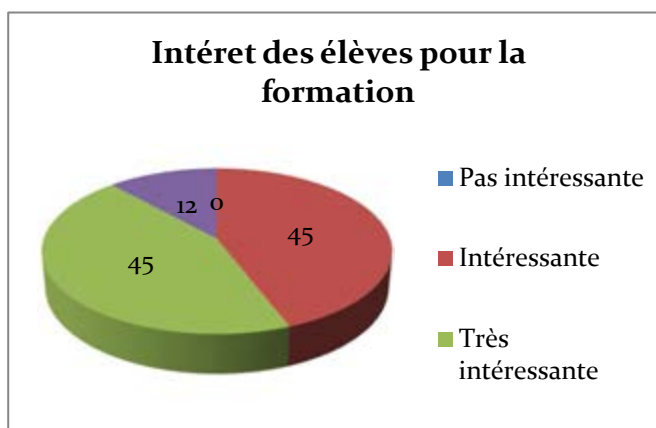
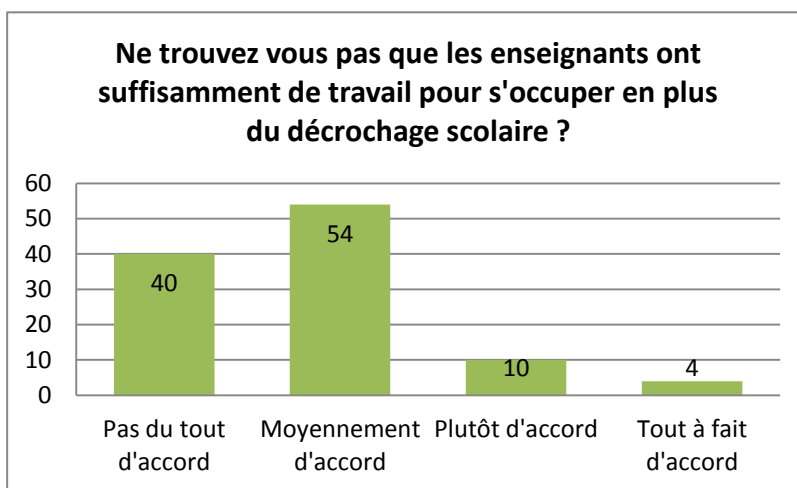
⁷² Vallin. Décrocheurs accrochez vous !, Cahier pédagogique, 03-06-2012 [en ligne] Disponible sur : <<http://www.cahiers-pedagogiques.com/blog/lesdechiffreurs/?p=35>>. (Consulté le 01/03/2014).



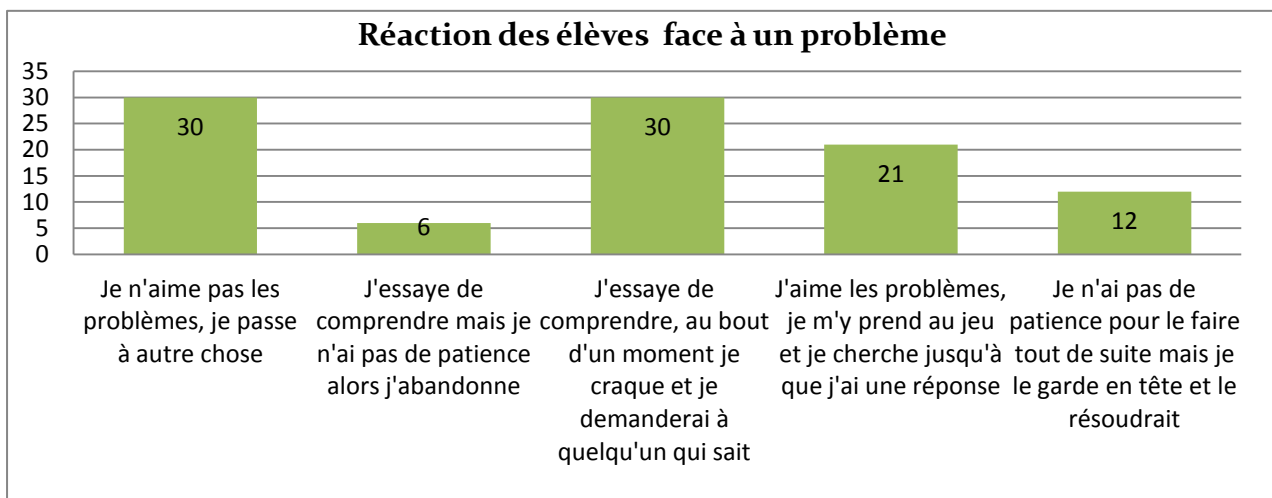
en équipe, pédagogie de projet, contractualisation, soutien. D'une manière générale, ce qui est régulièrement cité, c'est le dialogue avec les élèves. Selon les enseignants 81% des élèves, les sollicitent souvent ou parfois lorsqu'ils rencontrent un problème dans la classe. Dans le cas du décrochage scolaire, il faut faire un rappel à la revue de littérature, ce sont des élèves qui dissimulent souvent leur mal-être et les problèmes scolaires ne sont plus leurs principales préoccupations (surtout dans le cas du décrocheur diffus). La question a été posée aux enseignants sur leur conviction ou le décrochage scolaire était le plus fréquent. Il en ressort que tout de même 36% des enseignants n'ont pas de point de vue sur le public le plus sensible pour le décrochage scolaire. Cette donnée nous confirme à nouveau la méconnaissance du thème. Paradoxalement, 75% des établissements sondés sont préoccupés par le décrochage scolaire et font majoritairement partie des projets d'établissements dont 81% des enseignants s'investissent. On découvre que seuls 33% d'entre eux se sont vu proposer une formation appropriée alors que majoritairement (94 d'entre eux) le décrochage scolaire est un sujet qu'ils estiment comme faisant partie de leur travail.

Grace à la revue de littérature, on peut donner des chiffres à certains propos exposés. Les questions relatives au décrochage scolaire pur sont très limitées mais recherchent plus leur

sources de motivation versus démotivation. Cependant, il convient d'exposer le profil des élèves par rapport au décrochage scolaire. On observe dans le graphique que la

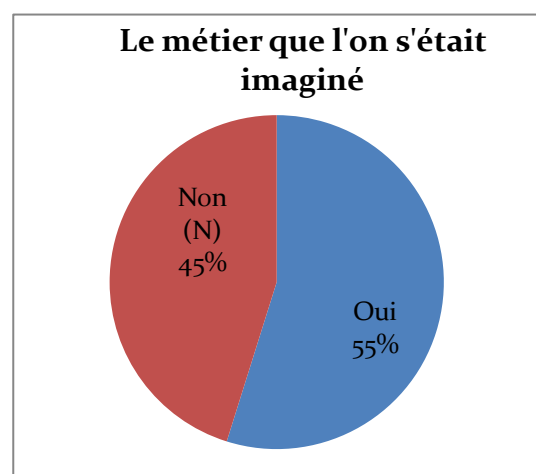


totalité des élèves sont intéressés par leur formation. Nous savons qu'il existe désormais un logiciel détecteur de décrochage scolaire, mais d'après les réponses de mon questionnaire, seul 9% des élèves ont déjà eu l'occasion de l'utiliser. La revue de littérature n'a pas exposé l'attitude des élèves face à une contrainte. En revanche, nous savons bien que l'élève décrocheur ne se soumet plus aux consignes que lui impose l'école. A mon avis, il est préoccupant de savoir comment les élèves réagissent à un problème donné. Cette question était un moyen de mesurer la confiance en soi de l'élève ainsi que sa persévérance. Les données sont intéressantes dans la mesure où l'on s'aperçoit que seuls 21% de l'échantillon résolvent le problème tout de suite, 30 % n'essayent même pas et 49% déclinent rapidement par manque de patience. Un comparatif avec une génération antérieure me paraîtrait intéressante.



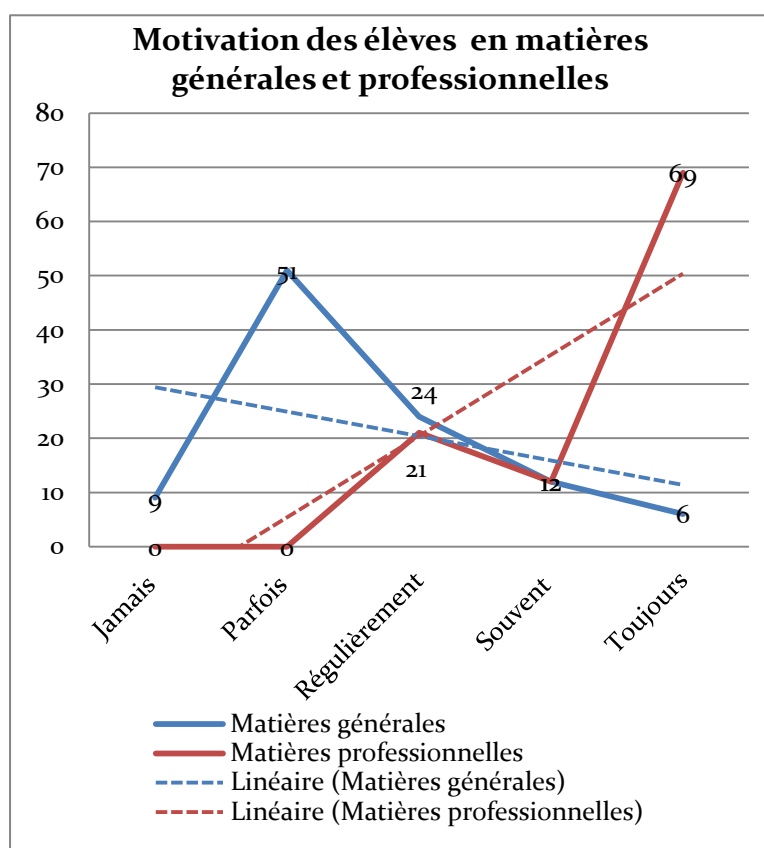
iii. La motivation dans la voie professionnelle

J'ai posé une question ouverte aux professeurs sur les raisons qui pourraient porter un enseignant à avoir quelques décrocheurs dans sa classe. En synthétisant les réponses par des mots clefs, le résultat est significatif. Sur 108 professeurs, seuls 40 se remettent en question (relationnel (13) et cours inadaptés(27)) et 85 donnent la faute à l'élève (manque d'intérêt (20),



effet de groupes (9), mauvaise orientation (45), situation familiale (8) et doit se remettre en question (3)).

Comme la revue de littérature l'a soulevé, ce sont parfois les professeurs qui sont démotivés. J'ai voulu vérifier dans ce questionnaire ce propos. J'ai donc demandé aux professeurs si le métier d'enseignant est ce qu'ils avaient imaginé. On se rend compte qu'une grande partie des professeurs ont été déçus du métier et avaient d'autres attentes (45%). Pourtant, 42% d'entre eux pensent que leurs élèves les perçoivent comme des bons professeurs, 28% comme des enseignants corrects et 6% comme des enseignants moyens.

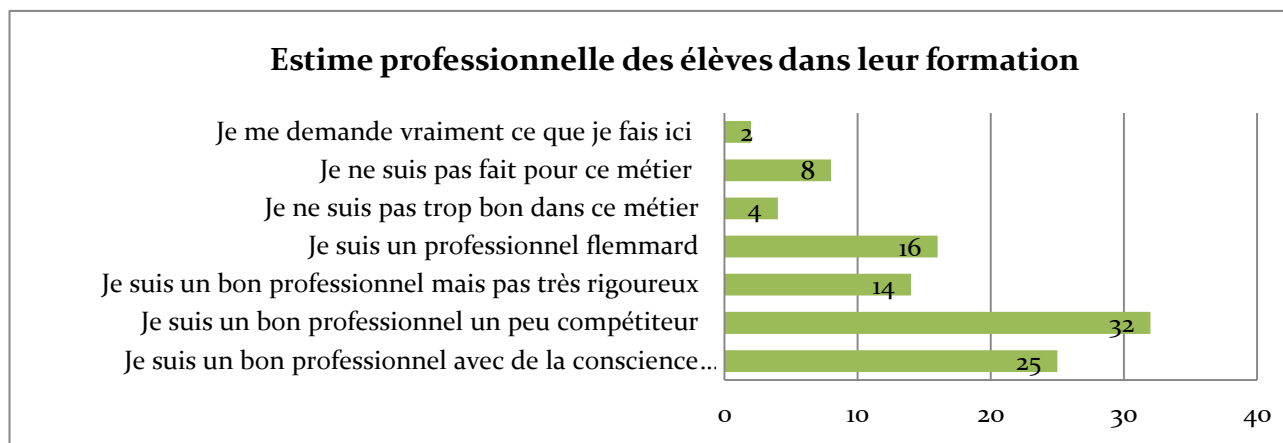


Les élèves quant à eux, ont plus de mal à se motiver en matières générales qu'en matières professionnelles. Les deux courbes sont assez parlantes et dégagent nettement cette tendance dans les extrêmes. Alors que 69 d'entre eux prétendent être toujours motivés en matières professionnelles, la moitié prétend être parfois motivée en matières générales.

Paradoxalement, la question a été posée aux élèves de manière différée sur le choix de la matière qu'ils opteraient si on leur proposait de faire 2 heures de cours supplémentaires. Sur 102, seuls 36 se dirigeraient vers l'enseignement professionnel (AE, TP, Techno, sciences appliquées) et 87 vers les matières générales (Langues, Français, maths, sport, arts appliqués, gestion).

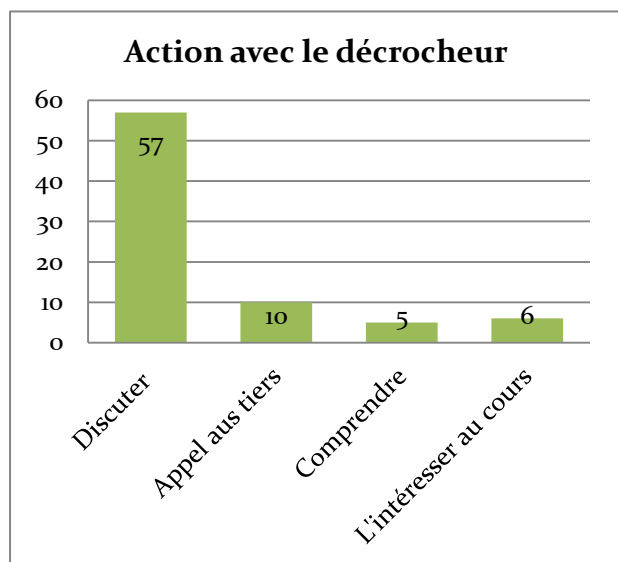
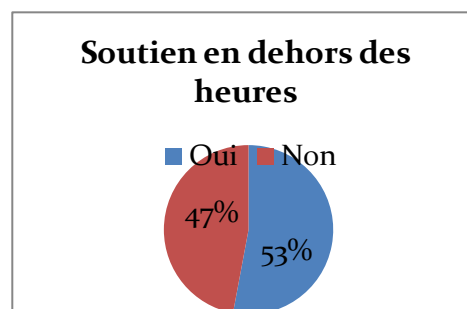


Les élèves éprouvent une estime d'eux médiocre car 44 d'entre eux expriment des points négatifs (flemmard, remise en question, manque de rigueur).



iv. Les propositions complémentaires

Il me paraît intéressant d'interroger les professeurs s'ils s'investissent dans le soutien scolaire en dehors de leurs heures respectives de cours. Les réponses exposent qu'une majorité (53%) d'entre eux s'y impliquent. D'autre



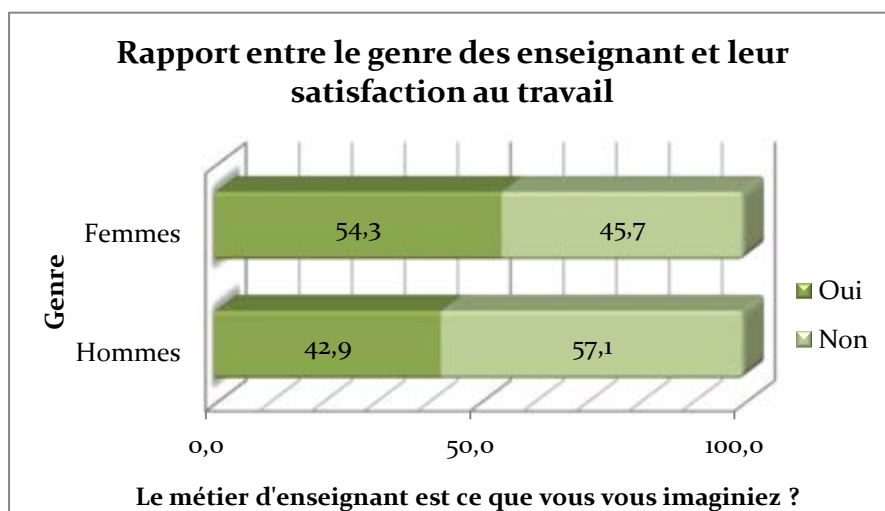
part, au regard des

attitudes énoncées dans la revue de littérature, il me paraît fondamental de savoir quelle est l'attitude des professeurs face à un élève visiblement décrocheur. Dans ce cadre, on se rend compte, en fonction des réponses obtenues qu'une large majorité des professeurs se limitent à la discussion alors que seulement 1/10 font appels aux tiers.

e. Analyse inférentielle des données

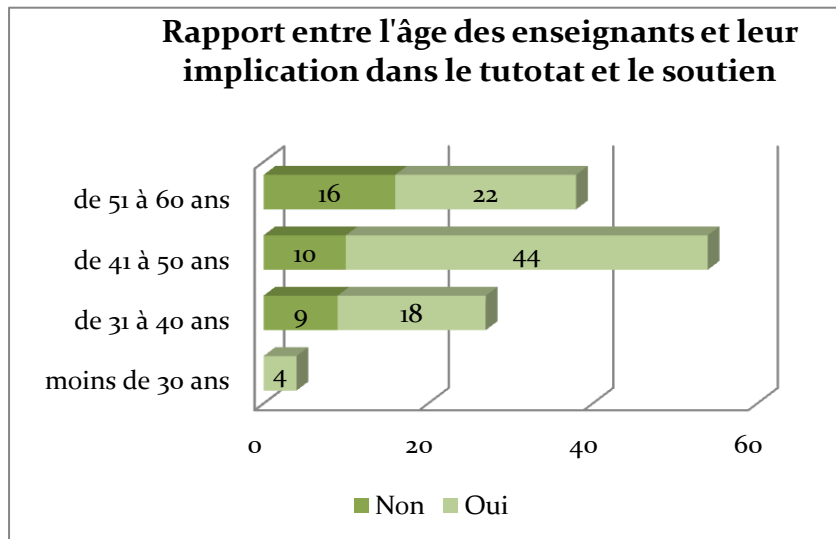


L'analyse inférentielle a pour but d'affiner l'analyse des résultats obtenus en croisant différentes questions. Elle affine la recherche et est plus descriptive en donnant de l'importance aux variables de la recherche (genre, tranche d'âge, statut, ...). Pour que cette partie soit intéressante, je m'intéresserai uniquement aux points me semblant pertinents. Je ne développerai pas l'analyse dans cette partie mais elle fera l'objet du chapitre suivant.



Le graphique ci-contre expose des propos intéressants. On s'aperçoit que les hommes sont plus majoritairement déçus (57.1%) par le métier d'enseignant par rapport à l'image qu'ils s'en

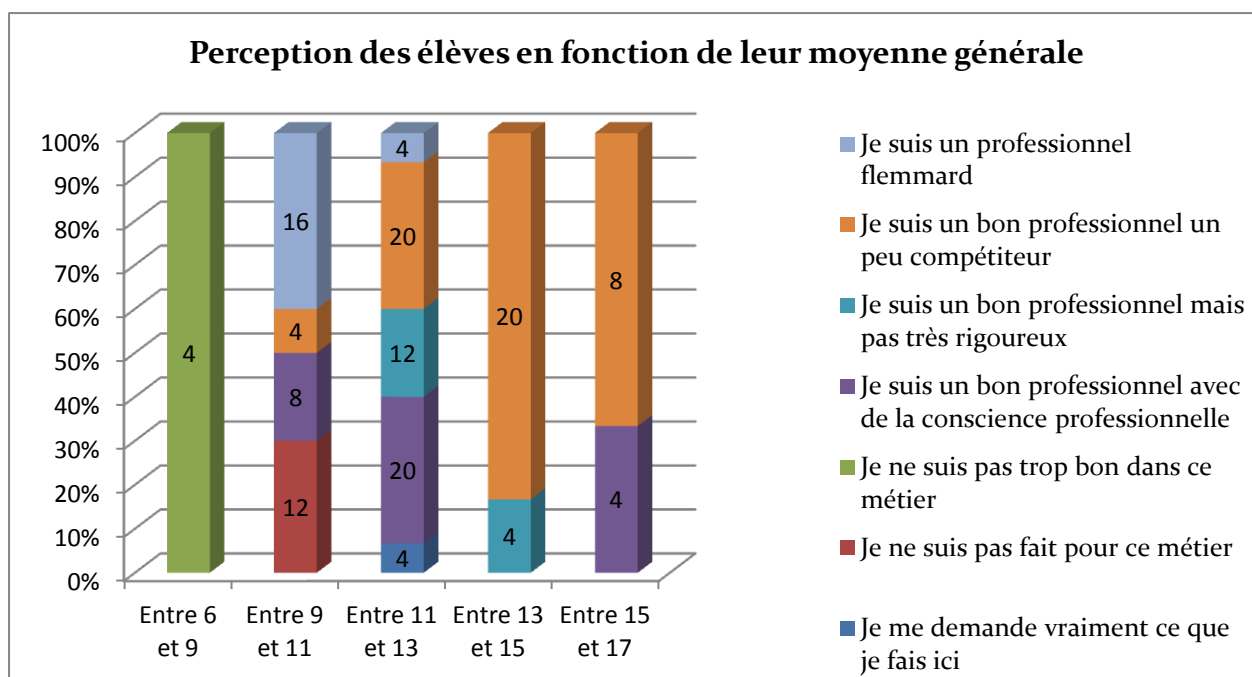
faisaient. Les femmes, quant à elles sont plus satisfaites et sont moins déçues (45.7%).



Le graphique ci-contre nous informe que les enseignants munis de plus d'expérience s'impliquent moins dans le tutorat et le soutien scolaire. En effet, dans la tranche des 51 à 60 ans, cette proportion atteint

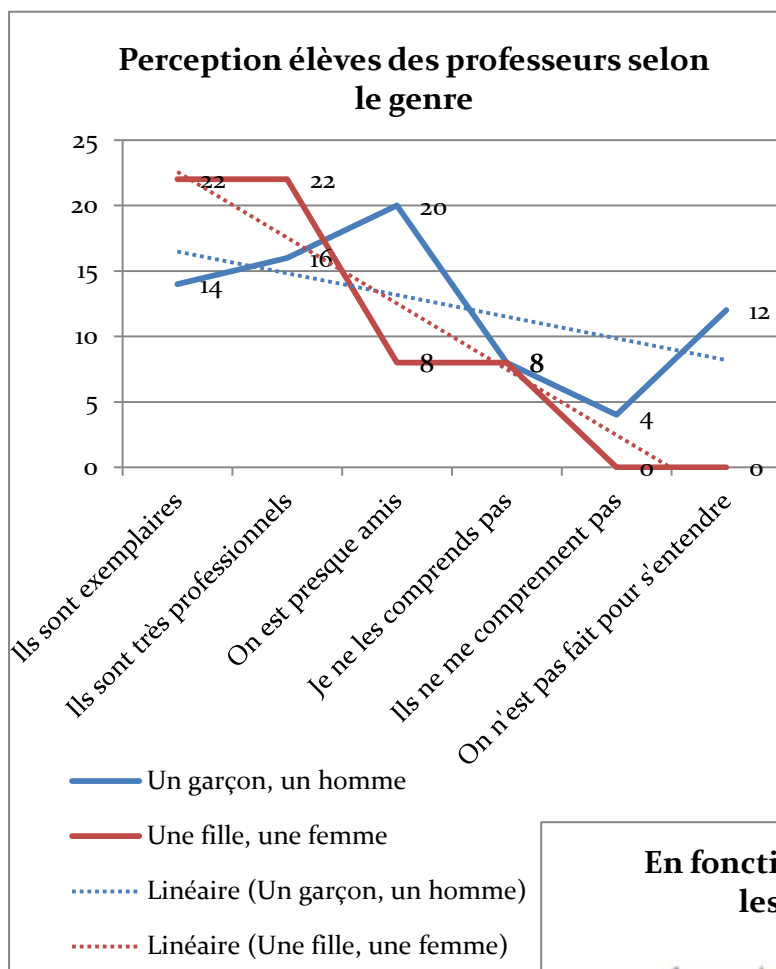
42% alors que dans la tranche des moins de 30 ans, malgré le faible taux de réponses collectées, 100% des réponses sont favorables.





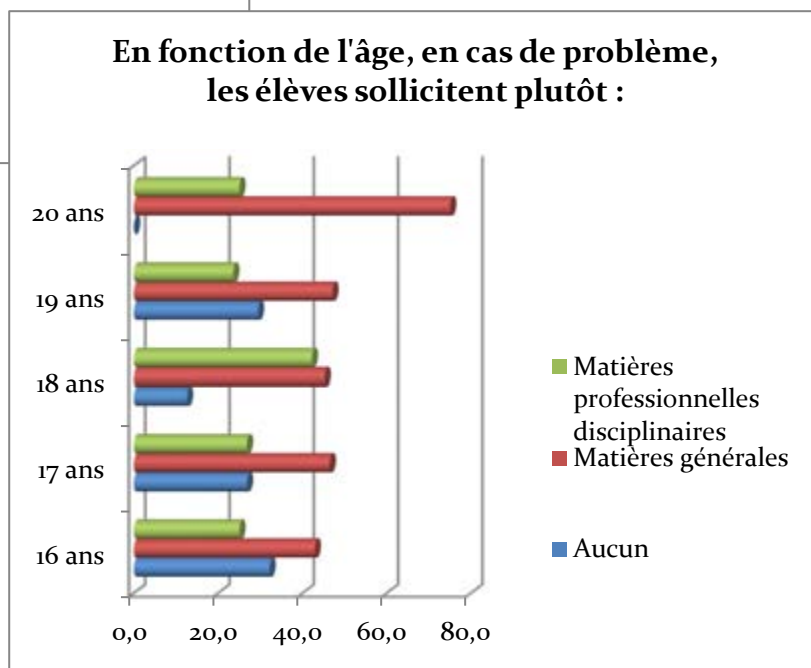
Comme cité dans l'introduction de la présente partie, il convient de s'intéresser à la fois aux enseignants et aux élèves sur des thèmes convergents. Le schéma ci-dessus démontre que plus la moyenne générale est haute et plus l'estime de soi est forte par le renforcement des réponses "Je suis un bon professionnel un peu compétiteur" et "Je suis un bon professionnel avec de la conscience professionnelle". Au contraire, 100% des sondés ayant une moyenne entre 6 et 9/20 disent qu'ils ne sont pas trop bons dans ce métier, étonnamment 30% de ceux ayant une moyenne autour de 10/20 exposent clairement le fait qu'ils ne sont pas fait pour ce métier.





Les élèves perçoivent une image des professeurs. Parmi les réponses proposées, on s'aperçoit que les filles ont une perception plus professionnelle et les garçons expriment plus de proximité et de relations négatives (32% alors que pour les filles seulement 13%). D'une manière générale les filles ont une perception plus favorable de leurs professeurs.

Contrairement à toutes attentes, lorsque l'on demande aux élèves quels professeurs ils solliciteraient pour se confier lors de problèmes personnels ou scolaires, en majorité, les élèves se tournent vers les enseignants de matières générales. En effet, cette tendance est très marquée lors de leur arrivée en formation professionnelle (16-17 ans) ainsi qu'en fin d'études ou de poursuites. Il se trouve juste qu'ils font davantage appel aux professeurs d'enseignement professionnel lors de leurs 18 ans ou l'égalité (professionnelles/générales) est presque marquée. Ce changement de référent est probablement dû à l'approche des examens.



2. Micro analyse : les questionnaires ponctuels et analyses comparatives

La micro analyse se fait davantage sur le terrain, face à un public régulier et identique. Cette analyse est plus précise car elle est le reflet d'un travail de longue haleine réalisé en poste et sur une année scolaire. Elle est directement liée aux deux hypothèses opérationnelles et seront donc traitées en deux parties distinctes.

Le public sondé est une classe de terminale bac pro constituée respectivement de deux groupes distincts de 8 élèves chacun. Ils sont relativement homogènes et sont composés de 4 filles et 12 garçons, ils sont âgés de 17 à 20 ans.

L'ensemble de l'analyse est fondée sur un comparatif entre des séances avec des actions pédagogiques au profit de l'analyse (des hypothèses opérationnelles) et de séances classiques.

a. Motivation par le réalisme professionnel dans la formation

i. Par l'intervention de professionnels

L'analyse est réalisée sur des ateliers expérimentaux en co-animation avec l'intervention d'un professionnel spécialisé et par des ateliers expérimentaux déplacés. L'analyse de la motivation de ces séances comparée avec celle d'une séance classique est réalisée par un questionnaire élève et d'une analyse postérieure de l'interaction des



élèves dans le cadre des séances filmées. Il compare donc la motivation des élèves d'un groupe à l'autre avec intervention d'un professionnel versus une séance classique dont les thèmes et objectifs d'apprentissages sont identiques. Dans un cas le cours d'atelier expérimental est déplacé en entreprise, dans l'autre, c'est le professionnel qui se déplace et intervient au sein du Lycée. Afin de veiller à écarter des biais, j'ai volontairement échangé systématiquement les groupes bénéficiant de l'intervention du professionnel. Dans ce cadre, j'ai veillé à protéger mes droits en faisant signer à chaque élève une autorisation de droit à l'image. (Voir Annexe D)



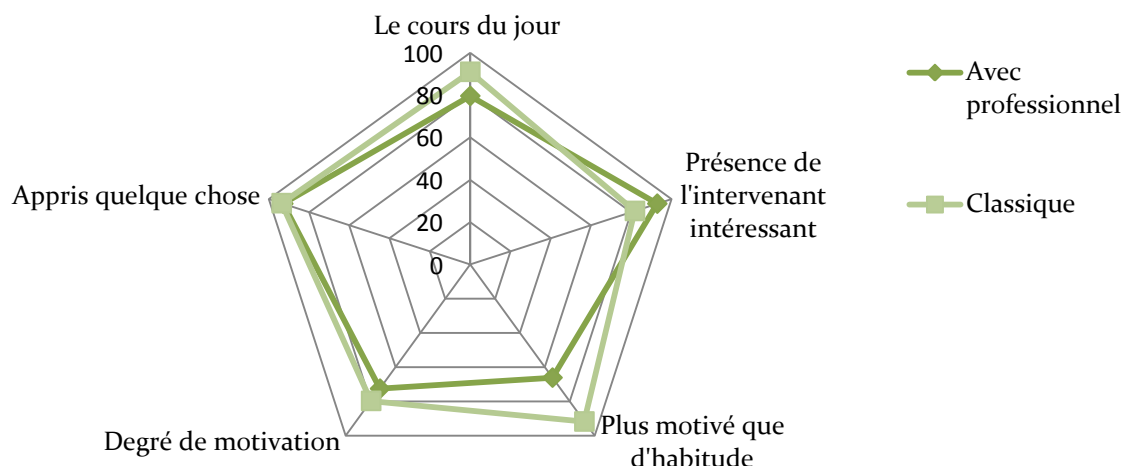
Le questionnaire élève pose les mêmes questions dans les deux cadres (avec présence d'un professionnel et dans une séance classique). Il est concentré en 5 questions et a pour objectif de déterminer le degré de motivation exprimé par les élèves. Afin de croiser les données et d'écarter les variables possibles, les séances ont été filmées et analysées de manière postérieure. On relève le nombre de questions posées par les élèves qui traduit l'intérêt qu'ils ont pour la séance. Le tableau ci-dessous illustre la synthèse des analyses. (version intégrale en Annexe D)

Tableau 5 Tableau de synthèse de la motivation des élèves en AE avec l'intervention d'un professionnel

Analyse de la motivation des élèves en AE avec professionnel		
Questions	Moyenne	Pourcentage
Le cours du jour	7,16	79,56
Présence de l'intervenant intéressant	0,93	92,86
Plus motivé que d'habitude	0,66	66,07
Degré de motivation	3,63	72,50
Appris quelque chose	0,93	92,86
Nombre de participations par élèves	7,00	
Analyse de la motivation des élèves en AE classique		
Questions	Moyenne	Pourcentage
Le cours du jour	8,19	90,96
Présence de l'intervenant intéressant	0,82	81,75
Plus motivé que d'habitude	0,92	91,67
Degré de motivation	3,98	79,65
Appris quelque chose	0,94	93,65
Nombre de participations par élèves	7,389	
Tableau des écarts (avec intervenant/classique)		
Questions	écart en %	
Le cours du jour	-12,53	
Présence de l'intervenant intéressant	+13,59	
Plus motivé que d'habitude	-27,92	
Degré de motivation	-8,98	
Appris quelque chose	-0,85	
Nombre de participations par élèves	-5,26	



Graphique des écarts : avec intervenant/classique



Contrairement à ce que l'on aurait été porté à croire, l'analyse de cette enquête donne des chiffres significatifs. Si l'on observe le taux de motivation des élèves, on s'aperçoit qu'il est plus faible en séances avec intervenant (-8,98%), de plus, 27,92% des élèves se trouvent moins motivés en séance avec intervenants. Il en va de même avec la notation du cours du jour -12,53% sur la notation finale. Les élèves participent également plus aux séances classiques. On pourrait évoquer de nombreuses hypothèses possibles expliquant les liens de cause à effet. Malgré que cela soit inutile et non analysé, il me paraît important toutefois de citer :

- La co-animation et les interactions difficiles à mettre en place ;
- La difficulté pour le professionnel à déterminer le contenu de ses propos ;
- Les discours personnels peuvent agacer les élèves...

L'analyse de ces résultats révèle de manière significative que l'intervention d'un professionnel ne stimule pas forcément la motivation, il est toutefois notable que les élèves apprécient la présence du professionnel mais sans qu'elle soit pour autant une source de motivation. Les propos recueillis révèlent que 13,59% des élèves prétendent que la présence de l'intervenant est intéressante. On veillera donc à distinguer motivation et intérêt. L'un n'implique pas forcément l'autre car les élèves se trouvent moins motivés lors de l'intervention du professionnel mais les élèves affirment que sa présence les intéresse.



b. Par la contextualisation de la formation

La contextualisation a pour principe de donner un cadre à l'élève et de le plonger dans une situation bien précise. Le plus souvent c'est développer les apprentissages des élèves par la résolution de situations problèmes. Elle a pour avantage de mobiliser les compétences de l'élève et de le stimuler face aux savoirs. Les apprentissages ne se font plus à travers des travaux pratiques basés sur un concept de restauration mais brasse l'ensemble des concepts qui composent le marché de la restauration. Cette situation, à travers la diversité des contextes permet à l'élève de trouver au mieux sa voie professionnelle et permet de prévenir les habitudes. Le changement devrait, à priori stimuler la motivation de l'élève. Au même titre que les séances d'ateliers expérimentaux, j'ai établi un protocole de recherche pour essayer de mesurer au plus juste la motivation de mes élèves lors de la mise en place des travaux pratiques contextualisés. L'analyse est bilatérale et s'intéresse aux avis des élèves mais aussi à leur comportement analysé sur la vidéo de la séance. Elle porte sur l'analyse de la motivation des élèves d'un groupe en travaux pratiques contextualisés par rapport à celle des élèves du groupe dont les apprentissages se font dans un cadre classique. Afin d'écarter le biais de l'effet du groupe, j'ai alterné systématiquement le groupe bénéficiant de la séance de travaux pratiques contextualisés. Le tableau ci-dessous est une synthèse des analyses réalisées. (Détail des notes en Annexe E)

Analyse de la motivation des élèves en TP contextualisés		
Questions	Moyenne	Pourcentage
Le cours du jour	7,49	83,27
Degré de motivation	3,98	79,64
Appris quelque chose	0,81	80,95
Instructif	0,60	59,52
Habituel	0,11	10,71
Banal	0,07	7,14
Divertissant	0,63	62,50
Commun	0,04	3,57
Intéressant	0,14	14,29
Original	0,70	70,24
Redondant	0,00	0,00
Participation moyenne par élève	15,11	
Moyenne des notes aux TP contextualisés	12,87	64,35

Moyenne du semestre	11,42	57,08
Pourcentage de croisement	0,13	0,13
Durée moyenne des lancements	8,67	
Temps moyen de nettoyage	24,67	
Écart type notes/moyenne semestre	1,03	
Moyenne des coefficients de corrélation	0,42	
Analyse de la motivation des élèves en TP classique		
Questions	Moyenne	Pourcentage
Le cours du jour	7,02	77,98
Degré de motivation	3,66	73,21
Appris quelque chose	0,82	81,85
Instructif	0,29	28,81
Habituel	0,52	51,61
Banal	0,07	6,70
Divertissant	0,58	58,01
Commun	0,00	0,00
Intéressant	0,15	14,82
Original	0,19	18,54
Redondant	0,04	3,57
Participation moyenne par élève	11,52	
Moyenne des notes aux TP contextualisés	10,66	53,28
Moyenne du semestre	11,69	58,43
Pourcentage de croisement	100,00	-0,09
Durée moyenne des lancements	7,33	
Temps moyen de nettoyage	31,67	
Écart type notes/moyenne semestre	0,73	
Moyenne des coefficients de corrélation	0,47	
Tableau des écarts (avec intervenant/classique)		
Questions	% d'évolution	
Le cours du jour	6,79	
Degré de motivation	8,78	
Appris quelque chose	-1,09	
Instructif	106,61	
Habituel	-79,24	
Banal	6,67	
Divertissant	7,75	
Commun	100,00	
Intéressant	-3,61	
Original	278,81	
Redondant	100,00	
Participation moyenne par élève	31,09	
Moyenne des notes aux TP contextualisés	20,77	



Moyenne du semestre	-2,31
Pourcentage de croisement	-99,87
Durée moyenne des lancements	18,18
Temps moyen de nettoyage	-22,11
Écart type notes/moyenne semestre	41,15

La synthèse des études menées fait ressortir quelques tendances. En premier lieu il convient de s'intéresser à l'évolution de la notation du cours du jour. Pour la contextualisation, la moyenne globale est de 83.27% alors que lors d'une séance classique elle n'est que de 77.98% ce qui représente une évolution de 6,79 points. Les élèves ont donc préféré les séances contextualisées.

Leur degré de motivation dont la mesure s'est faite sur une échelle, révèle de la même manière une évolution positive (8.78%). Les élèves sont donc plus motivés par la résolution de problèmes professionnels exigés par la contextualisation. La perception de la notion d'apprentissage est en revanche légèrement plus marquée en TP classique mais l'écart minime (-1.09%) n'étant pas significatif.

Au regard de l'impression générale de la séance, j'ai également proposé un certain nombre d'adjectifs qualificatifs aux élèves. Cette analyse est intéressante car concernant les séances contextualisées, les trois termes les plus cités sont : originales (70%) divertissants (62%) et instructifs (59%), alors que ceux des séances classiques sont : divertissants (58%), habituels (51%) et instructifs (28%). La divergence se fait donc par l'originalité pour la contextualisation et l'habitude pour les séances classiques. Ces deux termes sont des antonymes, il aurait été intéressant d'analyser si les élèves sont plus motivés et par originalité et sa stimulation ou l'habitude et sa sécurité. Ces paramètres sembleraient être directement corrélés à la personnalité des individus. Cette variable n'étant pas mesurable, cette analyse n'est donc pas mesurable.

D'une manière générale, nous pouvons constater à travers cette étude que la contextualisation de la formation est une source de motivation pour les élèves.

Dans une seconde phase, j'ai analysé l'évolution des notes du TP par rapport aux notes du semestre. Je tiens à préciser les modalités d'évaluations. Les évaluations sur 20



portent pour moitié des points pour la préparation de la séance (fiches techniques, organigramme de production à rendre ...) et l'autre sur 3 techniques de renforcement et des objectifs permanents. Voici les résultats classés en ordre croissant :

Evolution des notes			
TP Contextualisé	TP Classique	Semestre	
6,5	4	3,71	Quartile 1
7	6	8,5	
7	6,5	8,5	
7,5	6,9	9,58	
8,5	7,5	9,58	
10	8	9,58	
11	8	9,79	
11	8	9,79	Quartile 2
12	8	9,83	
12	8,5	10,17	
12	8,5	10,17	
13	9	11	
13	9	11	
14	12,5	12,17	
14	12,5	12,17	
14	13	12,25	
14,5	13	12,25	
14,5	13	12,33	
15	14,5	12,33	
15,5	15	13,79	
15,5	15,5	13,79	
16	16	13,83	Quartile 3
16,5	16,5	13,83	
16,5	18	14,58	
17	18	14,58	
17	18	14,58	
17		14,58	
12,87	11,28	11,41	Moyenne
3,33	4,21	2,51	Ecart type
14	10,75	12,17	Médiane

L'analyse de ces résultats nous révèle dans un premier temps que les notes des TP contextualisés sont plus hautes et rehaussent la moyenne du semestre précédent où il n'y avait pas de contextualisation mais toutes les séances étaient classiques et basées sur



le même contexte (brasserie) , la moyenne des TP contextualisés est de 12.87, alors que celle du semestre précédent est de 11.41, ce qui représente une évolution de 12.80% d'évolution positive. Les moyennes des séances classiques du semestre 2 et du semestre 1 sont identiques (à 0.23 points), ce qui peut signifier une stabilité dans l'évaluation en adaptant des critères de notations évolutifs en fonction des acquisitions progressives des élèves. Cette évolution des notes ne se constate pas trop sur l'évolution technique mais sur l'évolution quantitative et qualitative des devoirs de préparation de la séance. Les devoirs rendus dans les temps étaient d'une meilleure qualité de contenu. Ces observations n'ont malheureusement pas fait l'objet d'une analyse approfondie mais découlent de faits constatés.

L'écart type entre les séances classiques du semestre 2 et des séances contextualisées est moins important pour ce dernier, ce qui signifie que les notes étaient moins disparates et plus homogènes. Si l'écart type des moyennes du semestre 1 est faible, c'est en raison du grand nombre de notes que cette série comprend.

La médiane de ces séries statistiques est une donnée très intéressante dans ce cas. En effet, elle montre bien qu'une majorité des membres du groupe ont des notes plus hautes et sont moins dispersés dans le cas de la contextualisation. Lors des TP classiques, la moyenne est convenable (au dessus de 10) mais la dispersion est grande (de 4 à 18), la médiane nous montre bien que les résultats sont moins bons lorsque l'on s'intéresse à l'ensemble de notre série.

D'une manière globale, cette analyse générale prouve bien que les résultats obtenus en TP contextualisés sont plus profitables à l'ensemble des élèves et réduisent les inégalités entre les élèves. Dans ce cadre, un avantage cité précédemment dans ce mémoire me revient à l'esprit. L'approche par compétence qui est vivement sollicité par la contextualisation de la formation, elle est probablement un moyen pour donner une chance de réussir à tous les élèves car nous sommes tous plus ou moins compétents dans certains domaines.



Afin d'approfondir mon analyse, j'ai décidé de m'attarder aux caractéristiques des quartiles, permettant d'y apporter des précisions supplémentaires et de mieux comprendre la répartition des notes. Le tableau ci-dessous présente les résultats synthétiques du premier quartile (25% des résultats les plus faibles classés par ordre ascendant), du troisième correspond aux 25% ayant les meilleurs résultats et pour finir, le second aux valeurs comprises entre ces deux dernières.

	Séances	Moyenne	Ecart type	Médiane
Quartile 1	TP Contextualisé	8,21	1,70	7,50
	TP Classique	6,70	1,41	6,90
	Semestre	8,46	2,16	9,58
Quartile 2	TP Contextualisé	13,42	1,37	14,00
	TP Classique	11,12	2,63	12,50
	Semestre	11,48	1,24	12,17
Quartile 3	TP Contextualisé	16,50	0,58	16,50
	TP Classique	17,00	1,14	17,25
	Semestre	14,25	0,41	14,58

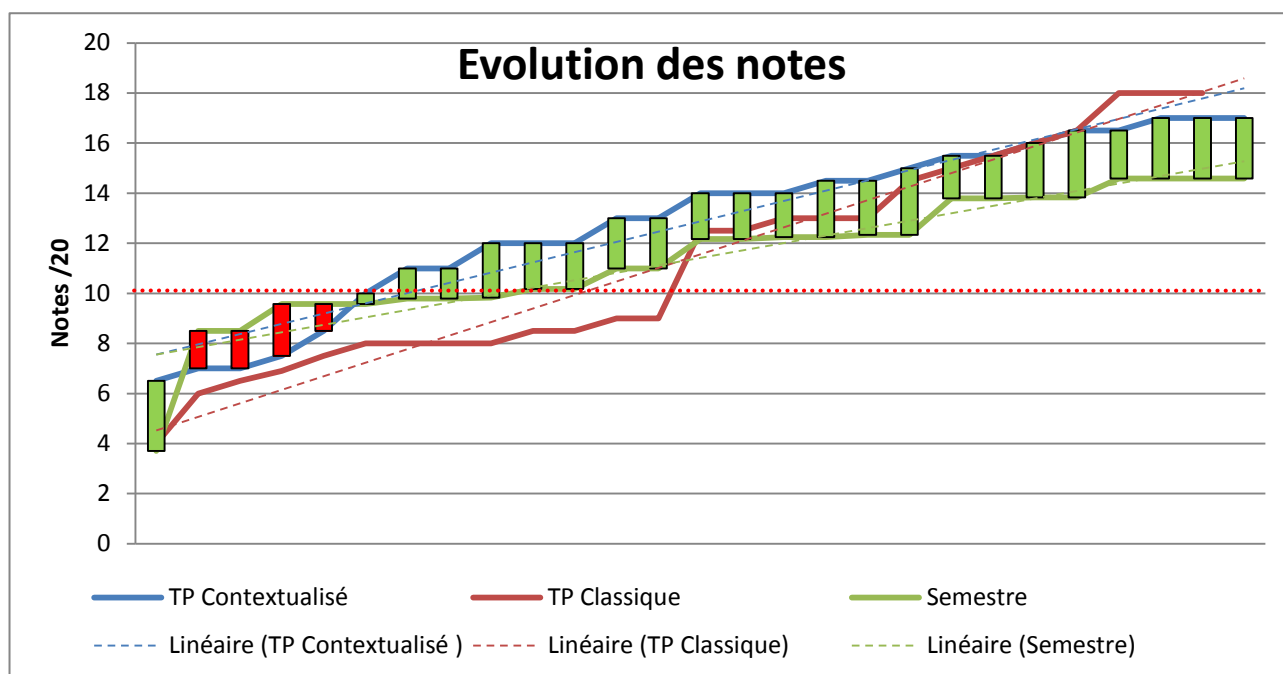
Dans une première mesure, si l'on se réfère aux moyennes des différentes séries, on peut observer une différence notable de la moyenne sur le premier quartile (-1.5 point) ou celle des TP classiques plus basse. Cela signifie que les notes distribuées durant ces séances sont très hétérogènes. Cela peut s'expliquer par les nombreux travaux de préparation des séances de travaux pratiques non rendus d'une part et d'un investissement moins conséquent en termes de rayonnement (constaté lors du nombre de questions posées (-32%), durée du lancement (+18%) et du temps de nettoyage (-22%) et donc plus de temps sollicité et consacré aux apprentissages. Dans le second quartile, la moyenne du TP contextualisé est largement plus élevée que celle de la moyenne des autres séries. Cela signifie que le travail fourni par les élèves ayant un niveau technique est meilleur et que leurs apprentissages sont plus investis au cours du TP. Dans le dernier quartile, la moyenne la plus haute est à nouveau affectée aux TP classiques.



En ce qui concerne l'écart type, plus il est faible, plus la population est homogène. C'est ce que l'on peut constater sur les TP contextualisés alors que pour les TP classiques il est le plus élevé. On peut donc confirmer les propos donnés plus haut dans ce mémoire, la contextualisation réduit les écart entre les élèves. Les moins bons ont des meilleurs résultats et les meilleurs ont des résultats plus modestes.

La médiane des TP contextualisés est toujours très proche des moyennes, ce qui veut dire que la distribution des valeurs est symétrique.

Pour conclure avec cette analyse, je vous propose d'observer le schéma ci-dessous, illustrant graphiquement l'ensemble de données présentées précédemment.



On peut en déduire que le comparatif des moyennes des TP contextualisés avec ceux du semestre précédent est positif mis à part les notes basses. Ce qui signifie que dans une majeure partie des cas, les élèves arrivent à jouer le jeu de la moyenne et de graviter autour de 10. Alors que lorsque l'on donne plus de réalisme professionnel aux séances, les notes évoluent plus vite au dessus de 10 et ne stagnent pas tant.

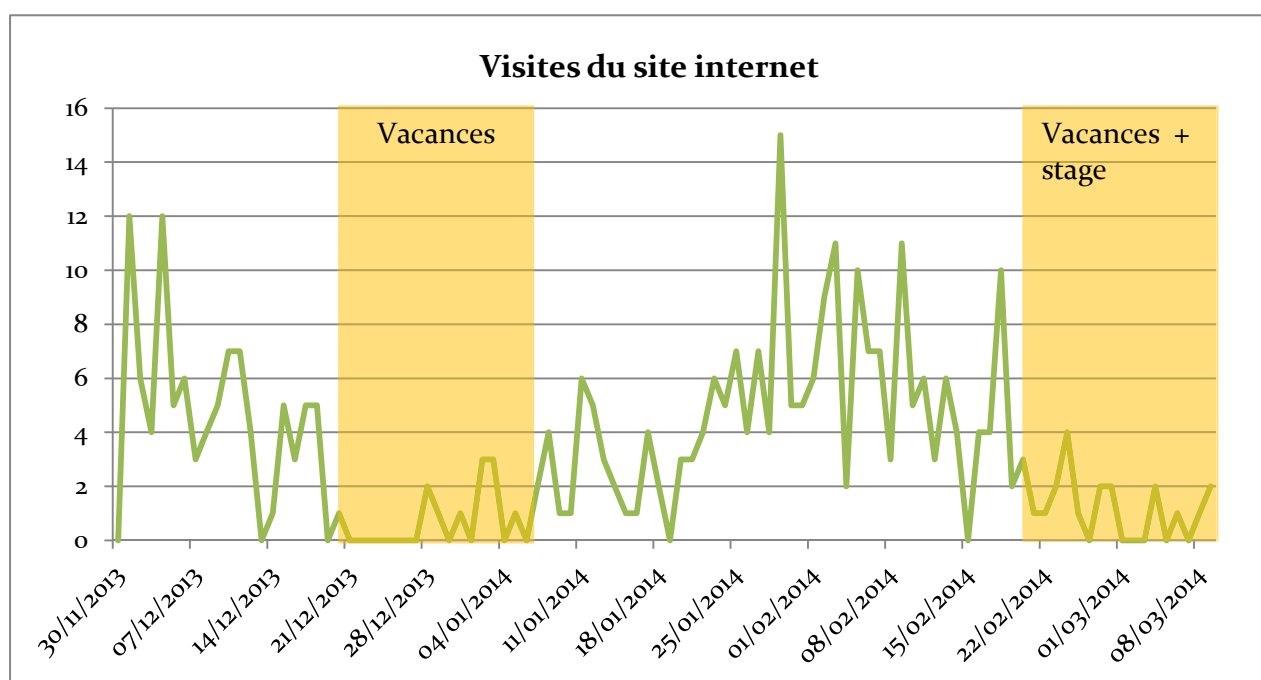
c. Motivation par le soutien scolaire

i. Asynchrone



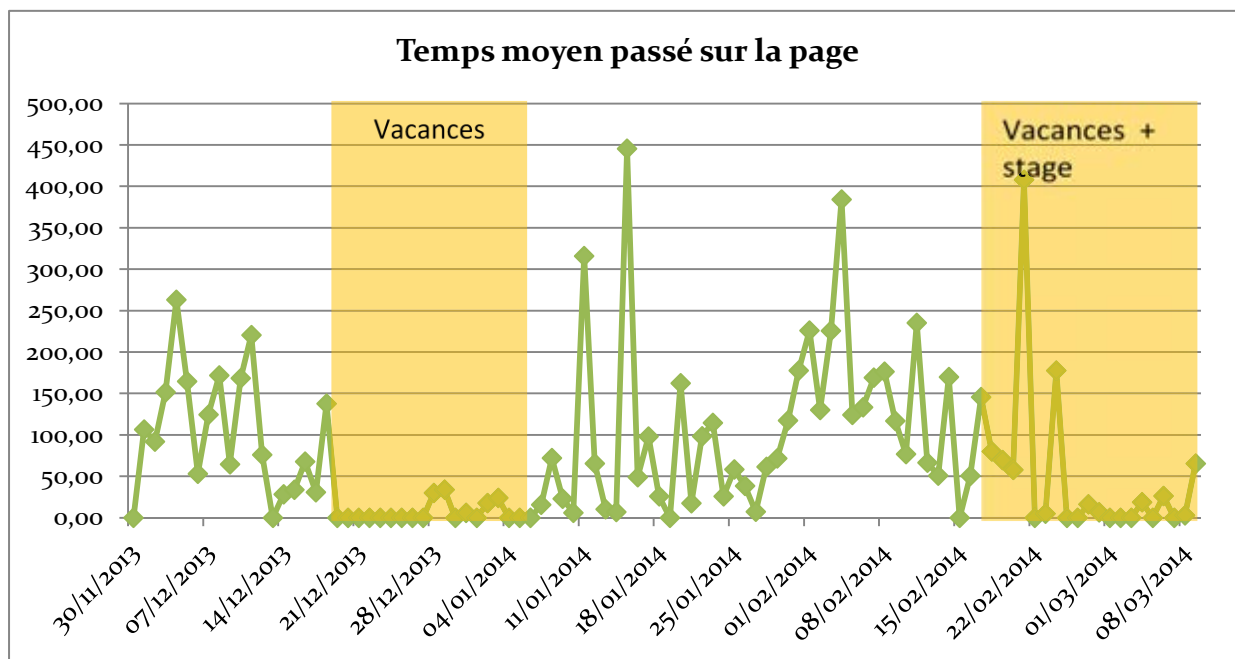
Étant donnée la tendance générale des dernières années de réduction des volumes horaires d'enseignement professionnel, il m'a paru adapté de proposer un dispositif de soutien scolaire accessible aux élèves et de manière ouverte, illimité et libre. En effet, j'ai créé un site internet à disposition de mes élèves. Ce site est en quelque sorte un cahier numérique de l'élève, où sont répertoriés tous ses cours, les photos de ses productions culinaires, des vidéos d'analyse technique et de nombreux liens en relation avec les thèmes de la formation. Cette mise à disposition est permanente et évolutive en fonction de l'évolution de la progression.

Après quelques mois de mise à disposition, il me paraît intéressant d'analyser la motivation des élèves quant à l'utilisation du site internet. Dans un premier temps j'ai installé un programme d'analyses statistiques sur la fréquentation du site (google analytics), voici les données statistiques :

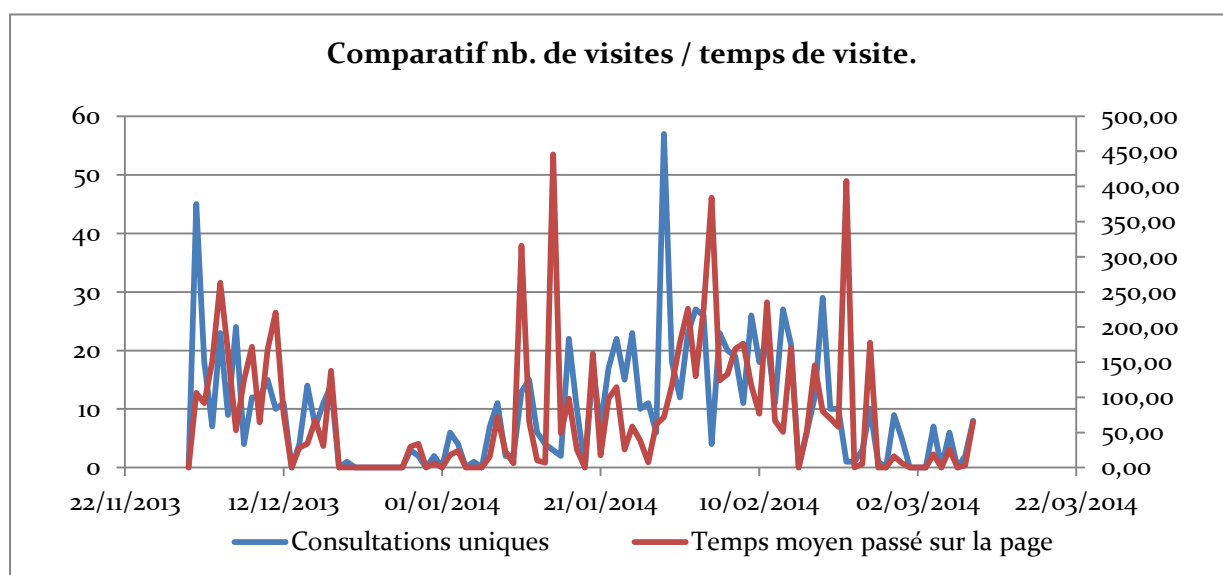


A travers ces statistiques recueillies, on peut constater que le site est consulté régulièrement par les élèves. En effet, il est à noter un pic hebdomadaire la veille du jour de cours. Ces pics sont la preuve que les élèves utilisent le site internet dans leurs révisions et dans leurs apprentissages. Ces propos sont confirmés car on peut noter une baisse remarquable des visites lors des périodes de vacances scolaires ou de PFMP.

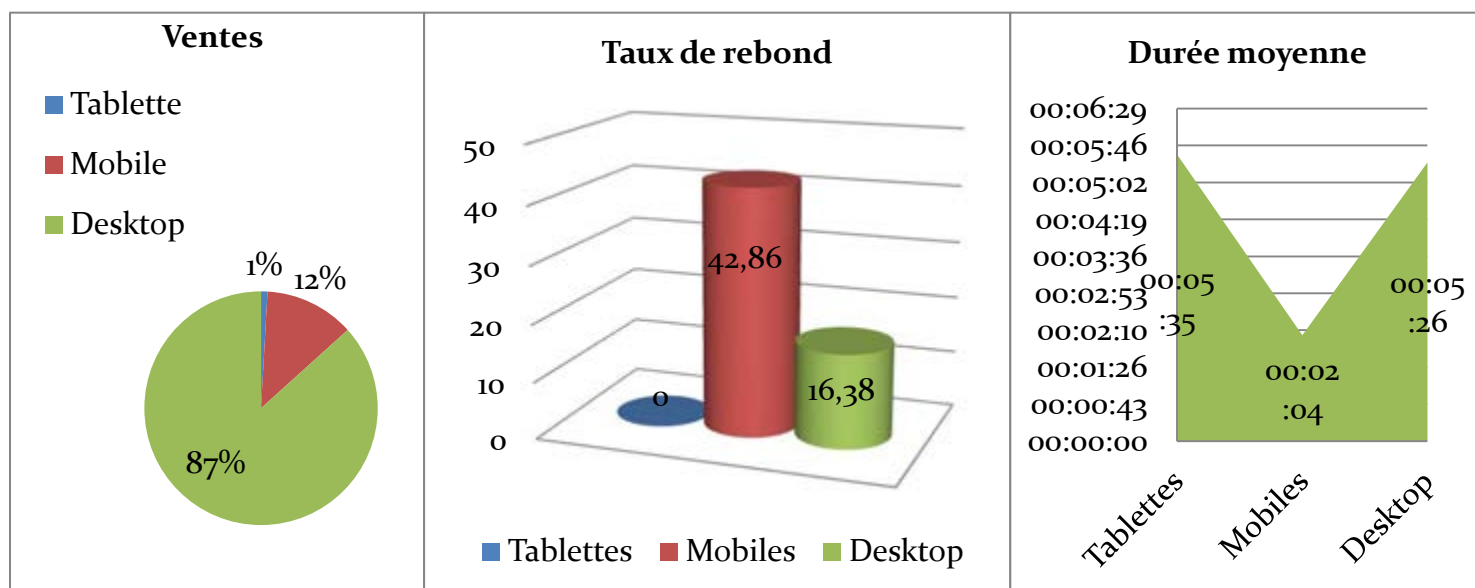




La durée moyenne de visite par jour est aussi amputée durant les périodes de vacances et de PFMP. A partir du mois de janvier on aperçoit un accroissement important provenant de l'ouverture de nouveaux onglets comme celui des vidéos et des photos. Ces derniers permettent de dynamiser et de donner de l'interactivité au site. D'une manière générale, la durée moyenne des visites du site est de 5 minutes et 1 seconde. On s'aperçoit, que certains élèves apprennent leurs leçons par le site internet car le lorsque le temps de visite est long, le nombre de visite est faible.



	Visites	Taux de rebond	Pages/visite	Durée moy. de la visite
	% du total:	Moyenne du site:	Moyenne du site:	Moyenne du site:
	100,00 %	19,53 %	3,68	00:05:01
Tablette	3(0,89 %)	0,00 %	6,67	00:05:35
Mobile	42(12,43 %)	42,86 %	2,36	00:02:04
Desktop	293(86,69 %)	16,38 %	3,84	00:05:26



Si l'on approfondit l'analyse et que l'on s'intéresse aux appareils utilisés ainsi que du comportement des utilisateurs, on peut dire :

- Les utilisateurs avec une tablette : ils ne représentent que 1% des utilisateurs du site internet. Le taux de rebond est nul (0%) ce qui veut dire que l'utilisateur ne navigue pas sur le site mais cible une page précise. On peut donc préciser, malgré la multitude d'hypothèses plausibles, la tablette est un appareil apparenté aux loisirs et au luxe, les élèves n'en font pas usage dans leurs apprentissages. En revanche, il est à noter le plus long temps moyen de consultation : 5 minutes et 35 secondes).
- Les utilisateurs avec un mobile : Ils représentent 12% des consultants. Malgré l'utilisation plus complexe et moins ergonomique, la navigation sur les mobiles



donne un excellent taux de rebond (42.86%), paradoxalement, le temps moyen de visite est fortement plus court qu'avec les autres moyens de consultation (2 minutes et 4 secondes). Il est donc possible d'admettre que l'utilisation du téléphone est donc majoritairement consultatif.

- Les utilisateurs de desktop ou ordinateur de bureau (fixe ou portable) : Ils représentent 87% des consultations du site, une part largement majoritaire. Le taux de rebond est relativement correct car il avoisine 16.38% ; le temps de visite quant à lui, relativement long (5 minutes et 26 secondes). On remarque que ce moyen de consultation est privilégié, admettons les hypothèses que c'est sûrement le moyen le plus approprié et confortable de visiter le site. De plus, l'utilisation d'un ordinateur de bureau s'inscrit davantage dans un univers propice aux apprentissages et au travail.

Ce site répertorie l'ensemble des cours, mais le plus gros travail réalisé pour les élèves se situe dans la mise à disposition de vidéos d'analyse technique. J'ai également installé un programme statistique afin de récolter des informations sur la consultation des vidéos. J'ai recensé 1104 vues sur la période du 11/11/2014 au 11/03/2014 ainsi que 2644 minutes de visionnage soit une moyenne de 2 minutes et 39 secondes par vidéos.

Nom de la vidéo	Date de mise en ligne	Nb de vues
La pâte levée feuilletée : les croissants	11 nov. 2013	180
L'appareil à pâte à bombe	7 févr. 2014	82
La pâte sablée	5 déc. 2013	56
Décors en chocolat : le grillage	22 nov. 2013	55
Ficelage arrêté	29 nov. 2013	51
Confectionner un cornet	22 nov. 2013	50
Désosser une cuisse de volaille en jambonnette	9 janv. 2014	46
La génoise	22 nov. 2013	45
La joconde imprimée	6 févr. 2014	40
Le ficelage : la ficelle continue	11 janv. 2014	33
Les pâtes fermentées : la pâte à pain	14 nov. 2013	30
Les ragoûts à brun : le navarin d'agneau	24 janv. 2014	29
La mousse aux fruits	6 févr. 2014	28
Les appareils à soufflé : le soufflé salé	30 nov. 2013	27



La forêt noire	23 nov. 2013	21
La pâte à choux	5 déc. 2013	21
La crème pâtissière	22 nov. 2013	21
La meringue à l'italienne	6 févr. 2014	20
Les pâtes battues (le biscuit) : la pâte à joconde	6 févr. 2014	19
Les sauces émulsionnées chaudes : la hollandaise	23 janv. 2014	19
La pâte à tuiles	6 févr. 2014	17
Les crèmes bavaroises	31 janv. 2014	16
Les sauces blanches : la béchamel et la Mornay	30 nov. 2013	16
Les ragoûts à blanc, La fricassée de volaille	13 févr. 2014	15
La farce mousseline	9 janv. 2014	15
La brioche	23 nov. 2013	15
Brider une volaille	9 janv. 2014	14
Les liaisons : le roux	30 nov. 2013	14
Découper une volaille en 4	9 janv. 2014	11
Réaliser des préparations préliminaires	7 févr. 2014	10
Réaliser une papillote	23 janv. 2014	10
Les pâtes liquides et semi liquides : La pate à crêpe	30 nov. 2013	10
Le rond de papier sulfurisé	12 févr. 2014	9
La crème princesse	22 nov. 2013	8
la crème fouettée	6 févr. 2014	7
Les tailles de base	6 févr. 2014	6
Chemiser un moule	6 févr. 2014	6
Les sauces émulsionnées instables froides : La vinaigrette	13 févr. 2014	6
Les sauces émulsionnées stables froides : La mayonnaise	12 févr. 2014	6
La crème Anglaise	30 janv. 2014	6
Tourner un légume	13 févr. 2014	5
Hacher	13 févr. 2014	5
Tourner un champignon	13 févr. 2014	5
Clarifier du beurre	23 janv. 2014	5
Préparer une volaille pour griller	12 févr. 2014	5
Paner à l'anglaise	12 févr. 2014	3
Les tailles : ciseler	12 févr. 2014	3
Les farces : La duxelles sèche	13 févr. 2014	2

Toujours dans un souci de donner de l'interactivité à mon site internet et de stimuler les visites par la progression de la formation de l'élève, les vidéos proposées sont mises en ligne deux semaines avant la séance de travaux pratiques. De cette manière elles permettent aux élèves ayant des difficultés techniques de se renforcer et diminuer les écarts entre les camarades ayant plus d'aisance technique. A titre d'exemple, lors d'un



atelier expérimental sur le thème du carré de porc, nous avons vu le ficelage arrêté. Ayant pu constater que des élèves avaient du mal à assimiler la technique des nœuds, je leur ai proposé de poster une vidéo sur cette technique afin qu'ils puissent, de manière autonome, libre et sans contraintes comprendre et s'entraîner à réaliser des nœuds conformes. Une semaine plus tard, un élève est venu me dire qu'il avait regardé plusieurs fois la vidéo et qu'il s'était entraîné. Ce dernier était très fier de me montrer son ficelage lors de l'application en TP. Les apprentissages ont pu, dans ce cas se prolonger au domicile de l'élève.

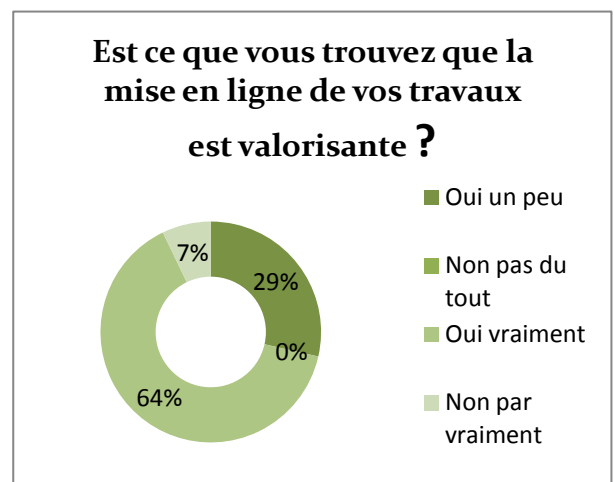


Suite à ces données collectées de manière systématique, j'ai également voulu croiser ces informations par un questionnaire rempli par les élèves utilisateurs. Ce questionnaire a été rempli par tous les élèves de la classe par le biais d'un Google© formulaire (a voir en Annexe F). Ce dernier a donné les résultats suivants :



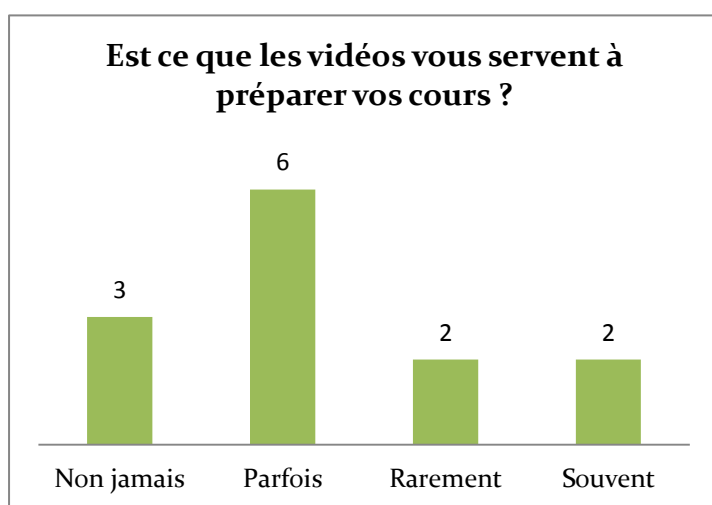
m'intéressait de savoir si le site internet est un outil utile pour les élèves pour rattraper leurs cours lors d'une absence. Seuls 15% des élèves sondés expriment ne pas avoir recours à cette alternative afin de rattraper les cours manqués. Ce qui veut tout de même dire que 85 % des élèves le font parfois ou toujours. Cette information m'encourage à croire que

Ces graphiques représentent donc les réponses des élèves. Sur le premier, il



cet outil est utile pour les élèves et prouve un certain intérêt pour la matière. Dans ma pratique quotidienne, je n'ai jamais eu d'élèves qui sont venus me solliciter afin de reprendre les cours manqués. Cela signifie aussi que les 15% des élèves qui ne rattrapent pas les cours ne les reprennent par aucun autre moyen car j'ai volontairement refusé de donner des photocopies à des camarades.

Lorsque l'on parle de motivation, nous avons pu lire dans la revue de littérature que la valorisation de l'élève était un facteur de motivation. Lors de chaque séance (Ateliers expérimentaux, Travaux pratiques, Accompagnement Personnalisé), des photos des travaux ont été prises (par des professeurs ou des élèves), mutualisées et mises en ligne afin de valoriser le travail des élèves par la diffusion. Mais qu'en pensent les élèves. Selon le schéma ci-dessus, 69% des élèves trouvent cela vraiment valorisant et 31% un peu. Un élève trouvait la diffusion pas vraiment utile, probablement du fait qu'il ne consulte pas régulièrement le site. D'une manière générale, tous les élèves voient de l'intérêt pour la mise en ligne car aucun n'a répondu qu'il n'y voit pas du tout d'intérêt.



Ma curiosité m'a également poussé à savoir si les élèves utilisaient les supports (textuels et vidéos) afin de préparer leurs cours lors des travaux pratiques et de technologie. Il s'avère que près de la moitié des élèves se servent parfois de cet outil et deux souvent. Ces parts représentent la

moitié de l'effectif. En revanche, il faut tout de même souligner que trois élèves (soit % environ) n'utilisent jamais les ressources mises à disposition afin de préparer les séances. L'usage des outils numériques n'a par conséquent pas incité l'ensemble des élèves à préparer leurs séances d'apprentissages. Il faut donc veiller, même dans l'ère du numérique à diversifier toutes les sources et ne pas se limiter à un outil. Malgré tout, comme l'a soulevé la revue de littérature, la diversité des élèves de baccalauréat

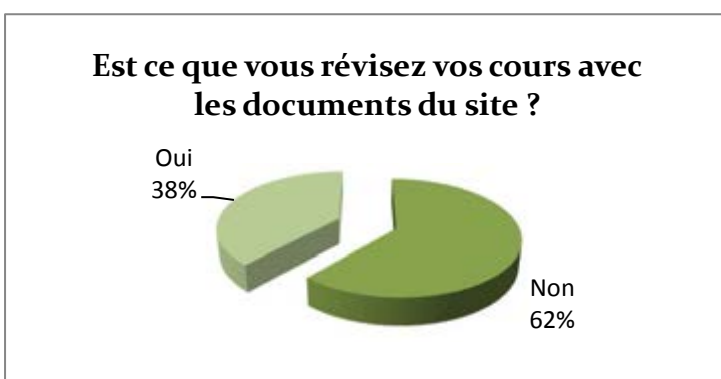
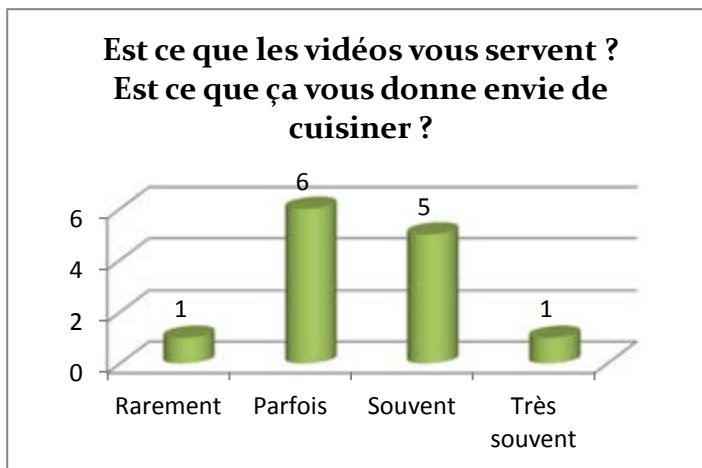


professionnel n'induit pas obligatoirement pas un encrage profond dans une démarche d'implication cognitive et donc permet de constater que même la mise à disposition d'un système d'apprentissage passif (apprendre ou réviser une technique par le biais d'une vidéo, ne demandant pas l'effort de lire) n'est pas une solution en soi.

Prendre connaissance de l'utilité et de l'incitation des outils de soutien à l'action volontaire m'intéressait également car les analyses précédentes ne me permettaient pas d'apprécier ces paramètres.

Les résultats de cette analyse nous montrent que sur les 13 réponses

recueillies, seul 6 (soit 46%) des élèves concernés donnent un avis positif. Près de la moitié d'entre eux prétendent en avoir recours ou être stimulés de manière occasionnelle. Ce qui est positif, c'est que seul un élève n'utilise pas les ressources. Il convient également de rapporter à ces données le niveau de la classe sondée. En terminale les pré-requis des élèves sont plus importants que ceux des classes antérieures. L'intérêt de certaines vidéos par exemple n'est pas la même en fin de formation lorsque certaines techniques sont déjà renforcées et maîtrisées. Il est donc à espérer que l'élève ayant dit qu'il utilisait rarement les ressources ait un très bon niveau technique et technologique.



Cette question posée fournit des informations très pertinentes. Comme j'ai eu l'occasion de le spécifier dans la partie précédente, les supports mis à disposition sont multiples (papier, vidéo, texte en ligne,



présentations Powerpoint© en ligne ... Les réponses à cette question nous informent que seuls 38% des élèves sondés affirment réviser leurs cours par le biais des documents mis en ligne. On peut donc en conclure que malgré la génération “digitale native”, une majeure partie des élèves utilise les supports papier. Il serait donc difficile d’envisager de ne plus donner de supports papier, malgré les nombreux avantages qu’offre l’outil numérique. On peut dans ce cadre citer l’organisation du classeur numérique, la qualité des supports dont toutes les illustrations sont colorées, l’impossibilité de perdre les supports, la correction instantanée des supports pour tous, les économies de papier – temps – machine ... La seule contrainte à prendre en compte est l’accès aux ressources (accès à internet et disposer de matériel numérique au bon moment, au bon endroit.

ii. Sychrone

Dans le cadre de soutien scolaire dans mon domaine disciplinaire, j’ai eu l’occasion de réaliser des séances d’accompagnement personnalisé avec quelques élèves. Les techniques vues émanaient à la demande de l’élève. Celles-ci étaient filmées et montées dans le même esprit que les vidéos d’analyse techniques présentées personnellement. Elles ont ensuite été mises à disposition des autres élèves via le site au même titre que les autres vidéos. L’intérêt était là double : motiver par le soutien en faible effectif et donc un accompagnement quasi privatif et motiver par le tournage et la mise en valeur de l’élève par la mise en ligne de sa vidéo.

Afin d’analyser l’impact de cette action sur la motivation, j’ai questionné de manière postérieure les élèves ayant bénéficié de séances de deux heures d’accompagnement personnalisé. Ces élèves proviennent de la classe de terminale bac pro, une partie provient de volontaires et d’autres par la proposition du professeur. Le questionnaire proposé figure en Annexe G, les réponses ont pu dégager les observations suivantes :

J'aimerais savoir ce que vous avez ressenti lorsque vous avez été filmé :

✓ Le professeur m'a estimé		✓ Ça m'a permis d'avoir une autre relation avec le professeur	
Pas du tout d'accord	o o %	Pas du tout d'accord	o o %
Pas trop d'accord	o o %		



Moyennement d'accord	0	0 %
Plutôt d'accord	0	0 %
Tout à fait d'accord	4	100 %
✓ Ça m'a motivé		
Pas du tout d'accord	0	0 %
Pas trop d'accord	0	0 %
Moyennement d'accord	0	0 %
Plutôt d'accord	0	0 %
Tout à fait d'accord	4	100 %
✓ C'est valorisant		
Pas du tout d'accord	0	0 %
Pas trop d'accord	0	0 %
Moyennement d'accord	0	0 %
Plutôt d'accord	0	0 %
Tout à fait d'accord	4	100 %
Pas trop d'accord	0	0 %
Moyennement d'accord	0	0 %
Plutôt d'accord	0	0 %
Tout à fait d'accord	4	100 %

Pas trop d'accord	0	0 %
Moyennement d'accord	0	0 %
Plutôt d'accord	1	25 %
Tout à fait d'accord	3	75 %
✓ Ça m'a permis de me perfectionner		
Pas du tout d'accord	0	0 %
Pas trop d'accord	0	0 %
Moyennement d'accord	1	25 %
Plutôt d'accord	1	25 %
Tout à fait d'accord	2	50 %
✓ J'ai apprécié		
Pas du tout d'accord	0	0 %
Pas trop d'accord	0	0 %
Moyennement d'accord	0	0 %
Plutôt d'accord	0	0 %
Tout à fait d'accord	4	100 %

Les réponses données par les élèves sondés sont très parlantes. Que l'on parle de sentiment, d'actions, d'impression ... elles sont toutes significatives de motivation. Les questions posées croisent les propos soulevés par la revue de littérature lorsque l'on s'intéresse à la motivation de l'individu. Tous les élèves sont tout à fait d'accord pour dire que le soutien donné dans ce contexte est valorisant, qu'il est une source de motivation, une source d'estime du professeur et de surcroît les élèves ont tous apprécié malgré le fait que ces heures étaient dues au détriment de leur temps libre. Ces séances de tutorat permettent aussi à l'enseignant de sortir du rôle qu'il se doit de tenir en classe entière et d'être plus attentif aux besoins de l'élève. 75% des élèves l'ont perçu distinctement mis à part un qui ne l'a pas perçu de manière distincte. Ce qui est intéressant de soulever dans ce tableau c'est la distorsion entre l'impact sur la motivation qui est explicite et l'impression de renforcement technique perçu moyennement. L'élève n'est donc pas forcément motivé uniquement par les apprentissages eux-mêmes mais par l'atmosphère qui peut régner durant les apprentissages.



D'une manière générale on peut dire que l'ensemble de ces études et données collectées dans le cadre de mon exercice en Lycée professionnel ont maximisé le potentiel à dire du vrai sur le lien qui peut être établi entre la prévention du décrochage scolaire et la motivation. La vraisemblance des données collectées répondant à la question de « le développement de la motivation dans les enseignements pratiques prévient le décrochage scolaire en voie professionnelle ? » est pertinente car toutes les études menées sont basées en son sens. De plus, à travers mes applications sur le terrain et des études corrélées, j'essaie de vérifier la pertinence de mon hypothèse générale et celle de mes hypothèses opérationnelles à savoir l'impact du réalisme professionnel et le soutien sur la motivation des élèves.

Chapitre 3 : Discussion des résultats

Au cours du chapitre précédent, j'ai croisé les résultats de mes recherches avec celles de la revue de littérature de la première partie. Celle-ci m'a permis de démontrer mon investigation et mon assimilation de la revue de littérature. L'objectif était double, approfondir la revue de littérature afin d'y apporter des précisions en fonction de mon domaine de spécialité qu'est l'enseignement professionnel, et d'autre part d'explorer le terrain vierge représentant les carences de la revue de littérature. Il me paraît désormais nécessaire de discuter les résultats obtenus en fonction du système d'hypothèse de recherche formulé en début de mémoire. A savoir :

- Hypothèse générale : le développement de la motivation dans les enseignements pratiques prévient le décrochage scolaire en voie professionnelle.
- Hypothèses opérationnelles :
 - 1) Le soutien en enseignement pratique est un facteur de motivation ;
 - 2) Le réalisme professionnel en enseignement pratique est un facteur de motivation.



- Hypothèse alternative : Le développement de la motivation dans les enseignements pratiques ne prévient pas le décrochage scolaire en voie professionnelle.

Lors de toute la rédaction de cette partie, je me suis imposé de respecter de manière assidue la méthodologie de recherche explicitée. De plus, j'ai fondé l'ensemble de mes études (Questionnaires, analyses statistiques, observations ...) au service de mes hypothèses opérationnelles en vue de donner une réponse pertinente à ma problématique de départ. D'ailleurs, à la lecture de cette présente partie, on peut donc confirmer l'hypothèse générale.

Il convient de décortiquer cette dernière qui aborde de nombreuses notions. En effet, toutes les notions qui la composent émanaient de mes lectures. Dans la première partie, j'ai énoncé la notion de développement de la motivation dans les matières pratiques où l'enseignant en Organisation et Production Culinaire intervient. Dans la seconde partie, elle exprimait la notion importante de prévention. Mes hypothèses opérationnelles m'ont donné l'opportunité d'aborder toutes ces notions et de porter précision.

En fonction des nombreuses analyses réalisées dans ce cadre, je peux affirmer de manière formelle que la motivation positive des élèves est un facteur de prévention du décrochage scolaire. Les sources de motivation sont très nombreuses et proviennent de l'état antérieur de l'élève, de la situation, de son environnement physique et social. Plus que jamais la qualité des échanges avec le professeur est déterminante lorsque l'on parle de prévention. Afin de trouver des pistes de réflexion et d'apporter des astuces didactiques et pédagogiques à la profession, j'ai cherché à adapter des situations permettant de mettre en application l'objet de ma recherche. C'est à ce stade qu'interviennent les hypothèses opérationnelles. J'ai axé ces dernières sur le réalisme professionnel en créant diverses situations au sein des situations d'apprentissages afin de rapprocher l'entreprise de l'établissement de formation et de proposer différentes façons d'articuler la pédagogie différenciée par le soutien scolaire.



Dans le cas du réalisme professionnel dans les enseignements, les analyses montrent des résultats aléatoires en fonction de la situation et impliquent non pas une réponse mais des réponses. J'ai pu constater que l'on tend à croire que les élèves préfèrent l'entreprise à l'environnement scolaire. Si l'on re-contextualise la vie de l'élève, sa plus grande expérience est l'école. De manière assez spontanée lorsqu'il est placé à choisir il s'orientera vers l'entreprise car il ne cerne pas les côtés négatifs alors qu'au contraire, celle de l'école il les cerne et les refoule. Ces propos sont validés par mon analyse car les élèves se trouvent plus motivés en atelier expérimental en présence seule de l'enseignant maîtrisant son sujet que lorsqu'un professionnel intervient. Ce point est donc infirmé. Tout au contraire, les analyses faites de la motivation de l'élève avec le réalisme professionnel dans le cas de la contextualisation de la formation démontrent le contraire. Les élèves ont exprimé, par leurs propos et en analysant les notes, leurs questionnements, les perspectives temporelles ... que leur motivation était plus marquée en présence de ce type de réalisme professionnel. Bien que les propos que je vais avancer demanderaient une analyse supplémentaire et plus générale mais l'on serait tenté d'admettre que les élèves différencient l'école de l'entreprise et que chacun détient ses compétences. De plus, si l'on prend du recul sur l'ensemble des actions menées et des résultats des analyses menées, je suis porté à dire que la clef de motivation scolaire au sein des séances d'apprentissage professionnel est la diversité de construction didactique dans le fond et la forme.

La seconde hypothèse opérationnelle concernant le tutorat est également analysée de manière binaire. J'ai différencié l'approche asynchrone dont les résultats confirment l'hypothèse émise. On s'aperçoit bien que dans la double analyse (du tableau de bord des analyses statistiques et du questionnaire élèves) les résultats convergent en cette voie. La mise en ligne des travaux des élèves et des ressources du professeur ancre l'élève dans ses apprentissages et le motive. Je tiens également à relever un fait constaté sur le terrain. Un élève décrocheur diffus de longue date dans sa formation qui n'était jamais venu dans mes cours est venu me voir au cours de l'année pour me signaler qu'il avait découvert le site internet et les vidéos de lui-même en cherchant sur internet et qu'il les avait toutes vues. Le constat est que même un élève ne venant pas en



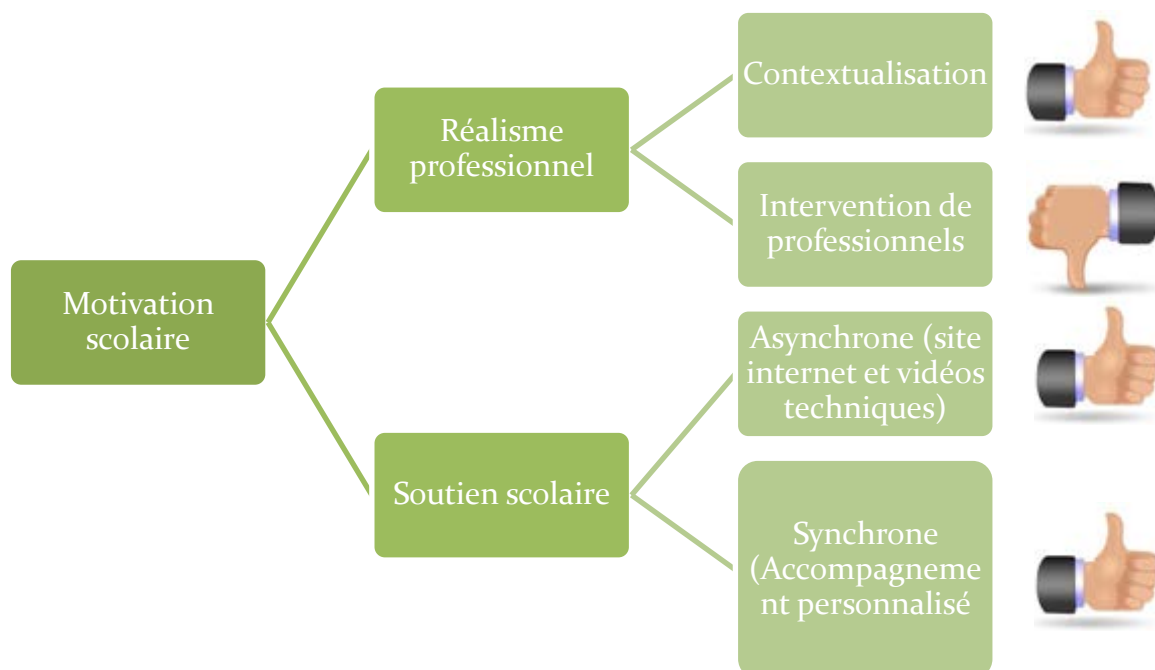
présentielle n'est pas forcément désintéressé de sa formation et que cette mise en ligne est un moyen de raccrocher à une formation un élève n'étant plus apte à se rendre en cours de manière présentiel. De l'autre côté, l'approche synchrone du tutorat donne des résultats sans équivoque, c'est une source abondante de motivation pour l'élève en stimulant notamment sa confiance en lui et en le poussant vers l'autodétermination.

Comme dit dans la méthodologie de recherche, il faut prendre en compte les variables de ma recherche (profil des élèves, niveau de classe, les relations sociales ...) et accepter que les faits exposés ne peuvent pas systématiquement être similaires dans des applications similaires. Toutefois la tendance, appuyée par la méthodologie devrait tendre en ce sens.

Au final, les propos que j'expose sont une réelle incitation pour l'ensemble des confrères à parfois se détacher de leur matière, de se centrer sur leurs propres pratiques et de placer l'élève au centre de leurs intérêts. Enseigner uniquement par la passion que l'on porte pour sa matière peut être un effet pervers et aller à l'encontre de la motivation scolaire. Je me permets d'exposer ces propos car ce présent mémoire ne s'intéresse qu'à l'impact qui peut affecter un professeur dans sa spécialité mais la motivation scolaire au sens large ne peut pas devenir féconde si les élèves ne sont motivés que dans une matière mais doit faire l'objet d'un travail d'équipe éducative.

Pour achever cette partie et boucler ma recherche, il convient d'annoncer que rechercher la motivation de l'élève dans sa formation est un gage de prévention du décrochage scolaire. Cette motivation n'est qu'un plus dans la construction de l'individu, sur le long terme et impacte directement les conditions de sa vie future. Connaître jusqu'à quel stade un professeur peut stimuler la motivation de ses élèves, et à quelle envergure me paraîtrait une recherche complémentaire à ces travaux.





Chapitre 4 : Bilan du protocole d'investigation

1. Périmètre et degré de validité

Le protocole d'investigation de ce mémoire est basé sur données et informations de mes lectures. Mon investissement actif vous a proposé une revue de littérature constituée progressivement et balayant les recherches menées par différents auteurs depuis la genèse de la constatation du décrochage scolaire jusqu'à aujourd'hui. Cette partie théorique a fait l'objet du travail de première année, fondement du travail de la seconde année de master. Afin de fournir des résultats exploitables le plus largement possible, j'ai volontairement respecté à chaque étape de ce protocole la méthodologie de recherche scientifique. Lorsque je parle d'une exploitation large de mes résultats, directement mon étude s'adresse aux professeurs d'enseignement culinaire au sein des formations professionnelles. En revanche, la rigueur du protocole permet à un homologue d'une autre spécialité de transposer à sa matière.

Les nombreux outils numériques utilisés m'ont été d'une grande aide. Cela m'a permis de :

- Constituer des outils de collecte par des questionnaires sur limesurvey®, google document®, google analytics®, questionnaires papier ;



- Divulguer : à partir d'une base de données d'email et de manière aléatoire par la transmission différée ;
- Réceptionner les données : directement sur des serveurs et logiciels spécialisés ;
- Traiter : via des tableaux de calcul afin de réaliser des analyses statistiques et calculs mathématiques ;
- Présenter : le présent mémoire avec les tableaux, graphiques, figures, textes ...

La rigueur imposée dans la conception de ma méthodologie de recherche, confère à mon travail une pertinence des données et une transposition aisée dans d'autres formations ou même domaines professionnels. Il conviendrait uniquement à changer, dans ce cas les hypothèses opérationnelles. Cette validité est due à l'exploitation hypothético-déductible de ma démarche.

La carence d'informations de la prévision des résultats sur les deux niveaux recherchés ne m'a pas permis de croiser les résultats obtenus. Ce point ne permet pas de valider de manière formelle la pertinence des données et surtout ne me permet pas de prendre du recul sur mes analyses. Les propos restent donc fébriles malgré la rigueur tenue. Cependant, je vois là comme une opportunité d'apporter à ma branche professionnelle de nouvelles informations, pistes de réflexions, de remise en cause ... Ces données sont donc, jusqu'à présent une exclusivité.

A ce stade d'élaboration du mémoire, ayant apporté de nombreux résultats, il est nécessaire de s'interroger sur l'authenticité de mon protocole d'investigation.

2. Authenticité du protocole d'investigation

C'est avec beaucoup d'humilité que je vais aborder ce point du présent chapitre. En effet si je me positionne sur mon degré de compétence à traiter un tel sujet, je peux me comparer, tout comme dans la hiérarchie des brigades de cuisine à un apprenti. Cet exercice mobilisant un grand nombre de compétences, je ne peux prétendre avoir réalisé un travail ne présentant des faiblesses ou fautes de plus ou moins grande importance. Mon expérience à réaliser ce type de travaux est nulle.



Il faut toutefois relativiser car le travail demandé dans le cadre universitaire est une approche initiatique en vu des travaux à réaliser dans le cadre d'une thèse. Le niveau d'exigence est donc moins élevé. De plus, d'un point de vu philosophique, on peut dire que nul ne détient la vérité.

« Nul ne peut atteindre l'aube sans passer par le chemin de la nuit »⁷³

Les contraintes qui m'ont été imposées étaient nombreuses et adapter un contexte général à une recherche ciblée n'est pas toujours un exercice facile et demande de nombreuses adaptations. La réalité et le contexte m'ont donc obligé à détailler la méthodologie archétype et ce que j'ai pu faire réellement. Avoir pris connaissance de ce que j'aurais pu faire me permet de constater un certain nombre de regrets :

- Je n'ai pas maîtrisé le public interrogé dans le cadre de la macro analyse ;
- Certaines questions inutiles ont rallongé mon questionnaire ;
- La présence certaine de distorsion entre la compréhension de mes questions et le fondement de mon interrogation ;
- Le changement d'état d'esprit et des réactions des élèves lors de la micro analyse due à la durée de l'analyse (cinq mois) ;
- Le degré d'exactitude des réponses données et l'impossibilité d'écarter tout questionnaire complété avec vices ou de manière aléatoire.
- La difficulté à déterminer le degré de motivation réel et individuel des élèves ce qui peut fausser mes résultats
- Absence de critères de détermination du degré de motivation dans le cadre de mon contexte en production culinaire.

Afin de clôturer cette partie, je tiens à préciser, que la prise en compte de toutes les données récoltées, traitées, analysées et approfondies ainsi que ma connaissance des

⁷³ Khalil-Gibran 1852. [En ligne]. Disponible sut : <<http://citations.webescence.com/citations/Khalil-Gibran>>. (Consulté le 16-05-2014).



points faibles de mon travail me porteront, dans un approfondissement ultérieur à perfectionner mon travail. Cependant, ma rigueur de travail me réconforte et me permet de valider mon hypothèse générale : la motivation scolaire est un facteur de prévention du décrochage scolaire. Aucun élève n'a décroché de la formation durant l'année scolaire et le taux d'absentéisme dans mes cours a été 22% plus faible que dans les autres (Voir Annexe H).

Synthèse de la partie B

Suite à la revue de littérature, la seconde partie du mémoire s'était attachée à répondre à ma question de recherche et de préciser la véracité du système d'hypothèses. Dans ce cadre, il me paraît important de préciser de conclure par les résultats obtenus.

Mes recherches ont permis de confirmer mon hypothèse générale par différentes approches. On peut donc dire que motiver l'élève de la voie professionnelle est un facteur de prévention du décrochage scolaire. Susciter sa motivation peut se faire par de nombreux moyens et est directement liés à la personnalité et au charisme de l'enseignant. Mes hypothèses opérationnelles s'étaient intéressées à l'impact que peuvent avoir le réalisme professionnel et le soutien scolaire sur la motivation. Cette variable de la personnalité de l'enseignant est donc légèrement amoindrie mais est toujours un facteur de prédisposition.

Cependant, les recherches menées me permettent de dire avec une certaine conviction et assurance que la contextualisation et le soutien scolaire asynchrone et synchrone motivent l'élève par une stimulation constante et la mise en valeur de ses compétences et son renforcement de sa confiance en lui. Toutefois, mon hypothèse alternative, précisant que le développement de la motivation dans les enseignements pratiques ne prévient pas le décrochage scolaire en voie professionnelle est partiellement valide.

N'oublions pas que nous ne sommes pas seuls à intervenir dans une classe et que même si les élèves sont motivés dans les cours d'enseignements professionnels, ils peuvent être démotivés par d'autres matières ou même inversement. C'est pour cela qu'il me paraît fondamental d'insister sur le travail en équipe éducative et d'avoir une ligne directrice



de conduite au sein des acteurs d'un établissement. Ce travail est par conséquent une source de pistes pédagogiques à pour tout enseignant de production culinaire de voie professionnelle, désireux de prévenir le décrochage scolaire dans ses enseignements ou un point de départ pour toutes autres analyses sur le terrain du décrochage scolaire.



Troisième partie

Préconisations



Partie C : Préconisations

Introduction Partie C

Afin de fournir un mémoire opérationnel et lui conférer un aspect directement exploitable sur le terrain, la partie C va s'attacher à donner des précisions sur la mise en œuvre des actions menées dans le cadre de la recherche de validation/invalidation des hypothèses opérationnelles. J'ai pris le parti, avec les recommandations de mon maître de mémoire de présenter ces pistes pédagogiques sous forme de memento action, dans l'objectif d'être le plus explicite et le plus concis possible vis-à-vis de la profession. En espérant que mon travail pourra servir directement à bien d'autres professeurs d'organisation et production culinaire et autres enseignements par transposition. Même si mes actions pédagogiques ne sont pas appliquées directement, le seul fait de donner des idées ou de susciter une remise en cause de ses propres pratiques pédagogiques serait pour moi une grande source de satisfaction.

Chapitre 1 : Le soutien, Memento action

1. Mes actions mises en œuvre

a. Synchrones

J'ai réalisé des séances de soutien scolaire en présentiel dans le cadre des heures d'accompagnement personnalisé. J'ai proposé aux élèves, désireux de faire des révisions techniques de se porter volontaires. Il me paraît important que ces heures ne soient pas imposées à l'élève mais que le désir d'y participer vienne de lui-même, de son propre gré. De cette manière, l'élève ressent le pouvoir de décision et sa présence est due à sa propre décision. Afin de stimuler l'élève à se porter volontaire, j'ai voulu donner du sens aux horaires proposés et leur donner une valeur. J'ai donc communiqué auprès des élèves sur la réalisation de montages vidéo de la technique de leur choix.

Cette méthode d'approche s'est montrée fructueuse car des élèves se sont portés volontaires.

Afin que l'élève s'investisse dans cette approfondissement, je lui ai fourni une semaine au préalable un document d'analyse technique sur le thème qu'il a déterminé (Voir



exemple en Annexe I). De cette manière l'élève peut déjà approfondir ses connaissances théoriques. A ce niveau, la différence avec une séance classique se situe au niveau de l'intérêt porté à cet apprentissage théorique car il va lui servir directement lors de l'enregistrement et des commentaires réalisés lors de la vidéo. Le principe est de donner du sens et de la valeur (autre que l'évaluation) aux apprentissages. J'ai d'ailleurs pu constater que les élèves connaissaient très bien leur document d'analyse technique lors de la séance. Nous avons ensuite réalisé différentes étapes jusqu'à la concrétisation du support vidéo. Voici les étapes de réalisation :

Tableau 6 Les phases de réalisation d'une séance de soutien technique

Étapes de réalisation	Contenu
Mise en place du plateau de tournage	Pesée et conditionnement de toutes les denrées, lavage et rassemblement de tout le matériel nécessaire, positionnement du poste, installation du matériel de tournage pour une prise de vue plongeante.
Révision technique	Démonstration de la technique par le professeur et reproduction de l'élève.
Prise de vue par phases techniques	Les prises de vue ont été réalisées de manière décentrée : par séquences correspondant à chaque phase technique, sans commentaires de l'élève (muet) et assistance du professeur par des commentaires.
Montage vidéo	Les séquences vidéo ont été collectées sur un ordinateur et coupées à l'aide d'un logiciel informatique très accessible (Windows Movie Maker©) et collées bout à bout avec des transitions dynamiques. L'ensemble a été réalisé par l'élève



	assisté par le professeur et un document d'appui (voir Annexe J) ⁷⁴
Prise de son	Rédaction du texte à dire par rapport à la vidéo et prise de son simultanée à la vidéo muette.
Montage du son	Juxtaposition du son avec les actions de la vidéo
Publication de la vidéo	Finalisation du montage en une vidéo au format WMV et mise en ligne sur le support Youtube®.
Mise à disposition des autres camarades	Envoi du lien de la vidéo aux camarades de la classe afin de promouvoir le travail de l'élève : https://www.youtube.com/watch?v=VQuKEijSXhw

b. Asynchrone

Étant donné la charge de travail que constitue la préparation des séances des enseignements et des nombreuses sollicitations au niveau de l'établissement, on se rend compte que si l'on veut assurer des séances de soutien synchrone, cela demande beaucoup de temps pour très peu d'élèves. Afin de parer à cette contrainte majeure, j'ai trouvé que la création d'un support numérique de ressources mis à la disposition des élèves pourrait être une alternative. Dans ce cadre j'ai créé un site internet disponible depuis une unique connexion internet, d'un appareil de connexion et d'un navigateur quelconque.

Les créations de sites internet sont nombreuses et les hébergeurs proposent des services gratuits ou payants. Mon choix s'est fait par soucis de neutralité. En effet j'ai choisi de créer un site par le navigateur Google et ses nombreuses applications.

Visible en ligne sur : <https://sites.google.com/site/chefschouller/>



⁷⁴ Montage vidéo avec Windows Movie Maker 2, Académie de Grenoble [En ligne]. Disponible sur : <<http://www.ac-grenoble.fr/savoie/Administration/Albertville/pdf/Windows%20Movie%20Maker.pdf>>. (Consulté le : 16-05-2014).

Pour ce faire, seul un compte Gmail est nécessaire. A partir de là tout compte est librement et gratuitement faisable. Il offre une grande liberté de mise en page et de contenu. Le nom choisi pour le site doit être simple, disponible, lisible, évocateur, court et facilement mémorisable. J'ai donc opté pour le nom de « chef.schouller ».



Les ressources mises en ligne sont classées dans plusieurs onglets permettant de structurer les données.

Onglet accueil : Il a pour objectif de préciser aux élèves que même si des ressources sont en ligne, rien ne remplace un cours en présentiel, qui sera enrichi par les apports du professeur mais aussi par le questionnement des élèves et des remarques faites. Il convient donc de préciser aux élèves le contexte :

Accueil

Ateliers expérimentaux

Culture professionnelle

Photos

Technologie culinaire

Travaux pratiques

Vidéos techniques

chef.schouller@gmail.com

Bienvenue sur le site de votre chef de cuisine

au lycée L'Arrouza de Lourdes

Vous trouverez sur ce site les cours ainsi que des documents pour votre culture professionnelle.

Il est important de noter que même si la synthèse du cours est en ligne, elle ne remplace en aucun cas un cours en présentiel. Vous n'aurez pas les exercices d'applications, les activités, les vidéos ... ni mes explications. **L'assiduité est une obligation** scolaire.

Excellente formation

M. SCHOULLER

"La vie est comme une bicyclette, il faut avancer pour garder l'équilibre" Albert EINSTEIN



<http://www.lycee-professionnel-de-l-arrouza.fr>



J'ai choisi de mettre l'ensemble des documents distribués en cours en ligne, Ils sont classés par enseignement (**Ateliers expérimentaux, travaux pratiques et technologie culinaire**) et référencés dans une progression dont les titres des thèmes de cours sont actifs avec un lien vers un hébergeur. Ainsi, on peut dire que ces trois onglets constituent le cahier numérique de l'élève.

Technologie culinaire

Progression Technologie culinaire		
Dates	Thèmes	Lieu
11/09/2013	Prise de contact	Salle B
18/09/2013	<u>Épices, aromates et condiments</u>	Lycée : salle 32
25/09/2013	<u>Produits semi et pré-élaborés</u>	Lycée : salle 32
02/10/2013	<u>Procédés de conservation</u>	Lycée : salle 32
09/10/2013	<u>Procédés de conservation</u>	Lycée : salle 32
16/10/2013	<u>HACCP</u>	Lycée : salle 32

Figure 16 : Progression active du site internet

J'ai pu relever un certain nombre d'observations :

Tableau 7 Avantages et inconvénients de la mise en ligne des supports

Avantages	Inconvénients
Les élèves absents peuvent rattraper le cours immédiatement chez eux sans attendre les feuilles des camarades ; Les documents sont toujours en ligne et toujours bien ordonnés, il n'y a plus de	Le cahier n'est plus tenu correctement et les feuilles ne sont plus classées ; Les cours étant en ligne de manière publique peuvent être téléchargés par tout le monde et être piratés ;



cahier désordonné ou de cahier perdu ; Les élèves suivent le cours sur tablettes durant le cours en présentiel et bénéficient d'une mise en page plus agréable (couleur et interactions) ; Économie de papier possible dans le cas où les élèves disposent tous de moyens de connexion.	Demande un travail conséquent et quotidien ; Les élèves peuvent parfois détourner l'usage de la tablette au profit des jeux.
--	--

L'onglet **culture professionnelle** recense un nombre conséquent de sites internet en lien avec les thèmes des cours abordés. Ils ont été sélectionnés pour la qualité des informations qu'ils contiennent et apportent à l'élève une réelle plus-value et un complément aux cours afin d'affiner ses connaissances de manière autonome et vérifiée. De plus, certains sites représentent des sources complémentaires d'informations permettant à l'élève de stimuler sa créativité au-delà des connaissances purement technologiques.

Afin de faire vivre la formation je m'attache également à mettre en ligne de nombreuses **photos** des productions des élèves. Cela permet une mise en valeur de leur travail et donne la possibilité à son entourage de visualiser son évolution. Cet onglet utilise une seconde application de Google, Google+. Elle permet de stocker des ressources diverses (vidéos, photos, textes ... en ligne et d'intégrer des lecteurs dans les pages du site internet et ainsi ne pas surcharger le contenu des pages.

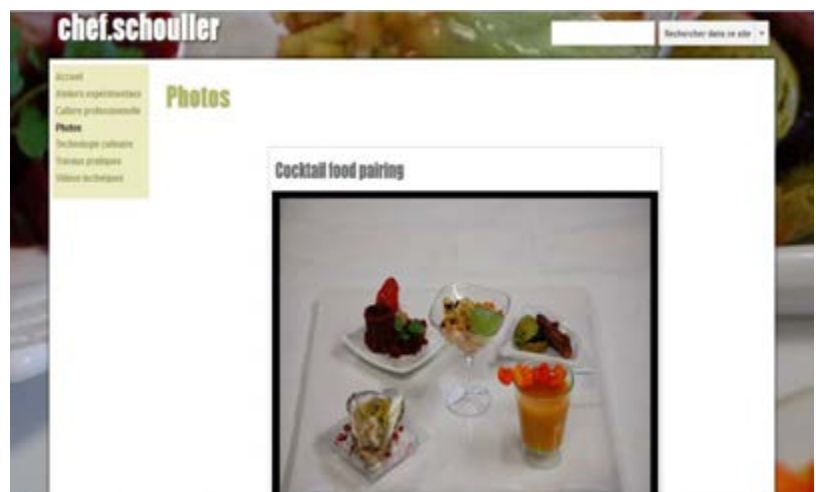


Figure 17 : Présentation de la page web onglet photos



Le dernier onglet concerne le soutien scolaire asynchrone proprement parlé. Il concerne la création et la mise en ligne de vidéos techniques de cuisine et de pâtisserie. De cette manière, les élèves sont en mesure de consulter volontairement les vidéos des techniques dans lesquelles où ils ont des lacunes. Ils peuvent également à titre personnel refaire les techniques en supplément de leur formation. Le travail réalisé est basé sur le même principe que les vidéos réalisées avec les élèves en soutien synchrone. Le travail de l'année compte 72 vidéos :



Figure 18 : Mise en page de l'onglet vidéo

La conception des vidéos est toujours réalisée à visage caché comme l'illustre la figure 17 afin que le regard de l'élève soit comme s'il exécutait la technique lui-même. De cette manière, l'élève apprend à mieux s'organiser car ce qu'il voit sur la vidéo, c'est la regard qu'il pourra avoir lors de son application. On écarte ainsi tout problème de transposition et les gestuelles sont réalisées dans le bon sens et donc avec les bonnes mains.

2. Les dix axes de soutien scolaire

1

Susciter le volontariat et l'autonomie: Permet de donner des responsabilités à l'élève et le stimuler à se prendre en main sans se confronter à lui par la contrainte. L'objectif est de le rendre autonome.

2

Donner les moyens de réussir : anticiper chaque étapes afin prévenir un quelconque échec. En pré-action par la préparation de base de donnée, lors de l'action de soutien par l'anticipation des points critiques et en post-action par la documentalisation/synthétisation de l'objet du soutien. Privilégier la pédagogie de la réussite.

3

Sortir du cadre classique scolaire : une majorité des élèves de voie professionnelle sont orienté dans ces formations car ils ne sont pas familiarisé et attiré par l'école classique. Il ne faut pas hésiter à sortir des sentiers battus et proposer des situations très concrètes de terrain afin de donner un maximum de sens aux apprentissages.

4

Donner une plus value au soutien : Ne pas se contenter de reproduire, avec la même approche pédagogique la séance non assimilée mais innover pédagogiquement et donner un intérêt supplémentaire à la séance (projets, valorisations ...)

5

Valoriser le travail de l'élève : Mettre les travaux de l'élève à disposition de ses camarades ou de l'établissement afin de lui faire exprimer un sentiment de gratitude et de satisfaction de son travail

6

Encourager l'élève : Dire ce qui est bien, le féliciter, dans l'objectif de lui donner confiance en lui et de le pousser à prendre des initiatives. Etre objectif et systématiquement positiver, faire des points faibles des points fort afin que l'élève prenne conscience de son potentiel. Privilégier la doléance à la critique et s'exprimer de manière constructive

Témoigner de l'estime : Ne pas s'accrocher à des illusions pouvant aboutir à de la déception du résultat obtenu. Montrer à l'élève que nous estimons son travail même si nos compétences nous poussent parfois à exprimer de la frustration. Tout travail réalisé un élève exprime un message parfois implicite. Témoigner de la compréhension et de la compassion.

7**8**

Utiliser les nouvelles technologies de l'information et communication : Les élèves ont une autre approche des outils numériques, Ils leurs sont plus familiers et y sont plus sensible.



9**Placer l'élève au cœur de ses apprentissages :**

Utiliser au maximum la pédagogie expérimentale afin que l'élève construise son savoir de lui-même. Utiliser des ruses pédagogiques et s'assurer que les bases nécessaires à l'acquisition de nouveaux savoirs sont acquises.

10

Adapter son discours et propos : Sortir du rôle du professeur tenu en classe entière et se montrer plus proche, plus attentif aux attentes et besoins de l'élève. Ne pas hésiter à digresser et illustrer par des anecdotes personnelles afin de capter l'attention de l'élève.

En utilisant partiellement ou globalement les préconisations de ce memento action, les séances de soutien scolaire ont une double vocation. Celle de renforcer une lacune technique ou cognitive mais aussi celle de renforcer la motivation de l'élève. La motivation draine des conséquences plus importantes en renforçant la confiance en soi et donc en stimulant le processus vers l'auto détermination.

Chapitre 2 : Le réalisme professionnel, Memento action

1. Mes actions mises en œuvre

a. L'intervention d'un professionnel dans la formation

Afin de renforcer la proximité de la profession et du centre de formation, il est possible de faire intervenir un certain nombre de professionnels lors d'une séance de cours. En production culinaire, les cours les plus appropriés à cette mesure sont probablement les ateliers expérimentaux car ils mobilisent uniquement des phases d'apprentissages et de découverte. Le choix du professionnel doit être judicieusement établi car les attentes des élèves en termes de compétences sont très élevées. Il faudra donc choisir réellement un professionnel spécialisé sur le thème abordé. Ce choix doit encore être plus orienté par la capacité d'un professionnel à s'adapter au public auquel il s'adresse et de sa capacité à digresser. Autrement dit, le choix du professionnel intervenant est périlleux et exige également que l'enseignant ait la capacité à cerner les compétences professionnelles et personnelles du professionnel dans son choix arbitraire.



Je tiens à insister sur ce point car comme l'a montré mon analyse, une intervention n'est pas toujours vouée à la réussite et n'engage pas systématiquement une amélioration des apprentissages.

Il existe deux possibilités pour réaliser une intervention d'un professionnel :

- Au sein de l'établissement : cette alternative est plus simple car elle ne demande le déplacement que d'une personne (le professionnel lui-même) et permet de maximiser le volume horaire d'enseignement (pas de perte de temps dans le cas du transport) et permet de faire intervenir des professionnels provenant de loin de l'établissement scolaire.
- Au sein de l'entreprise : on privilégie cette alternative lorsque l'environnement ou le matériel nécessaire n'est pas délocalisable dans l'établissement. Le changement d'environnement est en revanche très apprécié par les élèves et permet de les stimuler, de les rendre plus attentifs et de surcroît fixe les apprentissages.

Mais comment s'y prendre ?

Tableau 8 : Méthodologie de construction d'une séance avec intervenant

Étapes de réalisation	Contenu
Choix thème	Analyser au sein de sa progression les thèmes les plus spécifiques et ceux où l'on a le moins de connaissances (exemple : travail du chocolat, décors sur légumes, pratiques professionnelles respectueuses de l'environnement, diététique ...)
Choix de la séance	Choisir parmi les trois types de séances laquelle est la plus pertinente (souvent l'atelier expérimental par la découverte et les apprentissages systématiques).



Prospection des professionnels	Établir un état des lieux des professionnels compétents à sélectionner parmi son carnet d'adresses, ses relations, la réputation ... Contacter ces derniers afin de prendre compte de leur intérêt pour la formation et leur degré d'implication. Aborder certains points techniques afin d'évaluer leur degré de connaissance sur le sujet et expliciter le cadre déterminé par le référentiel.
Choix du lieu	Déterminer si d'un point de vue pédagogique il est plus opportun de déplacer le professionnel ou les élèves.
Demande administrative	Réaliser une demande auprès du chef d'établissement en remplissant les fiches prévues à cet effet. Dans le cas d'un déplacement en bus, il faudra veiller à suffisamment anticiper les démarches car le coût engendré doit faire l'objet d'une demande au conseil d'administration. En effet, les élèves n'ont pas à payer car cela fait partie d'une séance de cours et doit donc obligatoirement respecter le principe de la gratuité des enseignements du second degré (Loi du 31 mai 1933 et précisé dans la circulaire n°2001-256 du 30 mars 2001 « <i>aucune contribution ne peut être demandée aux familles pour le financement des dépenses de fonctionnement administratif et pédagogique relatives aux activités d'enseignement obligatoires des élèves</i> »).
Définition du cadre	A ce stade il convient de déterminer avec le professionnel les points abordés durant la co-animation et l'étendue de l'approfondissement.
Création de supports	C'est à l'enseignant de créer des supports appuyés et étayés par les documents du professionnel.



Communication aux élèves	Il faut informer les élèves et leurs parents ou tuteur du déplacement éventuel. Il est conseillé de le faire par le biais du carnet de liaison et du cahier de texte de la classe.
Intervention	La co-animation permet de garder les élèves plus longtemps à travers la diversité de l'intervention : canaux d'informations, rôles pédagogiques, styles personnels, types d'apports. Il faut donc veiller à partager équitablement le temps de parole car ce n'est pas au professionnel d'assurer l'intégralité du cours.
Cadrage permanent	Le professeur a pour obligation de respecter et de faire respecter le programme prévu par le référentiel du diplôme. Il doit donc veiller à ce que l'intervention du professionnel ne se situe pas hors programme, il veille attentivement à l'orientation des propos et démonstration. Il s'assure également de l'assimilation de tous les élèves par la connaissance des profils respectifs.
Apport de précisions	L'enseignant doit, si le professionnel ne le fait pas digresser et rendre un discours compréhensible par tous.
Synthèse et documentalisation	C'est au professeur d'assurer la phase de synthèse en faisant ressortir les points essentiels à retenir (toujours en fonction du référentiel). Cela permet aux élèves de centrer les notions essentielles à retenir et optimiser la pédagogie de la réussite lors de la phase d'évaluation ultérieure.

Lors de ma prise de fonction en temps que contractuel admissible, j'ai mis en place ces deux types d'interventions.

La première interne à l'établissement avec un atelier expérimental sur les travaux d'inventaires en co-animation avec un manager de la restauration des transports



(paquebots) et conjointement aux cours de gestion sur le même thème (interdisciplinaire). (Voir supports Annexes K).

La seconde concernait un module sur les pratiques professionnelles respectueuses de l'environnement. Pour ce faire, j'ai fait appel à un directeur d'hôtel dont l'établissement est certifié Iso 9001 et Iso 14001 pour réaliser une séance d'ateliers expérimentaux (voir supports Annexe L). Cette visite était très intéressante pour les élèves car ils ont eu l'occasion, de voir sur le terrain les dispositifs mis en place dans ce cadre. Les échanges par le questionnement furent très nombreux. Nous avons ensuite réalisé une séance de travaux pratiques où au cours de laquelle il était demandé aux élèves de mettre en place 3 actions sur ce thème. La conclusion de ce module s'est faite lors d'une séance de technologie culinaire (voir support en Annexe M). Il y a donc bien eu une articulation entre les séances :

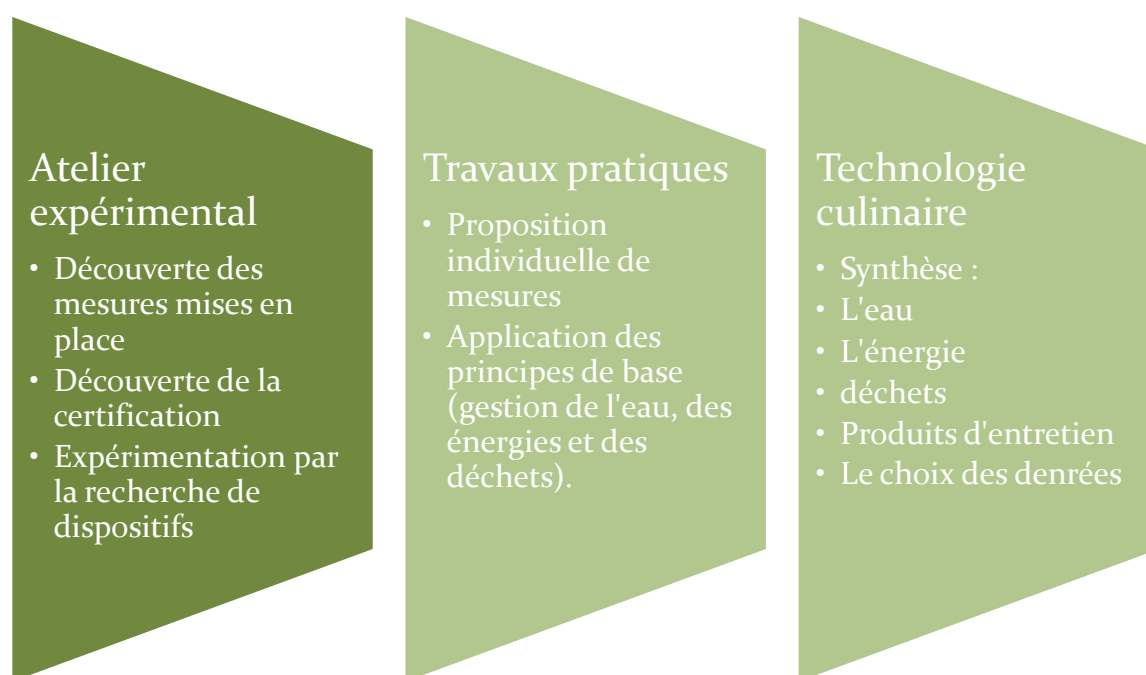


Figure 19 : Articulation des séances pédagogiques

b. La contextualisation de la formation

Je propose donc l'élaboration d'un Programme Prévisionnel de Formation contextualisé où la diversité des contextes suscite le changement, la diversité ... et donc la stimulation constante de l'élève. Cette version intègre un certain nombre de paramètres de fait qui



sont la pierre angulaire de son élaboration. On retiendra la complexité des compétences abordées pour chaque contexte (une sandwicherie est plus abordable qu'un restaurant diététique), les pré-requis nécessaires à l'abord de compétences complexes (service banquet en liaison chaude), l'importance du contexte sur le marché de l'emploi, la plus-value qu'apporte un contexte (limite des compétences d'une crêperie), la saisonnalité des produits, une articulation des séances pédagogiques cohérente et structurante.

A mon sens, je pense qu'il paraît plus approprié de traiter l'ensemble du référentiel à travers la contextualisation. Quand je parle d'ensemble je fais allusion à la pluridisciplinarité des enseignements dans la programmation commune du PPF.

Cette méthode implique à l'ensemble de l'équipe pédagogique de travailler en collaboration et donc faire l'objet d'une dynamique. Elle sous-entend la mise en place d'une pédagogie de projet sous forme de co-animation, d'interdisciplinarité et de la mise en place du projet pluridisciplinaire à caractère professionnel.

Ainsi, l'ensemble des thèmes de toutes les matières enseignées sont ordonnancés selon le contexte dans lequel va être plongé l'élève. Certes, cette planification exige un nombre conséquent de pré-requis dans les équipes (cohésion, entente, disponibilité, motivation ...) mais se construit dans l'intérêt premier de la formation de l'élève. De plus, cette organisation me semble synergique et à terme est bénéfique pour les deux parties. En annexe N se trouve un exemple d'axe de PPF contextualisé. Il est à prendre avec du recul car il est le reflet de mes propres besoins en terme de formation et n'intègre pas les besoins de l'équipe éducative. Contextualiser la formation draine des avantages et des inconvénients :

Tableau 9 : Avantages et inconvénients de contextualisation

Avantages	Inconvénients
• Motive l'élève ; • Fédère les équipes pédagogiques ; • Permet d'utiliser des pédagogies modernes ; • Permet de travailler par compétences ; • Prépare à la diversité du secteur	• Demande un travail considérable à sa mise en œuvre ; • Demande des équipements matériels adéquats ; • Impose un travail en équipe disciplinaire et interdisciplinaire parfois compliqué

d'activité ; • Présente les débouchés de la formation ; • Économique, maîtrise des coûts (dans le cas d'un PPF commun) ; • Donne du réalisme professionnel...	• Ne rentre pas toujours dans le budget de l'établissement (coût matière excédentaire pour le nombre de clients payants)...
--	---

2. Les 5 axes de réalisme professionnel

1

Sélectionner avec attention le professionnel : Le professionnel le plus compétent dans le domaine n'est pas forcément celui qui va le plus intéresser les élèves et arriver à faire passer son message. Plus les connaissances sont élevées et plus il est difficile de se mettre à la portée de l'élève. Pour cela il faut également être attentif aux qualités sociales.

Cadrer l'intervention : Préalablement à la séance, il faut présenter un plan au professionnel et les points à aborder. Ne pas hésiter lors de l'intervention de recentrer les notions Abordées ou au contraire porter des approfondissements ou des illustrations.

2

3

Digresser : Souvent les professionnels ayant un haut niveau de compétences s'expriment avec le lexique professionnel parfois incompris par les élèves. Le professeur doit veiller à ce que tous les élèves soit en mesure de comprendre. Le cas échéant, il se doit de donner des exemples, traduire ...

5

Maximiser la pédagogie expérimentale : Cette pédagogie privilégie l'apprentissage des notions par la découverte personnelle des solutions à un problème composé. Elle permet d'impliquer l'élève au centre de ses apprentissages.

6

Traiter des thèmes à fort potentiel : privilégier des contextes ayant un engouement actuel et stimulant l'intérêt de l'élève (privilégier la sandwicherie, le finger food, le fusion food au bistro ou à la cafétéria).

4

Articuler les séances pédagogiques : donner du sens aux apprentissages par l'articulation les séances afin d'optimiser, d'approfondir et marquer les apprentissages. De cette manière, on privilégiera l'acquisition de compétences professionnelles par la compréhension.



Synthèse partie C

La dernière partie de ce mémoire constitue un outil opérationnel permettant de donner des initiatives aux membres de la profession. Il est aussi l'aboutissement d'un travail conséquent ayant mobilisé de nombreuses heures de travail, d'implication et mobilisation dévouée. Cette dynamique a pu se faire par l'aménagement des horaires entre la formation à l'ESPE et les cours donnés en établissement scolaire.

Les mémentos actions constituent des synthèses des axes à privilégier afin d'optimiser ses actions et de prévenir tous échecs et maximiser la stimulation de la motivation des élèves. Toujours au cœur de notre métier, notre seule raison d'exercer cette vocation, la réussite de l'élève par son éducation, son instruction et son insertion professionnelle. Les nombreuses illustrations fournies en annexes sont des pistes réflexives et bases de données en vue de transposer la méthodologie de construction et la diversification des outils pédagogiques.

Afin de conclure cette partie, il me paraît fondamental de spécifier un point-clef, pouvant être considéré comme le fer de lance de la stimulation des élèves. La diversité est un moteur assuré d'un dynamisme constant. Elle s'attache aux supports, pédagogies, activités, contenus, contextes ... pouvant convenir à tous les profils d'élèves. En plus d'avoir des influences positives sur l'élève, la diversité permet de prévenir la lassitude de l'enseignement à long terme et par conséquent prévient le décrochage des enseignants.



Conclusion générale

Le décrochage scolaire est une réelle question d'actualité, dont le ministère de l'Éducation Nationale en fait un des axes moteur de la refondation de l'École de la République. Malgré un sujet que les hautes sphères du système sont attachées à traiter par la remédiation, on se rend compte à travers la lecture de ce présent mémoire que la notion de prévention n'est pas très développée. Comme le dit l'expression populaire « *Il vaut mieux prévenir que guérir* », ou ma philosophie de vie me fait dire que la meilleure façon de traiter un problème est de ne pas le créer. C'est donc tout naturellement que mon travail s'est attaché à la partie préventive.

Les nombreux spécialistes du sujet du décrochage scolaire nous avaient spécifié que le décrochage scolaire était marqué par l'absence de motivation scolaire. L'hypothèse de ce mémoire s'attachait donc à nourrir la motivation au sein de son enseignement. Celle-ci draine un nombre conséquent d'avantages :

- Meilleure estime de soi
- Apprentissages plus approfondis (par le développement de l'expérimentation)
- Cheminement vers l'autonomie (directement induite par la confiance en soi) ;
- Stimulation de l'intelligence sociale (par une meilleure intégration au sein du groupe) ;
- Création possible d'un effet de synergie au sein du groupe classe (l'effet de compétition peut être renforcé et permet à chacun de stimuler l'évolution de son camarade) ;
- Épanouissement du professeur et valorisation de son travail (par l'implication, le travail en équipe, résultats positifs...) ;
- Impact sur le long terme (importance de la réussite lors du début de la vie active).

Il convient de rester humble et de prendre du recul sur les points abordés, la vérité n'existe pas et la solution au problème du décrochage scolaire non plus car il y a probablement autant de raisons qui poussent l'élève à décrocher qu'il y a de décrocheurs. Cette étude est donc une boîte à outils de conseils et d'actions à mener sur



le court, moyen et long terme tout au long de la formation. Elle n'est en aucune mesure une vérité en soi et ce qui fonctionne demain ne le sera pas assurément aujourd'hui. De plus, les méthodes de motivation des élèves sont très nombreuses et prennent initialement genèse dans le charisme et les relations qu'entretiennent les professeurs avec leurs élèves, respectivement entre eux.

Ces nombreuses constatations, me confortent à penser que le système scolaire français est vieillissant, ses principes fondamentaux ne coïncident probablement plus avec les nouvelles générations et se heurtent mutuellement. La refondation de l'école est sûrement une nécessité mais doit se pratiquer plus amplement. Pourquoi ne pas épargner aux élèves la pression constante de la note, réduire la distance relationnelle entre le professeur et son élève, faire entrer les TICE plus fortement dans les apprentissages, donner plus de liberté à l'élève et le responsabiliser ... Ces idées pourraient paraître révolutionnaires, parfois même opposées à ce qui peut être pratiqué réellement, mais les nouvelles générations d'enseignants se doivent de permettre au système d'évoluer et cesser de reproduire ce qui est fait et que l'on a fait. Le nombre croissant de décrocheurs est un message clair des maux du système, l'ignorer n'est que du mépris envers notre matière d'œuvre, l'élève.

D'une manière générale, je tiens à dire que l'achèvement de cette étude, ayant mobilisé de très longues heures de travail m'a été grandement bénéfique. En effet, j'ai pu prendre conscience de ce qu'est le décrochage scolaire et les problèmes qu'il pose notamment en voie professionnelle. D'autre part, la rédaction de ce mémoire a été une réelle épreuve d'endurance dont je suis fier d'avoir parvenu à tenir le rythme. C'est pour moi un témoignage de mes capacités, et surtout le respect d'une rigueur scientifique. J'en tire donc la conclusion que c'est en tous points une expérience positive et enrichissante.

Le choix de ce sujet s'est orienté, avec le recul dans ma volonté personnelle de servir mon prochain. Bien au-delà de ma passion pour la cuisine, j'ai toujours été convaincu que l'enseignant n'est plus un professionnel opérationnel de cuisine mais un vrai



professionnel de l'éducation. Sans armes, astuces, ruses, stratégies, ... le bon professionnel ne peut pas devenir un bon professeur. Les lectures pédagogiques, psychologiques, didactiques ... me paraissent indispensables afin de rester au goût du jour et d'employer des pédagogies nouvelles et innovantes. Tout comme sur un marché concurrentiel, l'enseignant doit pratiquer de la veille afin de rester actuel et performant dans son métier.

J'espère réellement que mon travail sera la base réflexive de remise en question de nombreuses pratiques enseignantes et être au service de la profession en apportant des réponses à des interrogations demeurant jusqu'ici douteuses. De plus, ce travail laisse l'ouverture d'expérimenter par la suite d'autres alternatives possible pour motiver les élèves de voie professionnelle et déterminer une gradation dans un recueil des actions réalisables pour les enseignant d'organisation et production culinaire.

Pour conclure je citerai une expression que le célèbre physicien Allemand Albert EINSTEIN avait prononcée :

***« La vie est comme une bicyclette il faut avancer
pour ne pas perdre l'équilibre ».***



Bibliographie

1. Ouvrages

- BLAYA Catherine. *Décrochages scolaires, l'école en difficulté*. Bruxelles : Éditions De Boeck, 2010, 192 p.
- BERNARD Pierre Yves. *Le décrochage scolaire*. Paris : Presses universitaires de France (Que sais-je ?), 2011, 126 p.
- CELLIER Hervé, le décrochage scolaire, révélateur des maux de l'école. *Nouvelle Revue de l'Ais*, 4ème trimestre 2003, Numéro 24, (p...)
- DELANNOY Cécile. *La motivation, désir de savoir, décision d'apprendre*. Paris : Édition Hachette éducation, 2005, 159p.
- DOUILLACH D, CINOTTI Y, MASSON Y. *Enseigner l'hôtellerie-restauration*. Paris : Édition Delagrave, 2002, 126p.
- GALAND Benoît et BOURGEOIS Étienne. *(Se) Motiver à apprendre*. Paris : Presses universitaires de France, 2006, 234p.
- GAYET Daniel. *L'école contre les parents*. Nancy : Institut National de Recherche Pédagogique, 1999, 124p.
- GILLES Jean-Luc, POTVIN Pierre, TIÈCHE CHRISTINAT Chantal. *Les alliances éducatives pour lutter contre le décrochage scolaire*. Berne: Éducation Peter lang, 2012, 315 p.
- MARTINEZ Jean Paul, BOUTIN Gérald, BESSETTE Lise, MONTOYA Yves. *La prévention de l'échec scolaire, une notion à redéfinir*. Presses de l'université du Québec, 2008, 234 p.
- MAURY Sandrine. *Aider les élèves en difficultés*. Paris : Eyrolles, Éditions d'Organisation, (master class), 2008, 181 p.
- ROUBAUD Nicolas, SZTENCEL Catherine. *Accompagner des ados en rupture scolaire : la motivation globale*. Bruxelles : Édition De Boeck (Comprendre), 2012, 155 p.



ROUSSEAU Jean-Jacques. *Essai sur l'origine des langues* (1781). Paris : Édition Hatier, 1983, p. 69.

SERVAN SCHREIBER David. *Anticancer*. Paris: Édition Robert Laffont, 2007, 2010, 441 p.

TANON Fabienne. *Les jeunes en rupture scolaire : du processus de confrontation à celui de remédiation* Paris : Edition l'Harmattan, 2000, 232 p.

TRANCREZ Patrick. *C'est comment une école attachante ?*. Lyon : chronique sociale, 2010, 134 p.

VERBA Daniel et al. *Absentéisme et violence à l'école : Drôme-Ardèche*. Grenoble : CRDP de Grenoble ; Valence : C.D.D. P. de la Drôme, 1995, 119 p.

VIANIN Pierre. *La motivation scolaire*. 2^{ème} édition. Bruxelles : Édition De Boeck Université, 2011, 215p.

Convention internationale des droits de l'enfant. ONU 1989 [texte intégral]

Inspection générale de l'Éducation nationale. *L'absentéisme des lycéens*. Paris : Hachette CNDP, 1998, 127 p.

Parcours pédagogiques. *Guide pratique de l'enseignant*. Paris: Édition Foucher, 2003, 127 p.

2. Articles

PARENT Ghyslain, DUQUETTE Rhéal et CARRIER Jean. Opinions des enseignants sur les causes du décrochage scolaire. *Revue des sciences de l'éducation*, 1993, vol. 19, n° 3, p. 537-553.

GLASMAN Dominique. Le décrochage scolaire : une question sociale et institutionnelle. *VEI Enjeux*, septembre 2000, n° 122, p10-25.

BAUTIER É., & TERRAIL J. P., (2003). Décrochage scolaire : genèse et logique des parcours. Programme interministériel de recherches sur les processus de déscolarisation, synthèses des rapports, p. 22.



DARDIER Agathe, LAÏB Nadine et ROBERT-BOBÉE Isabelle. *Les décrocheurs du système éducatif: de qui parle-t-on ?* Edition : France, portrait social, 2013, p.11-22

BARREIRO FERNANDEZ Felicidad. La conceptualisation de l'échec à l'école dans la communauté éducative de Galice. *Innovación educativa* A. 2001, n° 11, p. 257-273.

THIBERT Rémi (2013). Le décrochage scolaire : diversité des approches, diversité des dispositifs. Dossier d'actualité Veille et Analyses IFÉ, n°84, mai. Lyon : ENS de Lyon.

3. Webographie

BONNERY Stéphane. Processus de décrochage. *Communication, journées académiques des R.E.P., Créteil*, 2003, p.1-6 [en ligne]. Disponible sur : <http://www.ac-creteil.fr/zeprep/dossiers/decr_bon_txt.pdf>. (Consulté le 14-03-2013).

BOUDESSEUL Gérard, GRELET Yvette, VIVENT Céline. *Les risques sociaux du décrochage : vers une politique territorialisée de prévention ?* Bref du Céreq n°304 décembre 2012. Disponible sur : <<http://www.cereq.fr/index.php/publications/Bref/Les-risques-sociaux-du-decrochage-vers-une-politique-territorialisee-de-prevention>>. (Consulté le 15-01/2013).

BOUDESSEUL Gérard, VIVENT Céline. *Décrochage scolaire : vers une mesure partagée*. Bref du Céreq n°298-1 avril 2012. Disponible sur : <<http://www.cereq.fr/index.php/publications/Bref/Decrochage-scolaire-vers-une-mesure-partagee>>. (Consulté le 15-01-2013).

Cahier pédagogique. *La lutte contre le décrochage scolaire dans les LP* par COSTE Sabine et ZAMBON Dominique [en ligne]. Disponible sur : <http://www.cahiers-pedagogiques.com/spi_p.php?article7074>. (Consulté le 15-10-2012).

Éduscol : *Les plus values des Tice au service de la réussite* [en ligne]. Disponible sur : <eduscol.education.fr/chrgt/docs/PlusValuesTice_exemples.pdf> (consulté le 07-12-2013).

Europa. *Memo 11/52, Abandon scolaire en Europe – questions et réponses* [en ligne]. Disponible sur : <http://europa.eu/rapid/press-release_MEMO-11-52_fr.htm> (Consulté le 05-12-2012).



European urban knowledge network. La question du décrochage scolaire dans la Politique de la Ville [en ligne]. Disponible sur : < <http://www.eukn.org/France>>. (Consulté le 02-02-2013).

FAVRE Damien. *Le décrochage scolaire : un questionnaire sur l'école*. Les Cahiers de Prospective Jeunesse, 2003, n° 29, p. 2-6 [en ligne]. Disponible sur : <http://www.prospective-jeunesse.be/IMG/pdf/Sauvegarde_de_Damien_Favresse.pdf>. (Consulté le 30-11-2012).

Ministère de l'éducation nationale. *Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche RERS 2012* [en ligne]. Disponible sur <<http://www.education.gouv.fr/cid57096/reperes-et-references-statistiques.html>>. (Consulté le 17-12-2012).

Ministère de l'éducation nationale. *Lancement du dispositif "objectif formation-emploi" pour les jeunes décrocheurs* [en ligne]. Disponible sur <<http://www.education.gouv.fr/cid66441/lancement-du-dispositif-objectif-formation-emploi-pour-les-jeunes-decrocheurs.html>>. (Consulte le 18-12-2012).

Ministère de l'éducation nationale (Éduscol). *Le décrochage scolaire* [en ligne]. Disponible sur : <<http://eduscol.education.fr/cid51475/decrochage-scolaire.html#Quantitatif>>. (Consulté le 14-11-2012).

Ministère de l'égalité des territoires et du logement, Ministère délégué à la ville. Glossaire des dispositifs de lutte contre le décrochage scolaire. Dossier documentaire, référence 6778, publié le 08-03-2011, 13 p. [en ligne]. Disponible sur : < <http://decrochage.i.ville.gouv.fr/reference/6778>>. (Consulté le 11-03-2013).

Ministère de l'éducation nationale. *Année scolaire 2013-2014 : La refondation de l'École fait sa rentrée* [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.education.gouv.fr/cid73417/annee-scolaire-2013-2014-refondation-ecole-fait-rentree.html>>. (Consulté le 17-11-2013).



Académie de Nancy-Metz, Centre Académique pour la Scolarisation des enfants allophones Nouvellement Arrivés et des enfants issus de familles itinérantes et de Voyageurs, Centre Académique de Ressources pour l'Éducation Prioritaire. *Éducation à la citoyenneté, La motivation* [en ligne] Disponible sur : <http://www.ac-nancy-metz.fr/casnav/edcit/edcit_motivation.htm>. (Consulté le 01-12-2013).

SurveyMonkey : *Taille de l'échantillon de sondage* [en ligne]. Disponible sur : <<https://fr.surveymonkey.com/mp/sample-size/>> (consulté le 25-01-2014).

Repères et références statistiques - édition 2007 [en ligne]. Disponible sur <<http://cache.media.education.gouv.fr/file/34/4/6344.pdf>>. (Consulté le 01-02-2014).

VALLIN. Décrocheurs accrochez vous !, Cahier pédagogique, 03-06-2012 [en ligne] Disponible sur : <<http://www.cahiers-pedagogiques.com/blog/lesdechiffreurs/?p=35>>. (Consulté le 01/03/2014).

Ministère de l'Éducation Nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, direction de l'enseignement scolaire. Motivation pour accrocher. *Eduscol : Innovation en action*, 2004, p. 1-21 [En ligne]. Disponible sur : <<http://www.decrochagedesjeunes.adequatcom.fr/wp-content/uploads/2010/03/decrochage-jeunes-motiver-accrocher.pdf>>. (Consulté le 01-05-2014).

Khalil-Gibran 1852. [En ligne]. Disponible sur : <<http://citations.webescence.com/citations/Khalil-Gibran>>. (Consulté le 16-05-2014).

Montage vidéo avec Windows Movie Maker 2, Académie de Grenoble [En ligne]. Disponible sur : <<http://www.ac-grenoble.fr/savoie/Administration/Albertville/pdf/Windows%20Movie%20Maker.pdf>>. (Consulté le : 16-05-2014).

4. Cours

CASTAGNET Véronique. *Connaissance su système éducatif*, Cours de Master 1 MEF, IUFM de Toulouse, 2013.



Table des matières

Remerciement	5
Avant propos	6
Sommaire	7
Introduction générale	9
Partie A : Mise en perspective des savoirs théoriques et du champ exploratoire	12
Introduction de la partie A	12
Chapitre 1 : Etat des lieux de la revue de littérature sur le décrochage scolaire	13
Introduction	13
1. La face du décrochage scolaire	13
a. Cadrage du sujet	13
b. Décrocheurs, profils équivoques	17
c. De décrochage en décrochages	19
2. Devenir un décrocheur	20
a. Engagement dans un processus mouvant	20
b. Mobiles politiques	21
c. Facteurs de risques	22
3. Lutte opérationnelle contre le décrochage scolaire	24
a. La prévention	24
b. La remédiation	25
c. Traitement multidimensionnel	26
Chapitre 2 : Etat des lieux de la revue de littérature sur la motivation	26
Introduction	26
1. Cadrage théorique	28
a. Essai de définitions	28
b. Source de l'action	29
c. Stimuler vers l'autodétermination	31
2. Pouvoir d'action de l'enseignant	33
a. Son rôle	33
b. Son attitude	33
c. Ses axes pédagogiques	34
3. Conclusion	35
Chapitre 3 : Prévisions des résultats	36
1. Les études menées par l'éducation	36
2. Les études menées par les lycées hôteliers	37
Synthèse de la partie A	37
Partie B : Protocole d'investigation	41
Introduction de la partie B	41
Chapitre 1 : Présentation de la méthodologie de recherche	41
1. Méthodologie archétype du cadre d'exploitation	43
2. Méthodologie appliquée à cette recherche	45
Chapitre 2 : Traitement et analyse des données	47
1. Macro analyse : les questionnaires globaux	47
a. Echantillonnage et outils de recherche	47



b.	Présentation globale des questionnaires	49
c.	Autocritique du travail effectué	50
d.	Analyse des données	52
e.	Analyse inférentielle des données	58
2.	Micro analyse : les questionnaires ponctuels et analyses comparatives	62
a.	Motivation par le réalisme professionnel dans la formation	62
b.	Par la contextualisation de la formation	65
c.	Motivation par le soutien scolaire	71
Chapitre 3 : Discussion des résultats		82
Chapitre 4 : Bilan du protocole d'investigation		86
1.	Périmètre et degré de validité	86
2.	Authenticité du protocole d'investigation	87
Synthèse de la partie B		89
Partie C : Préconisations		92
Introduction Partie C		92
Chapitre 1 : Le soutien, Mémento action		92
1.	Mes actions mises en œuvre	92
a.	Synchrone	92
b.	Asynchrone	94
2.	Les dix axes de soutien scolaire	98
Chapitre 2 : Le réalisme professionnel, Mémento action		100
1.	Mes actions mises en œuvre	100
a.	L'intervention d'un professionnel dans la formation	100
b.	La contextualisation de la formation	104
2.	Les 5 axes de réalisme professionnel	106
Synthèse partie C		107
Conclusion générale		108
Bibliographie		111
1.	Ouvrages	111
2.	Articles	112
3.	Webographie	113
4.	Cours	115
Table des matières		116
Liste des tableaux		118
Liste des schémas		118
Annexes		120
Annexe A : Glossaire des dispositifs de lutte contre le décrochage scolaire		120
Annexe B : Tract de diffusion du questionnaire général		135
Annexe C : Questionnaires macro-analytiques		136
a.	Questionnaire à l'attention des élèves	136
b.	Questionnaire à l'attention des professeurs	150
Annexe D : Formulaire de droit à l'image		160
Annexe E : Détail des notes en TP		161
Annexe F : Questionnaire « Mise à disposition du site internet »		169
Annexe G : Questionnaire soutien scolaire		171



Annexe H : Absence des élèves au cours de la formation	172
Annexe I : Exemple de document d'analyse technique	173
Annexe J : document d'aide montage vidéo Movie Maker 2	176
Annexe K : supports de cours co-animation en AE (travaux d'inventaires)	190
Annexe L : Support de cours avec intervenant d'EA déplacé	194
Annexe M : Support du cours de technologie (PPRE)	202
Annexe N : Proposition de PPF contextualisé	210

Liste des tableaux

Tableau 1 Répartition du décrochage par âge	16
Tableau 2 Les facteurs de risques synthèse de BLAYA, 2010 ; VERBA et Al., 1995 ; FAVRE, 2004 ; CELLIER, 2003 ; Inspection générale de l'Education nationale, 1998 ; BAUTIER et TERRAIL, 2003 ; MAURY, 2008 ; TANON, 2000 ; ROUBAUD & SZTENCEL	23
Tableau 3 Piste de préconisation des différents acteurs	26
Tableau 4 Déterminer la taille d'un échantillon	48
Tableau 5 Tableau de synthèse de la motivation des élèves en AE avec l'intervention d'un professionnel	63
Tableau 6 Les phases de réalisation d'une séance de soutien technique	93
Tableau 7 Avantages et inconvénients de la mise en ligne des supports	96
Tableau 8 : Méthodologie de construction d'une séance avec intervenant	101
Tableau 9 : Avantages et inconvénients de contextualisation	105

Liste des schémas

Figure 1 Répartition des décrocheurs par niveau de classe	16
Figure 2 Niveau de math des élèves de 6 ^{ème}	17
Figure 3 Le processus du décrochage scolaire	20
Figure 4 Les facteurs de risque	22
Figure 5 Facteur de santé physique et morale des individus THIBEAULT 2008	23
Figure 6 Causalité du décrochage selon GALAND (2006) P.117	28
Figure 7 Causalité triadique de la motivation selon le modèle sociocognitif	30
Figure 8 Le continuum d'autodétermination	31
Figure 9 Les pré-requis de la stimulation	32
Figure 10 Motivation de LIEURY (1997)	32
Figure 11 Le triangle pédagogique de J. HOUSSAYE	34
Figure 12 : Méthodologie de recherche	42
Figure 13 Schéma d'analyse des hypothèses	47
Figure 14 Structure des questionnaires	49
Figure 15 Organisation des questionnaires	50
Figure 16 : Progression active du site internet	96
Figure 17 : Présentation de la page web onglet photos	97
Figure 18 : Mise en page de l'onglet vidéo	98
Figure 19 : Articulation des séances pédagogiques	104



Annexes



Annexes

Annexe A : Glossaire des dispositifs de lutte contre le décrochage scolaire

Dispositifs préventifs sur le temps scolaire

- **Programme Personnalisé de Réussite Educative**

Pilote : Ministère de l'éducation nationale

Un programme personnalisé de réussite éducative (PPRE) est un plan coordonné d'actions conçu pour répondre aux besoins d'un élève lorsqu'il apparaît qu'il risque de ne pas maîtriser les connaissances et les compétences du socle commun. Il est proposé à l'école élémentaire et au collège. Il est élaboré par l'équipe pédagogique, discuté avec les parents et présenté à l'élève.

- **Réseau d'Aide Spécialisé aux Elèves en Difficultés**

Pilote : Ministère de l'éducation nationale

Les RASED ont pour mission de fournir des aides spécialisées à des élèves en difficulté dans les classes ordinaires des écoles primaires, à la demande des enseignants de ces classes, dans ces classes ou hors de ces classes. Ils comprennent des enseignants spécialisés chargés des aides à dominante pédagogique, les “maîtres E” (difficultés d'apprentissage), des enseignants spécialisés chargés des aides à dominante rééducative, les “maîtres G” (difficultés d'adaptation à l'école), et des psychologues scolaires.

- **Conseiller d'Orientation Psychologue**

Pilote : Ministère de l'éducation nationale

Le conseiller d'orientation psychologue accompagne les élèves dans la construction des compétences à s'orienter tout au long de la vie. Il assure et coordonne l'organisation de l'information des élèves sur la connaissance de soi, des métiers et des formations, en lien avec les équipes éducatives.



- **Aide personnalisée**

Pilote : Ministère de l'éducation nationale

En primaire, chaque enseignant y consacre 60 heures sur l'année scolaire, dans le cadre de son service hebdomadaire. Il coordonne l'aide personnalisée pour sa classe. En fonction de sa progression, un élève peut quitter ou rejoindre le dispositif en cours d'année.

- **Les classes préparatoires à l'apprentissage**

Pilote : Conseils Régionaux

La classe préparatoire à l'apprentissage (CPA) forme une passerelle entre l'école et l'apprentissage et s'effectue dans le cadre de la scolarité obligatoire. Elles accueillent au sein des Centres de Formation des Apprentis (CFA) des jeunes de 14 à 17 ans en échec scolaire qui, pendant un an, suivent une formation leur permettant d'acquérir des savoirs de base et d'être accompagnés dans leur choix d'une filière. Cette formation alterne enseignement théorique, général et technique et stages pratiques en entreprise.

Dispositifs curatifs sur le temps scolaire

- **SCONET SDO (application informatisée)**

Pilote : Ministère de l'éducation nationale

La circulaire interministérielle du 22 avril 2009 appelle à une « mobilisation » des établissements et notamment des lycées professionnels. Cette mobilisation sera accompagnée d'une « interconnexion des différentes bases de gestion interne » de l'Education nationale. D'autres Ministères, ceux de l'Agriculture et de la Justice, mettront en oeuvre des « systèmes automatisés de suivi et de repérage des élèves décrocheurs », et les collectivités territoriales seront associées à « ce renforcement général des conditions de repérage des élèves décrocheurs ». Ce système informatique a reçu l'autorisation de la CNIL, il doit être opérationnel pour le printemps 2011. À cette



fin, le Ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et de la Vie associative a développé l'application Sconet-SDO (suivi de l'orientation) pour tous les établissements publics locaux d'enseignement (EPLE). Outil de pilotage des actions de prévention du décrochage, l'application Sconet-SDO est conçue pour permettre le suivi des actions engagées en faveur des jeunes grâce aux actions des enseignants, des conseillers d'orientation psychologues et des personnels de la mission générale d'insertion (MGI). Cette application sera étendue par le Ministère chargé de l'Agriculture aux établissements d'enseignement relevant de sa compétence. Le repérage des jeunes en situation de décrochage concerne également les CFA et, à ce titre, associe en conséquence les collectivités territoriales responsables des formations en apprentissage.

- **Classes et ateliers relais**

Pilote : Ministère de l'éducation nationale (Financements ACSé possibles)

Les dispositifs relais (classes et ateliers) accueillent des élèves de collège, éventuellement de lycée, entrés dans un processus de rejet de l'institution scolaire qui peut se traduire par des manquements graves et répétés au règlement intérieur, un absentéisme chronique non justifié, une démotivation profonde dans les apprentissages, voire une déscolarisation. Tout élève fréquentant un dispositif relais a bénéficié au préalable de toutes les mesures d'aide et de soutien prévues au collège et reste sous statut scolaire. Les élèves sont accueillis temporairement avec comme objectif la réintégration dans leur établissement d'origine.

- **Micro lycée**

Pilote : Ministère de l'éducation nationale (Financements ACSé possibles)

L'objectif des micro-lycées est de permettre à des élèves entre 16 et 25 ans déscolarisés depuis plusieurs mois ou années de passer leur bac, en bénéficiant d'un suivi personnalisé et d'horaires aménagés.

- **Etablissements de réinsertion scolaire**



Pilote : Ministère de l'éducation nationale

Les établissements de réinsertion scolaire s'adressent à des élèves perturbateurs scolarisés dans le second degré, qui ont fait l'objet de multiples exclusions, âgés de 13 à 16 ans, issus des classes de 5ème, 4ème et 3ème, qui ne relèvent ni de l'enseignement spécialisé et adapté, ni d'un placement dans le cadre pénal au sens des dispositions de l'ordonnance du 2 février 1945 relative à l'enfance délinquante.

Les ERS proposent à ces jeunes une scolarisation aménagée, le plus souvent au sein d'internats scolaires spécifiques, afin de les réinsérer dans un parcours de formation générale, technologique ou professionnelle.

- **Groupe d'Aide à l'Insertion**

Pilote : Ministère de l'éducation nationale

Le Groupe d'Aide à l'Insertion œuvre au sein des établissements scolaires, il peut :

- Etablir les contacts les plus larges possible avec les structures d'accueil (mission locale, permanence d'accueil d'information et d'orientation), les services de l'emploi, les entreprises, les milieux associatifs, sportifs et culturels.
- Mettre en place des outils de repérage et de suivi des jeunes.
- Aider à l'élaboration des projets scolaires et professionnels.
- Assurer le suivi des élèves.
- Mettre en oeuvre des actions de remédiation et d'accompagnement (pédagogie adaptée, entretiens, interventions de personnels spécialisés ...).

- **Médiateurs de la réussite**

Pilote : Ministère de l'éducation nationale

Ces médiateurs, sous la responsabilité du chef d'établissement, sont en mesure de :



- participer, sous l'autorité des conseillers principaux d'éducation, au repérage et au traitement des absences lors des heures de cours. Ils soutiennent au quotidien les projets de lutte contre l'absentéisme menés dans les établissements.
- organiser dans l'établissement des actions d'aide à la parentalité permettant notamment d'accompagner les familles concernées et de les informer des exigences scolaires et réglementaires de l'institution.
- appuyer la lutte contre l'absentéisme et le décrochage en créant un lien fort avec les familles dans et hors de l'établissement sur le mode de l'alerte et du contact direct vers les parents dès le constat de la situation d'absentéisme.
- établir des relations avec les collectivités locales, les associations de quartier spécialisées dans l'accompagnement social et les coordonnateurs de la réussite éducative.

- **Mission Générale d'Insertion de l'Education Nationale (MGIEN)**

Pilote : Ministère de l'éducation nationale

La MGIEN tient une place essentielle dans la prévention des sorties sans qualification. Son action se situe en amont et en aval de la rupture de formation. En amont, elle prévient les ruptures de formation en anticipant sur les causes de sortie sans qualification des élèves de 16 ans et plus.

En aval, elle repère les jeunes qui sont sortis depuis moins d'un an avant l'obtention d'un premier niveau de formation, les accueille, les remobilise dans une dynamique de formation et prépare les bases d'une qualification.

Dispositifs préventifs hors temps scolaire

- **Stages de Remise à Niveau**

Pilote : Ministère de l'éducation nationale



Les élèves de CM1 et de CM2 qui en ont besoin peuvent participer à des stages de remise à niveau. Ils sont organisés pendant les vacances scolaires :

- une semaine pendant les vacances de printemps,
- la première semaine de juillet,
- la dernière semaine des vacances d'été.

Ils se déroulent en petits groupes, sur trois heures quotidiennes pendant cinq jours, en français et en mathématiques. Ils sont animés par des enseignants volontaires, qui sont rémunérés en heures supplémentaires. À la fin d'un stage, les progrès de chaque élève sont évalués et transmis à son enseignant et à sa famille.

- **Stages dans les lycées, sites d'excellence, Dispositif Expérimental de Réussite Scolaire au Lycée**

Pilote : Ministère de l'éducation nationale

En complément des enseignements, ce dispositif expérimental a pour objet d'apporter un appui individualisé aux élèves en fonction de leurs besoins, afin de favoriser la réussite scolaire, prévenir les redoublements, limiter les abandons de cursus et préparer la poursuite d'études supérieures.

Ce dispositif s'organise selon deux modalités : Des sessions de stages pendant les vacances : stages d'été durant 2 semaines à raison de 4 heures par jour cinq fois par semaine et stages durant les vacances de Toussaint, d'hiver et de printemps. Un accompagnement des lycéens tout au long de l'année scolaire.

- **Accompagnement Educatif**

Pilote : Ministère de l'éducation nationale



L'accompagnement éducatif, permet d'accueillir les élèves volontaires après les cours pour leur proposer une aide aux devoirs et aux leçons, un renforcement de la pratique des langues vivantes, des activités culturelles, artistiques ou une pratique sportive.

- **Opération École Ouverte**

Pilote : Ministère de l'éducation nationale (Copilote: Ministère de la ville)

Depuis 1991, les collèges et lycées participant à l'opération École ouverte accueillent pendant les vacances scolaires et les mercredis et samedis de l'année scolaire, des enfants et des jeunes qui ne partent pas ou peu en vacances et leur proposent des activités éducatives complémentaires : activités scolaires, culturelles, de loisirs et sportives. Le projet de chaque établissement est organisé pour une année civile et doit être validé par le groupe de pilotage régional (GPR) afin de recevoir les crédits alloués. Il doit respecter les cadres définis par la circulaire et la Charte École ouverte.

- **Mallette des parents**

Pilote : Ministère de l'éducation nationale

Le dispositif la « Mallette des parents », composé d'un CD et de fiches techniques d'aide à l'animation de réunions avec les parents d'élèves, constitue un levier permettant d'accompagner les parents dans leur rôle et de soutenir leur implication, en rendant plus compréhensibles le sens et les enjeux de la scolarité, le fonctionnement de l'institution scolaire et ses attentes vis-à-vis des parents, membres de la communauté éducative.

- **Ouvrir l'école aux parents**

Pilote : Ministère de l'éducation nationale

Dans ce cadre, l'opération « Ouvrir l'École aux parents pour réussir l'intégration » propose aux parents volontaires des formations visant trois objectifs simultanés :



- l'acquisition de la maîtrise de la langue française (alphabétisation, apprentissage ou perfectionnement) par un enseignement de français langue seconde, notamment pour faciliter l'insertion professionnelle, en particulier celle des femmes qui constituent 70 % de l'immigration familiale ;
- la présentation des principes de la République et de ses valeurs pour favoriser une meilleure intégration dans la société française ;
- une meilleure connaissance de l'institution scolaire, des droits et devoirs des élèves et de leurs parents, ainsi que des modalités d'exercice de la parentalité pour donner aux parents les moyens d'aider leurs enfants au cours de leur scolarité.

- **Les opérations Ville Vie Vacances (VVV)**

Pilote : Ministère de la ville

Les opérations Ville vie vacances (VVV) permettent à des préadolescents(e)s et adolescent(e)s en difficulté, de bénéficier d'un accès à des activités de loisirs et d'une prise en charge éducative durant les différentes périodes de vacances scolaires.

- **Les réservistes locaux à la jeunesse et à la citoyenneté (RLJC)**

Pilote : Ministère de la défense nationale

Les RLJC assurent l'interface entre les jeunes et la Défense en :

- Organisant des actions destinées à favoriser une meilleure citoyenneté et aider à l'intégration sociale.
- Repérant des jeunes méritants dans les quartiers difficiles et les informant des modalités et démarches pour bénéficier des opportunités offertes par le Ministère de la Défense : stages de découverte, tutorat, cadets, lycées de la Défense, stages en situation, apprentissage, périodes militaires, Établissement public d'insertion de la Défense (EPIDE) mais aussi recensement, journée «Défense et citoyenneté» (l'ancienne JAPD), recrutement dans les forces armées d'active ou de réserve.



- **Adultes relais**

Pilote : Ministère de la ville

L'adulte relais dans les établissements de l'éducation nationale est un médiateur en rapport avec l'école : il améliore le dialogue et participe au renforcement des liens entre l'institution scolaire, les élèves et leur famille ; il régule les conflits, prévient l'absentéisme et contribue à améliorer la réussite éducative.

- **Les clubs de prévention**

Pilote : Conseils Généraux

Ces équipes d'intervenants proposent à de jeunes adolescents et à leur famille, une action éducative individuelle ou de groupe, dite de "Prévention Spécialisée" : Son action se traduit par un contact direct dans la rue, à la sortie du collège, au domicile ou au bureau, mais aussi par des projets destinés à améliorer le cadre de vie des habitants d'un quartier : c'est le développement social. L'équipe d'éducateurs fonde son intervention sur la construction d'une relation basée sur la confiance. Anonyme et confidentielle, elle est toujours libre d'adhésion. Elle se concrétise par des entretiens, des rencontres informelles, des accompagnements de projets, des sorties éducatives, etc.

- **Le Programme de Réussite Educative (PRE)**

Pilote : Ministère de la ville

Le programme « Réussite éducative » regroupe les programmes 15 et 16 du plan de cohésion sociale présenté en juin 2004 et s'adresse aux enfants de 2 à 16 ans qui présentent des signes de fragilité ou ne bénéficient pas d'un environnement social, familial et culturel favorable à leur développement harmonieux.

Les structures d'accompagnement et dispositifs curatifs hors temps scolaire

- **Les centres d'information et d'orientation (CIO)**



Pilote : Ministère de l'éducation nationale

Le rôle des CIO consiste à favoriser :

- l'accueil de tout public et en priorité des jeunes scolarisés et de leur famille ;
- l'information sur les études, les formations professionnelles, les qualifications et les professions ;
- le conseil individuel ;
- l'observation, l'analyse des transformations locales du système éducatif et des évolutions du marché du travail et la production de documents de synthèse à destination des équipes éducatives ou des élèves ;
- l'animation des échanges et des réflexions entre les partenaires du système éducatif, les parents, les jeunes, les décideurs locaux et les responsables économiques.

- **Les missions locales et les permanences d'accueil, d'information et d'orientation (PAIO)**

Pilote : Ministère chargé de l'emploi

Le réseau des missions locales et permanences d'accueil, d'information et d'orientation a pour mission de permettre aux jeunes âgés de 16 à 25 ans de surmonter les difficultés qui font obstacle à leur insertion professionnelle et sociale. Elles les accueillent, les informent, les orientent et les accompagnent en construisant avec eux des parcours personnalisés vers l'emploi avec la mobilisation des partenaires locaux, des entreprises et la forte implication des collectivités locales et de l'Etat. Elles leur apportent ainsi un appui dans tous les champs qui pourraient être des freins à leur insertion sociale et professionnelle (santé, logement, mobilité, accès aux droits, citoyenneté...).

- **Les structures d'insertion par l'activité économique**

GEIQ : structures associatives



Les groupements d'employeurs pour l'insertion et la qualification (GEIQ) : ils regroupent des entreprises qui, pour résoudre leurs problèmes de recrutement, parient sur le potentiel des personnes en difficulté d'accès à l'emploi. Ainsi les GEIQ sont des entreprises qui embauchent directement les publics ciblés (jeunes sans qualification, demandeurs d'emploi de longue durée, bénéficiaires du RMI) puis les mettent à disposition des entreprises adhérentes en organisant une alternance entre apprentissages théoriques et situations de travail concrètes. Les salariés des GEIQ sont très majoritairement embauchés au travers d'un contrat de professionnalisation comme support de leurs parcours.

- **Les Ecoles de la deuxième chance (E2C)**

Pilote : Ministère chargé de l'emploi (Copilote: Ministère de la ville)

les Ecoles de la deuxième chance sont des structures partenariales de statut privé, initiées par les collectivités territoriales et les chambres consulaires, dans un objectif d'insertion professionnelle. Elles accueillent des jeunes de 18 à 25 ans ayant interrompu leur scolarité ou leur formation depuis plus d'un an. Depuis la loi sur la formation professionnelle (novembre 2009), les écoles de la 2e chance doivent progressivement s'adapter pour accueillir des jeunes de 16 à 25 ans.

Les écoles de la deuxième chance s'appuient sur trois principes fondamentaux :

- l'alternance qui est au cœur du dispositif.
- un accompagnement individualisé et permanent des élèves
- la mise en œuvre d'une démarche partenariale en amont avec les entreprises et les organismes de formation qualifiante.

La durée moyenne d'un parcours est de 8 mois.

- **Les Etablissement Public d'Insertion de la Défense (EPIDe)**

Pilotes : Ministères chargés de l'emploi, de la ville et de la défense



L'établissement public d'insertion de la Défense (EPIDe) constitue un dispositif qui s'adresse à des jeunes volontaires, garçons et filles âgés de 18 à 22 ans révolus, en situation de retard ou d'échec scolaire, sans qualification professionnelle ni emploi et souvent en risque de marginalisation sociale. Proposé exclusivement sous le régime de l'internat du dimanche soir au vendredi après-midi, il conjugue une formation civique et comportementale, une remise à niveau des fondamentaux scolaires, une orientation débouchant sur un projet professionnel et une pré-formation /insertion professionnelle en liaison avec les entreprises partenaires du dispositif. L'EPIDe gère 20 centres implantés dans 15 régions. La durée moyenne d'un parcours est de 10 mois (maximum 24 mois). Depuis la loi sur la formation professionnelle (novembre 2009), les centres EPIDe doivent progressivement s'adapter pour accueillir des jeunes de 16 à 25 ans.

- **Les contrats d'autonomie**

Pilote : Ministère chargé de l'emploi (Copilote: Ministère de la ville)

Le contrat d'autonomie est une mesure d'accompagnement vers et dans l'emploi réservée aux jeunes faiblement qualifiés âgés de 16 à 25 ans, domiciliés dans des quartiers prioritaires de la politique de la ville de 35 départements. Sa mise en œuvre est confiée durant les trois premières années (2008-2011) à des opérateurs de placement publics et privés qui ont pour mission d'accompagner les bénéficiaires vers une sortie positive, un emploi, une formation qualifiante ou bien encore une création d'activité. Les opérateurs proposent aux jeunes concernés des actions de formation et de coaching préparatoires au travail et adaptées aux besoins des entreprises.

- **Les Contrats d'Insertion dans la Vie Sociale (CIVIS)**

Pilote : Ministère chargé de l'emploi

Le contrat d'insertion dans la vie sociale (CIVIS) s'adresse à des jeunes de 16 à 25 ans révolus rencontrant des difficultés particulières d'insertion professionnelle qui ont un niveau de qualification inférieur ou équivalent au bac général, technologique ou professionnel ou ont été inscrits comme demandeurs d'emploi au minimum douze mois



au cours des dix huit derniers mois. Il a pour objectif d'organiser les actions nécessaires à la réalisation de leur projet d'insertion dans un emploi durable. Ce contrat est conclu avec les missions locales ou les permanences d'accueil, d'information et d'orientation (PAIO). Les titulaires d'un CIVIS sont accompagnés par un référent. La durée du contrat est d'un an renouvelable. Les titulaires d'un CIVIS âgés d'au moins 18 ans peuvent bénéficier d'un soutien de l'Etat sous la forme d'une allocation versée pendant les périodes durant lesquelles ils ne perçoivent ni une rémunération au titre d'un emploi ou d'un stage, ni une autre allocation.

- le CIVIS justice n'est pas une mesure qui participe à la lutte contre le décrochage mais plutôt un dispositif de lutte contre la prévention de la récidive en direction de jeunes déjà condamnés sortis du milieu scolaire. C'est une mesure prise en charge par la DGEFP depuis 2010.

- **Le Contrat d'Accompagnement dans l'Emploi (CAE passerelle)**

Pilote : Ministère chargé de l'emploi

L'Etat propose un contrat d'accompagnement dans l'emploi spécifiquement dédié aux jeunes de 16/25 ans rencontrant des difficultés d'accès à l'emploi d'acquérir une première expérience professionnelle. L'objectif est qu'à l'issue du contrat d'une durée d'un an dans une collectivité locale ou un organisme à but non lucratif, le jeune puisse travailler dans le secteur marchand. Il y a une possibilité dès l'embauche de recourir à des périodes d'immersion dans les entreprises du secteur marchand.

- **Les plateformes de vocation**

Pilote : Pôle-Emploi

Elles visent à réduire les difficultés de recrutement des entreprises en favorisant l'embauche des jeunes et des adultes sur des métiers en tension. L'objectif est de les mettre en relation avec les entreprises après évaluation des aptitudes. Elles utilisent la méthode de recrutement par simulation (MRS) pour évaluer les aptitudes des candidats.



Basées sur des exercices pratiques, elles sont directement en lien avec le métier ou le poste à pourvoir. Elles contribuent ainsi à pourvoir des offres d'emploi jugées difficiles à satisfaire en raison du manque de candidats. Les structures prestataires de services interviennent auprès des Missions Locales ou auprès des agences locales de Pôle-emploi.

- **Le Conseil des Droits et Devoirs des Familles (CDDF):**

L'article 12 de la loi du 5 mars 2007 crée en faveur du maire l'obligation d'information par le directeur d'école ou le chef d'établissement (art. 131-6 du code de l'Education) en cas d'absentéisme non motivé et d'exclusion

Dans ce cadre, le maire peut décider de convoquer la famille de l'enfant devant le Conseil pour les Droits et les Devoirs des Familles.

Après avoir instruit sur les situations qui lui sont signalées, le maire peut à son niveau :

- entendre une famille pour l'informer de la situation, l'informer de ses droits et devoirs envers l'enfant et pour lui adresser des recommandations.
- examiner les mesures d'aide à l'exercice de la fonction parentale susceptibles de lui être proposées en informant, le cas échéant, les professionnels de l'action sociale concernés.

- **Le Rappel à l'ordre du maire :**

L'article L 2212- 2-1 du code général des collectivités territoriales permet au maire de procéder à une injonction verbale, dans le cadre de son pouvoir de police et de ses compétences en matière de prévention de la délinquance lorsque les faits portant atteintes, au niveau local, au bon ordre, à la sûreté, à la sécurité et à la salubrité publiques ne constituent pas un délit ou un crime.



Entrent notamment dans le champ d'application du rappel à l'ordre du maire : l'absentéisme scolaire, la présence constatée de mineurs non accompagnés dans des lieux publics à des heures tardives, les incidents aux abords des établissements scolaires.

Source :

Ministère de l'égalité des territoires et du logement, Ministère délégué à la ville. Glossaire des dispositifs de lutte contre le décrochage scolaire. *Dossier documentaire*, référence 6778, publié le 08-03-2011, 13 p. [en ligne]. Disponible sur : <<http://decrochage.i.ville.gouv.fr/reference/6778>>. (Consulté le 11-03-2013).



Le Décrochage scolaire en voie professionnelle

Hôtellerie-restauration

Questionnaires

Etudiant de master métier de l'enseignement et formation en hôtellerie restauration à l'IUFM de Toulouse, je réalise mon mémoire sur le thème du décrochage scolaire en voie professionnelle. Afin de mener à bien mon analyse, il me serait grandement précieux que vous me remplissiez ces questionnaires.

De tout cœur, je vous remercie pour votre collaboration.



Enseignants (10 min)

<http://www2.toulouse.iufm.fr/limesrv2/index.php?sid=51381>

Élèves (max. 30min)

<http://www2.toulouse.iufm.fr/limesrv2/index.php?sid=71863>

<https://docs.google.com/forms/d/1MeOWfOoN8PnfoEGgokXvez9glSDFB46PgPANiiRTb8I/viewform>

Si mon analyse vous intéresse, je reste à votre entière disposition (contact à l'adresse suivante : pierre.schouller@etu.univ-tlse3.fr).

Pierre SCHOULLER

Master enseignement et formation en hôtellerie restauration

Production et ingénierie culinaire

IUFM de Toulouse



Annexe C : Questionnaires macro-analytiques

a. Questionnaire à l'attention des élèves

La réussite scolaire en lycées professionnels

1) Êtes-vous ?

- 1. ☐ Une fille, une femme
- 2. ☐ Un garçon, un homme

2) Quelle est votre tranche d'âge ?

- 1. ☐ moins de 15 ans
- 2. ☐ 15 ans
- 3. ☐ 16 ans
- 4. ☐ 17 ans
- 5. ☐ 18 ans
- 6. ☐ 19 ans
- 7. ☐ 20 ans
- 8. ☐ 21 ans et plus
- 9. ☐ Autre

3) Quelle est votre situation familiale ?

- 1. ☐ Célibataire
- 2. ☐ Pacsé
- 3. ☐ Marié
- 4. ☐ En couple
- 5. ☐ Autre

4) Quel est votre niveau de formation ?

- 1. ☐ BEP
- 2. ☐ CAP
- 3. ☐ BAC Pro
- 4. ☐ BAC Techno
- 5. ☐ BTS
- 6. ☐ Licence
- 7. ☐ Master et/ou plus



5) Combien avez vous de :

1. Frère(s)
2. Sœur(s)

6) Vivez-vous dans un autre endroit que chez vos parents ou tuteur(s) ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

7) Quel est votre type d'habitation ?

- ☐ Maison individuelle
- ☐ Immeuble ou résidence
- ☐ Cité
- ☐ Autre

8) Faites vous partie d'une association ?

- ☐ Oui, merci de préciser dans le champ commentaire
- ☐ Non

9) Avez-vous un travail en plus de vos études ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

10) Dans la vie de tous les jours :

	Jamais	Occasionnellement	Régulièrement
Sortez-vous les weekends ?	☐	☐	☐
Consommez-vous de l'alcool ?	☐	☐	☐
Consommez-vous de la drogue ?	☐	☐	☐
Fumez-vous de la cigarette ?	☐	☐	☐
Êtes-vous impliqué dans des bagarres ?	☐	☐	☐



11) Avez-vous l'impression d'avoir passé une crise d'adolescence ?

- 1. ☐ Oui
- 2. ☐ Non

12) Combien de temps consacrez-vous en moyenne (de temps) dans une journée aux jeux ou (sur les) réseaux sociaux ?

- 5. ☐ Aucun
- 6. ☐ Moins de 30 minutes
- 7. ☐ Entre 30 minutes et 1 heure
- 8. ☐ Entre 1 et 2 heures
- 9. ☐ Entre 2 et 3 heures
- 10. ☐ Plus de 3 heures

13) Appartenez-vous à un groupe de copains en dehors de l'établissement scolaire ?

- 1. ☐ Non
- 2. ☐ Oui à un
- 3. ☐ Oui à plusieurs groupes

14) Quelles sont vos activités extra scolaires ?

- 1. ☐ Jeux vidéo
- 2. ☐ Surf sur internet
- 3. ☐ Associatives
- 4. ☐ Sorties avec des copains
- 5. ☐ Lecture
- 6. ☐ Devoirs
- 7. ☐ Culture
- 8. ☐ Sport
- 9. ☐ Autre

15) Quel est le plus haut niveau d'étude de vos frères et sœurs ?

- 1. ☐ Je suis enfant unique
- 2. ☐ Niveau inférieur au BAC
- 3. ☐ Bac +1
- 4. ☐ Bac +2
- 5. ☐ Bac +3
- 6. ☐ Bac +4
- 7. ☐ Bac +5



8. ☐ Supérieur à Bac +5

16) Quelle est la situation familiale de vos parents ou tuteur(s) ?

1. ☐ Mariés
2. ☐ Divorcés
3. ☐ Veufs
4. ☐ Pacsés
5. ☐ Concubins
6. ☐ Autre

17) Quelle est la profession de vos parents ou tuteur(s)?

1. Père
2. Mère

18) Comment définissez-vous vos relations avec les personnes avec lesquelles vous vivez ?

1. ☐ Très mauvaises
2. ☐ Mauvaises
3. ☐ Médiocres
4. ☐ Bonnes
5. ☐ Très bonnes
6. ☐ Autre

19) Quel est votre profil ? Je suis...

	Jamais	Parfois	Régulièrement	Souvent	Toujours
intéressé par les matières générales	☐	☐	☐	☐	☐
intéressé par les matières professionnelles	☐	☐	☐	☐	☐
en conflit avec les enseignants	☐	☐	☐	☐	☐
absent	☐	☐	☐	☐	☐
violent	☐	☐	☐	☐	☐
perturbateur en classe	☐	☐	☐	☐	☐
seul	☐	☐	☐	☐	☐
en conflit avec	☐	☐	☐	☐	☐



mes parents ou
tuteur

20) Avez-vous déjà redoublé ?

1. ☐ Non jamais
2. ☐ Oui en primaire
3. ☐ Oui au collège
4. ☐ Oui au lycée

21) Etes vous interne ?

1. ☐ oui
2. ☐ non

22) Souvent, depuis le début de l'année ...

	Pas du tout	Parfois	Occasionnellement	Souvent ou toujours
Je me sentais isolé	☐	☐	☐	☐
Je n'avais pas envie de parler	☐	☐	☐	☐
J'étais angoissé	☐	☐	☐	☐
Je ne me sentais pas bien dans ma peau	☐	☐	☐	☐
Mon sommeil était perturbé	☐	☐	☐	☐
J'étais content de moi	☐	☐	☐	☐
J'avais beaucoup de projets	☐	☐	☐	☐

23) Si l'on vous dit que d'être un élève est un métier, comment vous définiriez-vous ?

1. ☐ Je suis un bon professionnel avec de la conscience professionnelle
2. ☐ Je suis un bon professionnel un peu compétiteur
3. ☐ Je suis un bon professionnel mais pas très rigoureux
4. ☐ Je suis un professionnel flemmard
5. ☐ Je ne suis pas trop bon dans ce métier
6. ☐ Je ne suis pas fait pour ce métier
7. ☐ Je me demande vraiment ce que je fais ici



8. ☐ Autre

24) Quelle est votre moyenne générale ?

1. ☐ Entre 0 et 3
2. ☐ Entre 3 et 6
3. ☐ Entre 6 et 9
4. ☐ Entre 9 et 11
5. ☐ Entre 11 et 13
6. ☐ Entre 13 et 15
7. ☐ Entre 15 et 17
8. ☐ Entre 17 et 20

25) Pourriez-vous donner vos moyennes dans les matières suivantes ?

- Français
- Mathématiques
- Langue vivante
- Technologie
- Travaux pratiques

26) Si dans votre emploi du temps il y avait deux heures où vous pourriez choisir vos cours, quelle matière choisiriez-vous ?

27) Dans quel cours travaillez-vous le moins ?

28) Quel est votre profil quand vous rentrez des cours ?

- ☐ Je pose mon sac, je le prends juste pour changer mes affaires
- ☐ Je fais le minimum, ce que l'on me demande
- ☐ Je fais mes devoirs et quelques exercices de renforcement
- ☐ Je travaille beaucoup
- ☐ Autre

29) Comment qualifiez-vous la charge de devoirs à la maison ?

- ☐ Néant
- ☐ Légère
- ☐ Importante
- ☐ Très importante



- ☐ Il y en a trop, je ne peux pas tout faire

30) Combien de temps consacrez-vous à vos devoirs ?

- ☐ Aucun
- ☐ Environ 30 minutes
- ☐ Environ 1 heure
- ☐ Environ 2 heures
- ☐ Environ 3 heures
- ☐ Plus de 3 heures

31) Par mois combien d'absences injustifiées comptez-vous en moyenne ?

- ☐ 0
- ☐ 1 à 2 (1/2 journées)
- ☐ 2 à 3 jours
- ☐ 4 à 5 jours
- ☐ plus de 5 jours

32) Face à l'absence quelle est votre attitude ?

- ☐ C'est pas très grave
- ☐ Je reprends mes cours systématiquement
- ☐ Je reprends mes cours et je fais des exercices complémentaires
- ☐ Autre

33) Avez-vous déjà rempli un mot d'excuse sans que vos parents ou tuteur en soit informé(s) ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

34) Est-ce que vous trouvez qu'il y a des élèves qui sèchent les cours dans la classe ?

- ☐ Non nous sommes tous très assidus
- ☐ Non mais certains le sont (font) occasionnellement
- ☐ Oui il y a quelques élèves qui sèchent régulièrement
- ☐ Oui il y a beaucoup d'élèves qui sèchent souvent

35) Est-ce qu'il vous arrive de penser à quitter votre formation ?

- ☐ Oui, c'est certain je veux la quitter



- ☐ Oui, j'y pense souvent
- ☐ Oui il m'arrive d'y penser
- ☐ Oui mais c'est sur des coups de tête je n'ai pas l'intention d'arrêter ponctuellement
- ☐ Non qu'est ce que je devrais-je faire d'autre
- ☐ Non j'adore ma formation

36) Quelle est l'ambiance du lycée ?

- ☐ Très mauvaise
- ☐ Mauvaise
- ☐ Bonne
- ☐ Plutôt Bonne
- ☐ Très bonne
- ☐ Excellente

37) Quelles sont les relations avec l'équipe de direction ?

- ☐ Très mauvaises, le courant ne passe pas
- ☐ Correctes mais sans plus
- ☐ Correctes, ils font leur travail
- ☐ Bonnes, c'est une bonne tenue de l'établissement
- ☐ Bonnes, elles sont mêmes amicales

38) Quelles sont vos impressions sur l'équipe de la vie scolaire (CPE et surveillants) ?

- ☐ Mauvaises
- ☐ Moyennes
- ☐ Correctes
- ☐ Bonnes
- ☐ Très bonnes

39) Comment est l'ambiance de classe ?

- ☐ Mauvaise, il n'y a pas de cohésion de groupe
- ☐ Mauvaise, il y a un esprit de compétition
- ☐ Mauvaise, il n'y a que des groupes
- ☐ Bonne
- ☐ Autre

40) Quelle est selon vous la réputation de votre établissement ?

- ☐ Mauvaise



- ☐ Moyenne
- ☐ Assez bonne
- ☐ Bonne
- ☐ Très bonne
- ☐ Excellente

41) Quel est le niveau de conduite exigé ?

- ☐ On ne peut rien faire, c'est pénible !
- ☐ Il y a de la discipline, c'est normal
- ☐ On peut se permettre certains écarts
- ☐ On se permet beaucoup
- ☐ On peut tout faire, il n'y a pas de sanctions
- ☐ Autre

42) Quel est l'influence des groupes dans classe ?

- ☐ Ils donnent une mauvaise ambiance de classe
- ☐ Ils m'excluent de la classe
- ☐ Ils sont utiles car nous collaborons tous
- ☐ Je ne m'occupe pas des affaires de la classe, je ne sais pas
- ☐ Autre

43) Avez-vous des affinités avec des personnes de la classe ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

44) Dans votre classe y a t'il des élèves qui sont exclus des autres ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

Faites le commentaire de votre choix ici :

45) A combien de kilomètres de votre établissement résidez-vous ?

- ☐ moins de 20 Km
- ☐ De 21 à 50 Km
- ☐ De 51 à 100 Km
- ☐ Plus de 100 Km



46) Quel est votre lieu de formation ?

- ☐ Ville
- ☐ Campagne

47) Comment trouvez vous la formation ?

- ☐ Pas intéressante
- ☐ Intéressante
- ☐ Très intéressante
- ☐ Je suis passionné

48) Est ce que vous croyez que votre formation est porteuse d'avenir ?

- ☐ Je ne sais pas, on verra bien après
- ☐ Je ne sais pas mais je fais confiance aux enseignants qui le disent
- ☐ Je pense que oui
- ☐ Oui je suis sur

49) Portez-vous de l'intérêt aux matières générales ?

- ☐ Non elles ne servent à rien
- ☐ Non, je ne vois pas l'intérêt dans mon métier
- ☐ Pas vraiment mais elles pourront un jour me servir
- ☐ Oui c'est pour ma culture personnelle
- ☐ Oui dans le métier il faut avoir des connaissances et de la culture

50) Si vous pourriez supprimer une matière dans votre formation, laquelle serait-elle ?

51) Dans le cadre de votre formation, avez vous des stages en entreprise et pour quelle durée (en semaines)

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent et laissez un commentaire :

- ☐ Oui
- ☐ Non

52) Comment percevez-vous vos enseignants ?

- ☐ On n'est pas fait pour s'entendre
- ☐ Ils ne me comprennent pas



- ☐ Je ne les comprends pas
- ☐ Ils sont très professionnels
- ☐ Ils sont exemplaires
- ☐ On est presque amis
- ☐ Autre

53) Si vous deviez discuter d'un problème vous concernant, sur des sujets personnels ou scolaires, vers le professeur de quelle matière iriez-vous ?

54) Quel est votre secteur de formation ?

- ☐ Aéronautique / Espace
- ☐ Agriculture / Nature / Animaux
- ☐ Agroalimentaire
- ☐ Beauté / Mode / Textile
- ☐ Commerce
- ☐ Communication / Multimédia / Informatique
- ☐ Logistique / Transport
- ☐ Industrie / BTP / Automobile
- ☐ Métiers d'Art et du Design
- ☐ Service à la personne
- ☐ Hygiène / Sécurité / Défense / Environnement
- ☐ Tourisme / Hôtellerie / Restauration
- ☐ Autre

55) Comment avez-vous connu votre établissement ?

- ☐ Il se situe pas très loin de chez moi
- ☐ Il a une bonne réputation et on m'en a parlé dans mon entourage
- ☐ C'est un enseignant qui me l'a recommandé
- ☐ Je l'ai trouvé sur internet
- ☐ C'est le conseiller d'orientation qui m'en a parlé
- ☐ C'est lors des interventions dans mon ancien lycée
- ☐ Autre

56) En quelle position était votre formation actuelle lors de vos vœux post bac ?

- ☐ Le premier
- ☐ Le second
- ☐ Le troisième



- ☐ Le quatrième

57) Votre orientation est-elle choisie par vous même ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

58) Pour quelle raison vous êtes vous dirigé dans cette voie professionnelle ?

- ☐ Dans la famille on est dans cette branche et je suis la lignée
- ☐ Mes parents m'ont influencé
- ☐ Le lycée n'est pas très loin de chez moi, c'est bien pratique
- ☐ Elle m'a été conseillée
- ☐ C'est ma passion et ça fait longtemps que j'y pensais
- ☐ Autre

59) Quel est votre projet professionnel ?

- ☐ Je ne sais ce que c'est
- ☐ L'avenir est incertain, on verra bien
- ☐ Oui je veux faire des longues études
- ☐ Je veux fonder une famille
- ☐ Je ne me suis jamais posé cette question
- ☐ Autre

60) Souhaitez vous-poursuivre des études après votre diplôme ?

- ☐ Non, certainement pas
- ☐ Oui au moins un BAC
- ☐ Oui au moins un BTS
- ☐ Oui au moins une licence
- ☐ Oui au moins un Master
- ☐ Oui un doctorat
- ☐ Autre

61) Selon vous, que devrait-on faire dans le système scolaire pour :

- Augmenter le plaisir d'apprendre ?
- Avoir plus de motivation ?
- Rendre les cours plus attractifs
- Avoir une meilleure ambiance de classe



62) Devant un problème quelle est votre réaction ?

- ☐ Je n'aime pas les problèmes, je passe à autre chose
- ☐ J'essaye de comprendre mais je n'ai pas de patience alors j'abandonne
- ☐ J'essaye de comprendre, au bout d'un moment je craque et je pense demander à quelqu'un qui sait
- ☐ J'aime les problèmes, je m'y prend au jeu et je cherche jusqu'à que j'ai une réponse
- ☐ Je n'ai pas de patience pour le faire tout de suite mais je le garde en tête et le résoudrai ultérieurement
- ☐ Autre

63) Avez-vous déjà eu l'occasion d'utiliser un programme informatique pour prévenir le décrochage scolaire ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

64) Est ce que si l'on vous proposait de faire un TP avec vos parents est ce que cela vous intéresserait-il ?

- ☐ Non, pas question
- ☐ Je n'en vois pas l'intérêt
- ☐ Pourquoi pas
- ☐ C'est une très bonne idée

65) Si tes parents étaient plus impliqués dans ta scolarisation et dans la vie du lycée quelle serait ta réaction ?

- ☐ Pas du tout d'accord
- ☐ Pas trop d'accord
- ☐ Moyennement d'accord
- ☐ Plutôt d'accord
- ☐ Tout à fait d'accord

66) A propos des tâches ménagères

	On ne me demande jamais	On me demande parfois	On me demande souvent	On me demande tous les jours	Je fais	Je ne fais pas
Ménage	☐	☐	☐	☐	☐	☐



Débarrasser la table	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Garde des frères et sœurs plus jeunes	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Jardinage	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Linge	☐	☐	☐	☐	☐	☐

67) Apprends-tu facilement ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

68) As-tu des stratégies pour apprendre ?

Si oui, merci de préciser

- ☐ Oui
- ☐ Non

69) Quel est le rôle/la place des parents dans ton établissement ?

- ☐ Aucun
- ☐ Ils viennent juste aux réunions parents-professeurs
- ☐ Ils sont représentants des parents d'élèves
- ☐ Ils sont investis dans la vie de l'école
- ☐ Ils sont membres actifs de la communauté éducative

Merci d'avoir complété ce questionnaire.



b. Questionnaire à l'attention des professeurs

***La réussite scolaire en Lycées Professionnels
(Enseignants)***

Bonjour Dans le cadre d'une recherche universitaire, j'ai besoin de connaître...

Il y a 42 questions dans ce questionnaire :

1) Vous êtes :

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ☐ Une femme
- ☐ Un homme

2) Quelle est votre tranche d'âge ?

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ☐ moins de 30 ans
- ☐ de 31 à 40 ans
- ☐ de 41 à 50 ans
- ☐ de 51 à 60 ans
- ☐ plus de 61 ans

3) Etes vous titulaire ou contractuel ?

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ☐ Titulaire
- ☐ Contractuel
- ☐ Autre

4) Dans la formation professionnelle, vous êtes enseignant de quelle type de matière ? *

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- ☐ Général
- ☐ Professionnel
- ☐ Autre:



5) A quel niveau enseignez vous ?

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- ☐ CAP
- ☐ BEP
- ☐ BAC Pro
- ☐ BAC Techno
- ☐ BTS
- ☐ Licence
- ☐ Autre:

6) Êtes vous professeur principal(e) d'une classe ?

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ☐ Oui
- ☐ Non

7) Participez vous à tous les conseils de classe ?

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ☐ Oui
- ☐ Non

8) Etes vous impliqué dans le développement du projet d'établissement ?

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ☐ Je ne sais pas ce que c'est
- ☐ Non jamais je n'ai pas l'occasion
- ☐ Non on n'est pas informé
- ☐ Malheureusement je n'ai pas le temps
- ☐ Oui occasionnellement si on me demande de le faire
- ☐ Oui je suis vivement impliqué

9) Que faites vous en salle des professeurs ?

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- ☐ Je n'ai pas beaucoup l'occasion d'y aller
- ☐ On discute de notre vie personnelle



- ☐ Nous sommes un groupe, nous nous retrouvons à chaque pause
- ☐ Je travaille seul (e)
- ☐ Je travaille avec plusieurs collègues
- ☐ On parle des élèves durant les cours
- ☐ Autre:

10) Quels sont vos rapports avec les élèves ?

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ☐ Très distantes, chacun à sa place
- ☐ Distantes, je fais simplement mon cours
- ☐ Professionnelles, mais je m'intéresse à eux
- ☐ Proches, nous pouvons très bien parler d'un sujet divers
- ☐ Amicales
- ☐ Autre

11) En dehors des cours, voyez vous vos élèves pour des rendez vous, soutien ...

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ☐ Oui
- ☐ Non

12) Comment définissez-vous le décrochage scolaire ?

Veillez écrire votre réponse ici :

13) Quelle que soit la définition du décrochage scolaire que vous avez donnée dans la question précédente, à laquelle des définitions ci-dessous adhérez-vous le plus ?

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ☐ Un processus qui à terme entraîne une rupture avec l'institution
- ☐ L'absence de certification pour un élève engagé dans une formation
- ☐ C'est un élève qui a des mauvaises notes systématiquement à chaque contrôle
- ☐ C'est un élève qui ne va plus dans un cours
- ☐ C'est un enseignant qui ne suit pas vraiment le programme



14) Que faites vous face à un élève qui visiblement n'est pas intéressé par votre cours et qui s'absente parfois ? que feriez vous en priorité ?

Veillez écrire votre réponse ici :

15) Parmi les pistes suivantes, lesquelles privilégiez-vous lorsque vous devez faire face à un élève qui n'est pas intéressé par votre cours et/ou qui s'absente ? Merci de classer en fonction de vos priorités ?

Numérotez chaque case dans l'ordre de vos préférences de 1 à 6

- Rien, du moment qu'il ne perturbe pas la classe
- Je le signale à la vie scolaire
- Je le signale au chef d'établissement
- J'en parle avec lui
- J'en parle avec les collègues
- Je le fais convoquer chez l'infirmière scolaire

16) Combien avez vous d'élèves en moyenne dans vos classes ?

Veillez écrire votre/vos réponse(s) ici :

- En classe entière
- En Travaux Pratiques

17) Combien d'heures êtes-vous présent(e) en moyenne dans l'établissement en dehors de vos heures de cours ?

Veillez écrire votre réponse ici :

-

18) Que faites vous avec des élèves perturbateurs ?

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ☐ Une bonne punition, ils seront occupés
- ☐ Je les renvoie des cours
- ☐ Je les envoie à la vie scolaire ou chez le chef d'établissement
- ☐ Je leur demande poliment de se taire
- ☐ On sort de la salle de classe et je leur demande les raisons de leur agitation



- ☐ Je les laisse faire, quand les autres ne les supporteront plus ils les feront taire
- ☐ Je les préviens de ma sanction et je demande un entretien
- ☐ Autre

19) Vos élèves absents reprennent-ils les cours manqués ?

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ☐ Non jamais
- ☐ Très peu
- ☐ Quelques uns
- ☐ Une majorité
- ☐ Presque tous
- ☐ Tous

20) Que faites vous d'un élève qui a une mauvaise note à un devoir ?

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ☐ Rien, le devoir était annoncé il devait apprendre sa leçon
- ☐ Rien, ça arrive à tout le monde une faute de parcours
- ☐ Je veille à ce que cela ne se reproduise pas
- ☐ Autre

21) Existe t-il des dispositifs de lutte contre le décrochage scolaire ?

Si oui, quels sont-ils ?

Veillez écrire votre réponse ici :

22) Avez-vous des stratégies personnelles de lutte contre le décrochage scolaire ?

Veillez écrire votre réponse ici :

23) Si un enseignant avait dans sa classe plusieurs élèves décrocheurs, quelles pourraient en être les raisons ?

Veillez écrire votre réponse ici :

24) Pensez vous qu'il y a plus de décrocheurs :

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :



- ☐ En parcours professionnel
- ☐ En parcours Général et technologique

25) Est ce que le métier d'enseignant est tel que vous vous l'imaginiez ?

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ☐ Oui
- ☐ Non

26) Est ce qu'il vous a déjà été proposé une formation sur le décrochage ?

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ☐ Oui
- ☐ Non

27) Est ce que votre établissement scolaire s'intéresse au décrochage scolaire ?

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ☐ Oui
- ☐ Non

28) Parfois les idées ont la vie longue... Comme vous le savez, avant même d'arriver dans un établissement, les élèves se font généralement des idées sur les enseignants... On ne sait pas d'où viennent ces idées mais elles sont généralement présentes pour chacun d'entre nous. Vous concernant, comment croyez-vous que vos élèves vous perçoivent ?

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ☐ Un mauvais enseignant
- ☐ Un enseignant moyen
- ☐ Un enseignant correct
- ☐ Un bon enseignant
- ☐ Un très bon enseignant
- ☐ Autre

29) Selon vous, quels éléments permettent de détecter qu'un élève est décrocheur ? *

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :



	N'a pas de lien	A peut-être un lien	A un lien léger	A un lien certain
Il boit de l'alcool	☐	☐	☐	☐
Il sort tous les weekends	☐	☐	☐	☐
Il n'aime pas mon cours	☐	☐	☐	☐
Il a des mauvaises notes	☐	☐	☐	☐
Il est souvent absent	☐	☐	☐	☐
Il veut se réorienter	☐	☐	☐	☐
Il n'a pas de copains dans la classe	☐	☐	☐	☐
Il est perturbateur	☐	☐	☐	☐
Il est violent	☐	☐	☐	☐
Il n'est pas attentif	☐	☐	☐	☐
Il est anxieux lorsqu'il n'est pas entouré par sa famille	☐	☐	☐	☐
Il est anxieux lorsqu'il n'est pas entouré par ses amis	☐	☐	☐	☐
Il est anxieux lorsqu'il n'est pas dans son environnement personnel	☐	☐	☐	☐

30) Quand il y a des problèmes dans la classe est ce que des élèves vous en parlent ?

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ☐ Jamais
- ☐ Parfois
- ☐ Souvent



- ☐Toujours

31) Est ce que vous avez l'occasion de faire des heures de soutien, du tutorat ... ?

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ☐Oui
- ☐Non

32) Si un collègue vous propose d'intégrer un groupe d'aide pour les élèves en difficulté, quelle sera votre réflexion ?

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ☐Non, je n'ai vraiment pas le temps, mes activités extérieures et ma vie familiale sont déjà bien chargées
- ☐Non, l'emploi du temps est déjà surchargé
- ☐Non, je n'ai pas envie de m'engager dans un dispositif et avoir des obligations
- ☐Si je suis payé en conséquence pourquoi pas ?
- ☐Oui mais je ne suis pas beaucoup disponible
- ☐Oui, si je peux apporter mon aide

33) A quelle fréquence effectuez vous des travaux collaboratifs avec des autres enseignants d'une même classe ?

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ☐Jamais
- ☐Rarement
- ☐Parfois
- ☐Régulièrement
- ☐Souvent
- ☐Très souvent

34) Quelle est l'ambiance au sein de l'équipe éducative ?

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ☐-----
- ☐-----
- ☐----
- ☐--



- ☐ -
- ☐ +
- ☐ ++
- ☐ +++
- ☐ ++++
- ☐ +++++

35) Est ce que lors de la réunion parents/professeurs vous avez l'occasion de rencontrer les parents de vos élèves ayant les résultats les plus faibles ? *

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ☐ Non, en général on voit que les parents des bons élèves
- ☐ Non, il y a très peu de parents qui participent
- ☐ Oui mais très peu
- ☐ Oui une partie
- ☐ Oui presque tous
- ☐ Oui tous

36) Avez vous des rendez vous ou des entretiens avec des parents d'élèves qui posent problème ? *

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ☐ Non
- ☐ Oui vraiment pour les cas nécessaires
- ☐ Oui avec une bonne partie
- ☐ Oui avec tous

37) Organisez vous des sorties pédagogiques ? *

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ☐ Jamais
- ☐ Parfois
- ☐ Régulièrement

38) Participez vous à des sorties pédagogiques en temps qu'accompagnateur ? *

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ☐ Non jamais



- ☐ Très rarement
- ☐ De temps en temps
- ☐ Régulièrement
- ☐ Toujours

39) Ne trouvez vous pas que les enseignants ont suffisamment de travail pour s'occuper en plus du décrochage scolaire ? *

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ☐ Pas du tout d'accord
- ☐ Moyennement d'accord
- ☐ Plutôt d'accord
- ☐ Tout à fait d'accord

40) Avez vous un commentaire à faire sur le décrochage scolaire ?

Veillez écrire votre réponse ici :

41) Quelle est la taille de votre établissement ? (en nombre d'élèves)

Veillez écrire votre réponse ici :

•

42) Un petit quiz pour finir... Selon vous, quel est le pourcentage moyen d'élèves qui décrochent chaque année ?

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ☐ moins de 2 % d'une génération
- ☐ Entre 2 et 5 %
- ☐ Entre 6 et 10 %
- ☐ Entre 11 et 20 %
- ☐ Entre 21 et 30 %
- ☐ Plus de 30 %

Merci de votre précieuse collaboration. Bien qu'anonymes, vous pourrez télécharger les résultats de cette recherche en cliquant sur le lien que vous recevrez au moment de l'édition des résultats.



Annexe D : Formulaire de droit à l'image

M. SCHOULLER P.
Professeur de cuisine
LP L'arrouza
28 bd. Roger Cazenave - BP 707 65107
LOURDES CEDEX
Tél. : 05 62 42 73 90

FORMULAIRE D'AUTORISATION DE DIFFUSION D'IMAGE

Je soussigne(e),

Adresse :

Code Postal : Ville :

Pays :

autorise M. SCHOULLER P. à me photographier et me filmer dans le cadre de la formation au sein du lycée. J'accepte l'utilisation et l'exploitation non commerciale de mon image dans le cadre de la promotion des travaux réalisés, notamment sur le site internet pédagogique du professeur, ainsi que sa reproduction sur quelque support que ce soit (papier, support analogique où support numérique) actuel où futur et ce, pour la durée de vie des documents réalisées.

En conséquence de quoi, je renonce expressément à me prévaloir d'un quelconque droit à l'image et à toute action à l'encontre de M. SCHOULLER P. qui trouverait son origine dans l'exploitation de mon image dans le cadre précité.

Date et signature de l'élève :

Autorisation par le parent/représentant légal si l'élève est mineur :

Je déclare être le parent où le représentant légal du mineur nommé ci-dessus, et avoir l'autorité légale de signer cette autorisation en son nom.

Nom du représentant légal :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Pays :

Date et signature du parent/représentant légal :

Annexe E : Détail des notes en TP

Analyse de la motivation des élèves en TP contextualisé											
Contexte : Cafétéria		Groupe A		Date : 22/01/2014							
Questions	Sur	Elève 1	Elève 2	Elève 3	Elève 4	Elève 5	Elève 6	Elève 7	Elève 8	Moyenne	Pourcentage
Le cours du jour	9	7	9	8	8	8	7	7		7,714	110%
Degré de motivation	5	4	5	5	2,5	3	5	4		4,071	81%
Appris quelque chose	1	1	1	1	1	1	1	1		1,000	100%
Instructif	1		1				1			1,000	100%
Habituel	1	0	0	0	0	0	0	0		0,000	0%
Banal	1	0	0	0	0	0	1	0		0,143	14%
Divertissant	1	1	1	1	0	1	0	1		0,714	71%
Commun	1	0	0	0	0	0	0	0		0,000	0%
Intéressant	1	0	1	0	0	0	0	1		0,286	29%
Original	1	1	0	1	1	1	1	0		0,714	71%
Redondant	1	0	0	0	0	0	0	0		0,000	0%
Analyse postérieure											
Nombre de participations par élèves	113	28	12	10	22	15	13	13		16,14	
Notes tu TP	20	17	14	15	15,5	14	15,5	17		15,43	77%
Moyenne du semestre	20	14,58	12,25	12,33	12,17	8,5	10,17	13,83		11,98	60%
Pourcentage de croisement	100	17%	14%	22%	27%	65%	52%	23%	#DIV/0!	29%	29%
Durée du lancement	16	Ecart type moyenne						2,43			
Temps de nettoyage	34	Coefficient de corrélation						0,733716839			

Analyse de la motivation des élèves en TP contextualisé

Contexte : Cafétéria	Groupe B	Date : 26/03/2014									
Questions	Sur	Elève 1	Elève 2	Elève 3	Elève 4	Elève 5	Elève 6	Elève 7	Elève 8	Moyenne	Pourcentage
Le cours du jour	9	6	7	7	5	7	7	7		6,571	73%
Degré de motivation	5	4,5	5	3	5	2	3,5	2,5		3,643	73%
Appris quelque chose	1	1	1	1	0	1	1	0		0,714	71%
Instructif	1	1	1	0	1	0	0	0		0,429	43%
Habituel	1	0	0	1	1	0	0	1		0,429	43%
Banal	1	0	0	1	0	0	0	0		0,143	14%
Divertissant	1	1	1	0	1	0	1	1		0,714	71%
Commun	1	0	0	0	0	0	0	0		0,000	0%
Intéressant	1	0	0	0	1	0	0	0		0,143	14%
Original	1	1	1	1	0	1	1	1		0,857	86%
Redondant	1	0	0	0	0	0	0	0		0,000	0%
Analyse postérieure											
Nombre de participations par élèves	82	17	6	11	30	3	15	13		13,571	
Notes tu TP	20	11	12	17	11	12	12	13		12,571	63%
Moyenne du semestre	20	11	9,79	14,58	13,79	9,58	3,71	9,83		10,326	52%
Pourcentage de croisement	100	0%	23%	17%	-20%	25%	223%	32%	#DIV/0!	0,217	22%
Durée du lancement	10	Ecart type moyenne						6,63323202			
Temps de nettoyage	40	Coefficient de corrélation						0,377809691			



Analyse de la motivation des élèves en TP contextualisé

Contexte : Sandwicherie	Groupe A	Date : 02/04/2014									
Questions	Sur	Elève 1	Elève 2	Elève 3	Elève 4	Elève 5	Elève 6	Elève 7	Elève 8	Moyenne	Pourcentage
Le cours du jour	9	8	8	7	9	8	7	8		7,857	87%
Degré de motivation	5	4	4	3	5	3	4	3		3,714	74%
Appris quelque chose	1	1	1	1	0	1	1	1		0,857	86%
Instructif	1	0	1	0	0	1	0	0		0,286	29%
Habituel	1	0	0	0	0	0	0	0		0,000	0%
Banal	1	0	0	0	0	0	0	0		0,000	0%
Divertissant	1	1	1	0	1	0	0	1		0,571	57%
Commun	1	0	0	0	0	1	0	0		0,143	14%
Intéressant	1	0	0	1	0	0	0	0		0,143	14%
Original	1	0	1	0	1	1	1	0		0,571	57%
Redondant	1	0	0	0	0	0	0	0		0,000	0%
Analyse postérieure											
Nombre de participations par élèves	103	7	18	14	25	8	10	21		14,714	
Notes tu TP	20	14	10	13	16,5	7,5	6,5	7		10,643	53%
Moyenne du semestre	20	14,58	12,25	12,33	12,17	8,5	10,17	13,83		11,976	60%
Pourcentage de croisement	100	-4%	-18%	5%	36%	-12%	-36%	-49%	#DIV/0!	-0,111	-11%
Durée du lancement		Ecart type moyenne								5,079961765	
Temps de nettoyage		Coefficient de corrélation								0,455799534	



Analyse de la motivation des élèves en TP contextualisé

Contexte : Sandwicherie	Groupe B	Date : 23/04/2014									
Questions	Sur	Elève 1	Elève 2	Elève 3	Elève 4	Elève 5	Elève 6	Elève 7	Elève 8	Moyenne	Pourcentage
Le cours du jour	9	7	8	7	9	9	7			7,833	87%
Degré de motivation	5	3	5	4	5	5	5			4,500	90%
Appris quelque chose	1	0	1	0	1	1	1			0,667	67%
Instructif	1	0	1	1	1	0	1			0,667	67%
Habituel	1	0	0	0	0	0	0			0,000	0%
Banal	1	0	0	0	0	0	0			0,000	0%
Divertissant	1	1	1	1	0	0	0			0,500	50%
Commun	1	0	0	0	0	0	0			0,000	0%
Intéressant	1	0	0	0	0	0	0			0,000	0%
Original	1	1	1	1	0	1	0			0,667	67%
Redondant	1	0	0	0	0	0	0			0,000	0%
Analyse postérieure											
Nombre de participations par élèves	96	20	17	8	25	16	10			16,000	
Notes tu TP	20	14,5	8,5	14,5	16	16,5	7			12,833	64%
Moyenne du semestre	20	11	9,79	14,58	13,79	9,58	9,83			11,428	57%
Pourcentage de croisement	100	32%	-13%	-1%	16%	72%	#REF!	-100%	#DIV/0!	0,123	12%
Durée du lancement		Ecart type moyenne								5,090539279	
Temps de nettoyage		Coefficient de corrélation								#N/A	



Analyse de la motivation des élèves en TP classique

Groupe A Date : 05/02/2014											
Questions	Sur	Elève 1	Elève 2	Elève 3	Elève 4	Elève 5	Elève 6	Elève 7	Elève 8	Moyenne	Pourcentage
Le cours du jour	9	8	8	7	9	7	7	7	7	7,500	83%
Degré de motivation	5	5	4	3	5	4	3,5	4	3	3,938	79%
Appris quelque chose	1	1	1	0	0	1	1	1	1	0,750	75%
Instructif	1	1	1	0	0	1	0	1	0	0,500	50%
Habituel	1	0	0	1	1	0	0	0	0	0,250	25%
Banal	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0,125	13%
Divertissant	1	1	1	1	1	0	0	1	0	0,625	63%
Commun	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0,000	0%
Intéressant	1	0	1	0	0	0	1	0	0	0,250	25%
Original	1	0	1	1	0	0	0	1	0	0,375	38%
Redondant	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0,000	0%
Analyse postérieure											
Nombre de participations par élèves	85	16	14	8	4	10	8	10	15	10,625	
Notes tu TP	20	16,5	6,9	15	6	8	14,5	7,5	18	11,550	58%
Moyenne du semestre	20	14,58	12,25	12,33	12,17	8,5	10,17	13,83	10,6	11,804	59%
Pourcentage de croisement	100	13%	-44%	22%	-51%	-6%	43%		70%	-0,021	-2%
Durée du lancement	13							Ecart type moyenne		3,6134374	
Temps de nettoyage	45							Coefficient de corrélation		0,0351535	



Analyse de la motivation des élèves en TP classique

Groupe B Date : 29/03/2014											
Questions	Sur	Elève 1	Elève 2	Elève 3	Elève 4	Elève 5	Elève 6	Elève 7	Elève 8	Moyenne	Pourcentage
Le cours du jour	9	7	8	6	7	7	7			7,000	78%
Degré de motivation	5	3	3	3	5	3	3			3,333	67%
Appris quelque chose	1	1	0	0	1	1	1			0,667	67%
Instructif	1	0	0	0	0	0	1			0,167	17%
Habituel	1	1	0	1	0	1	0			0,500	50%
Banal	1	0	0	0	0	0	0			0,000	0%
Divertissant	1	1	1	0	1	0	1			0,667	67%
Commun	1	0	0	0	0	0	0			0,000	0%
Intéressant	1	0	0	0	0	0	0			0,000	0%
Original	1	0	0	0	0	0	0			0,000	0%
Redondant	1	0	0	0	0	0	0			0,000	0%
Analyse postérieure											
Nombre de participations par élèves	75	11	8	21	14	17	4			12,500	
Notes tu TP	20	15,5	8	6,5	16	13	4	0	0	7,875	39%
Moyenne du semestre	20	11	9,79	9,83	16,21	13,79	9,58	3,71	14,07	10,998	55%
Pourcentage de croisement	100	41%	-18%	-34%	-1%	-6%	-58%	-100%	-100%	-0,284	-28%
Durée du lancement	9						Ecart type moyenne			4,97	
Temps de nettoyage	50						Coefficient de corrélation			0,8760531	



Analyse de la motivation des élèves en TP classique

Groupe A											
Date : 16/04/2014											
Questions	Sur	Elève 1	Elève 2	Elève 3	Elève 4	Elève 5	Elève 6	Elève 7	Elève 8	Moyenne	Pourcentage
Le cours du jour	9	7	7	5	8	8				7,000	78%
Degré de motivation	5	3	5	4	4	3				3,800	76%
Appris quelque chose	1	1	1	1	1	1				1,000	100%
Instructif	1	0	0	0	1	0				0,200	20%
Habituel	1	1	1	0	1	0				0,600	60%
Banal	1	0	0	0	0	0				0,000	0%
Divertissant	1	1	0	1	1	0				0,600	60%
Commun	1	0	0	0	0	0				0,000	0%
Intéressant	1	0	0	0	0	1				0,200	20%
Original	1	0	0	0	1	0				0,200	20%
Redondant	1	0	0	0	0	0				0,000	0%
Analyse postérieure											
Nombre de participations par élèves	62	12	7	4	17	22				12,400	
Notes tu TP	20	18	12,5	13	9	8,5				12,200	61%
Moyenne du semestre	20	14,58	12,25	12,33	12,17	8,5				11,966	60%
Pourcentage de croisement	100	23%	2%	5%	-26%	0%	#DIV/0!	#####	#DIV/0!	0,020	2%
Durée du lancement							Ecart type moyenne		2,94		
Temps de nettoyage							Coefficient de corrélation		0,8303466		



Analyse de la motivation des élèves en TP classique

Groupe B Date : 09/04/2014											
Questions	Sur	Elève 1	Elève 2	Elève 3	Elève 4	Elève 5	Elève 6	Elève 7	Elève 8	Moyenne	Pourcentage
Le cours du jour	9	7	7	5	8	8	6	5		6,571	73%
Degré de motivation	5	3	5	4	4	3	4	2		3,571	71%
Appris quelque chose	1	1	1	1	1	1	1	0		0,857	86%
Instructif	1	0	0	0	1	0	1	0		0,286	29%
Habituel	1	1	1	0	1	0	1	1		0,714	71%
Banal	1	0	0	0	0	0	0	1		0,143	14%
Divertissant	1	1	0	1	1	0	0	0		0,429	43%
Commun	1	0	0	0	0	0	0	0		0,000	0%
Intéressant	1	0	0	0	0	1	0	0		0,143	14%
Original	1	0	0	0	1	0	0			0,167	17%
Redondant	1	0	0	0	0	0	1	0		0,143	14%
Analyse postérieure											
Nombre de participations par élèves	62	12	7	4	17	22	10	2		10,571	
Notes tu TP	20	18	12,5	13	9	8,5	8	8		11,000	55%
Moyenne du semestre	20	11	9,79	14,58	13,79	9,58	3,71	9,83		10,326	52%
Pourcentage de croisement	100	64%	28%	-11%	-35%	-11%	116%	-19%	#DIV/0!	0,065	7%
Durée du lancement		Ecart type moyenne								3,51	
Temps de nettoyage		Coefficient de corrélation								0,3616134	



Annexe F : Questionnaire « Mise à disposition du site internet »

Dans le cadre d'une étude, j'aimerais prendre en compte votre point de vue sur l'utilisation du site internet mis à disposition par votre professeur de cuisine.

*Obligatoire

Avez-vous déjà été sur le site internet ? *

- ☐ Oui
- ☐ Jamais

Est ce que lorsque vous êtes absent cela vous arrive t'il de récupérer les cours sur le site internet ? *

- ☐ Jamais
- ☐ Oui parfois
- ☐ Oui toujours, c'est pratique

Quels onglets consultez-vous ? *

- ☐ Ateliers expérimentaux
- ☐ Culture professionnelle
- ☐ Travaux pratiques
- ☐ Technologie
- ☐ Photos
- ☐ Vidéos

Est ce que vous révisez vos cours avec les documents du site ? *

- ☒ Oui
- ☐ Non

Est ce que vous trouvez que la mise en ligne de vos travaux est valorisante ? *

- ☐ Non as du tout
- ☐ Non par vraiment
- ☐ Oui un peu
- ☐ Oui vraiment

Est ce que les vidéos vous servent ? Est ce que ça vous donne envi de cuisiner ? *

- ☐ Jamais
- ☐ Rarement
- ☐ Parfois
- ☐ Souvent
- ☐ Très souvent

Est ce que les vidéos vous servent à préparer vos cours ? *

- ☐ Non jamais
- ☐ Rarement
- ☐ Parfois
- ☐ Souvent
- ☐ Toujours

Est ce que vous avez tourné une vidéo en accompagnement personnalisé avec M. SCHOULLER ? *

- ☐ Oui
- ☐ Non



Annexe G : Questionnaire soutien scolaire

Montage vidéo

J'aimerais savoir ce que vous avez ressenti lorsque vous avez été filmé.

Qu'avez vous ressenti ? *

	Pas du tout d'accord	Pas trop d'accord	Moyennement d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Le professeur m'a estimé	☐	☐	☐	☐	☐
Ça m'a motivé	☐	☐	☐	☐	☐
C'est valorisant	☐	☐	☐	☐	☐
Ça m'a permis d'avoir une autre relation avec le professeur	☐	☐	☐	☐	☐
Ca m'a permis de me perfectionner	☐	☐	☐	☐	☐
J'ai apprécié	☐	☐	☐	☐	☐

Est ce que vos camarades vous ont dit qu'ils ont vu votre vidéo ? *

- ☐ Oui quelques uns
- ☐ Oui un
- ☐ Non personne



Annexe H : Absence des élèves au cours de la formation

ABSENCES	Global				Personnel		
Prénom	1/2 j. d'Abs.	H. d'abs.	% D'abs.	H./(1/2j.)	H. d'abs.	% D'abs.	Ecart
Thomas	17	38,3	4,05%	2,25	2	4,08%	1%
Maïdy	55	91,3	9,66%	1,66	4	8,16%	-16%
Xenia	78	278	29,42%	3,56	9	18,37%	-38%
Aurélie	23	70	7,41%	3,04	3	6,12%	-17%
Julien	11	27	2,86%	2,45	0	0,00%	-100%
Mélanie	27	59	6,24%	2,19	1	2,04%	-67%
Nicolas	62	134,3	14,21%	2,17	8	16,33%	15%
Kévin	96	263,3	27,86%	2,74	11	22,45%	-19%
Maxime	45	92	9,74%	2,04	1	2,04%	-79%
Sebastien	81	224,3	23,74%	2,77	10	20,41%	-14%
Romain	35	86	9,10%	2,46	1	2,04%	-78%
Dimitri	146	394	41,69%	2,70	22	44,90%	8%
Thibault	11	20,3	2,15%	1,85	0	0,00%	-100%
Stevie	35	62,3	6,59%	1,78	0	0,00%	-100%
Eloise	37	93,3	9,87%	2,52	2	4,08%	-59%
Quentin	47	88	9,31%	1,87	8	16,33%	75%
Moyenne	50,375	126,3375	13,37%	2,38	5,125	10,46%	-22%
Total de	135	945	100%	4	49	100%	100%

Annexe I : Exemple de document d'analyse technique

D.A.T.	Technique : LA PÂTE A CHOUX	Descripteurs Produit Fini : Préparation homogène brillante de couleur jaune claire, de consistance souple mais non liquide.
---------------	--	--

Ingrédients : ¼ de litre d'eau 0.005 kg de sel 0.010 kg de sucre 0.075 kg de beurre 0.125 kg de farine 4 œufs entiers	Matériels 1. Une russe 2. Une spatule en bois 3. Une calotte 4. Un tamis 5. Une poche à douille 6. Une douille unie diamètre 11mm 7. Une plaque à pâtisserie 8. Une grille 9. Un papier siliconé 10. Un pinceau 11. Une fourchette
--	--

LOGIGRAMME Etapas critiques	METHODES	RISQUES	POINTS DE MAITRISE DE LA PROCEDURE
1- Mettre en place le poste de travail	Peser les ingrédients Tamiser la farine Allumer ou vérifier la bonne température du four	Quantité aléatoire. Présence d'impureté.	Toutes les pesées doivent être faites avant de commencer. Tamiser permet d'éliminer impureté et grumeaux
2- Chauffer le liquide	Dans une russe, disposer dans l'ordre : l'eau, le beurre coupé en parcelles, le sel, le sucre. Porter à léger frémissement. Toute la matière grasse doit être fondue.	Le mélange déborde ou il réduit. Fusion lente du beurre.	Ebullition trop prolongée. Si le mélange à trop réduit, il faut peser à nouveau pour avoir la bonne quantité de liquide, ou tout recommencer. Utiliser de l'eau tiède pour procéder rapidement à la réalisation de la panade. Le beurre est découpé en parcelles de manière à obtenir le même temps de fusion du gras et de l'ébullition du liquide.
3- Réaliser la panade	Hors du feu, verser d'un seul coup la farine dans le liquide bouillant. Mélanger sans attendre à la spatule de manière à obtenir un appareil homogène. Bien passer la spatule dans les angles.	Présence de grumeaux. Mélange trop liquide.	L'ajout de la farine se fait hors du feu pour éviter la coagulation des grains d'amidon au contact d'une source de chaleur (l'amidon n'est pas soluble dans l'eau bouillante). Quantité de liquide trop importante par rapport au poids de la farine : respecter les pesées. Mélanger d'abord lentement (éviter les éclaboussures de liquide ou un débordement de la farine). Travailler suffisamment l'ensemble pour assurer la cohésion des éléments.
4- Dessécher la panade	Dessécher la panade sur un feu doux à l'aide d'une spatule pour obtenir un mélange lisse. La pâte qui devient légèrement grasse en surface doit se décoller des bords de la russe, en faisant une boule. Elle ne doit pas coller aux doigts.	Panade pas assez dessécher.	Ecraser la panade à la spatule pour éliminer l'humidité à cœur. Si la panade est suffisamment dessécher le développement sera moins important et la pâte à choux cuira plus longtemps. Un desséchement trop long entraîne une dextrinisation de l'amidon en sucre et donnera une coloration trop prononcée à la cuisson.

5- Incorporer les œufs	Débarrasser la panade dans une calotte de grandeur appropriée. Incorporer les œufs 1 par 1 et travailler énergiquement à la spatule après chaque ajout jusqu'à complète incorporation. Contrôler la consistance (la pâte doit faire le bec). Corner la calotte.	Laisser la panade dans la russe. Trace de coquilles d'œufs dans la pâte.	Dans la russe, la température de la panade va rester élevée, ce qui risque de cuire les œufs incorporés en premiers. Casser les œufs dans un ramequin. En grande quantité, il est possible d'ajouter les œufs 2 par 2. Possibilité d'incorporer au batteur à la feuille.
6- Coucher et dorer	Coucher les choux sur une plaque légèrement grasse (cirée) ou sur une plaque antiadhésive. Coucher les choux en quinconce pour une meilleure circulation de la chaleur entre les pièces et une meilleure gestion de la surface. Dorer les choux et plaquer légèrement le commet avec une fourchette (quadrillage avec les pointes de la fourchette).	Mauvaise gestion de la plaque. Trop de dorure.	L'usage de coucher la pâte à choux en quinconce s'explique par le fait que la quantité de plaques utilisées sera réduite. Mettre très peu de dorure pour éviter qu'elle coule sur les côtés, ce qui nuirait au développement.
7- Cuire les choux	Cuire immédiatement après le couchage dans un four à 180°C. A mi-cuisson, ouvrir l'ouras.		

Remarques, observations: Respecter rigoureusement les pesées et la procédure. Il est très difficile de rattraper ce type de pâte. Possibilité de réaliser des choux à base de lait qui seront plus moelleux. Le beurre peut être remplacé par de l'huile, du saindoux, de la graisse de canard... Pour augmenter le rendement, il est possible d'ajouter de la levure chimique.	Critères de performances:	Dérivés, transferts
--	----------------------------------	----------------------------

Notion de rendement :

- Pièces individuelles : 60 à 65 pièces ;
- Paris-brest diamètre 28cm, environ 7 pièces.



Travaux de recherche

Dans le cadre de la séance d'accompagnement personnalisé sur le thème de la réalisation de la pâte à choux, vous réaliserez les recherches suivantes :

- 1) Compléter le tableau suivant :

Préparation	Transfert	Dérivé
Paris brest	X	
Religieuse	X	
Pommes dauphines		X

- 2) Rechercher 3 recettes de pâte à choux :

- 3) Quelle est l'origine de la pâte à choux ?

Pour cibler vos recherches, vous avez les sites suivant à disposition : (Pour ouvrir : enfoncer Ctrl puis cliquer sur le lien).

<http://www.marmiton.org/>

<http://www.meilleurduchef.com/cgi/mdc/l/fr/index.html>

<http://recettes.de/pate-a-choux>

<http://www.lesfoodies.com/>

http://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A2te_%C3%A0_choux



Montage vidéo avec Windows Movie Maker 2

Windows Movie Maker est le logiciel de montage vidéo livré avec *Windows XP*. Il faut absolument installer la version 2 de ce logiciel. On lance *Windows Movie Maker* par *Démarrer/Programmes/Windows Movie Maker*.

1) Importer une vidéo sur l'ordinateur :

- On doit tout d'abord relier le lecteur (caméscope, magnétoscope) à l'ordinateur, généralement par une prise *FireWire* (ou *IEEE1394*).
- Mettre le lecteur sous tension. Dans la partie de la fenêtre nommée *Tâches de la vidéo*, dans le paragraphe 1 "*Capturer la vidéo*", cliquer sur *Capturer à partir du périphérique vidéo* (voir *fig. 1*). Au besoin, on ouvre un paragraphe en cliquant dessus.
- Une fenêtre demande de donner un nom au fichier vidéo ainsi capturé ainsi qu'un dossier de stockage (voir *fig. 2*). Cliquer sur *Parcourir...* et effectuer ce choix pour changer celui proposé.
- Cliquer sur *Suivant*.
- Dans la fenêtre des paramètres de la vidéo (*fig. 3*), on a le choix entre l'option *Qualité optimale pour la lecture...* si l'on ne désire passer la vidéo que sur l'ordinateur au format Microsoft (*.wmv) ou le format DV-AVI afin de l'enregistrer sur un cdrom ou dvdrom au format MPEG ou Divx.



fig. 1





fig. 2

- Cliquer ensuite sur *Suivant*. Pour la méthode de capture (voir fig.4), cocher *Capturer automatiquement la vidéo complète* et *Afficher un aperçu pendant la capture*.
- Cliquer sur *Suivant*. Le magnétoscope rembobine alors automatiquement la cassette et lance la capture de la vidéo. Si ce n'est fait, cocher la case *Créer les clips lorsque l'assistant a terminé* (voir fig. 5). L'aperçu permet de voir à quel moment de la vidéo en est la capture. On peut alors la stopper en cliquant sur *Arrêter la capture* puis en validant cet arrêt en cliquant sur *Oui* dans la nouvelle fenêtre de confirmation. La vidéo capturée est alors enregistrée en créant les différents clips (= séquences lors du tournage).



fig. 3



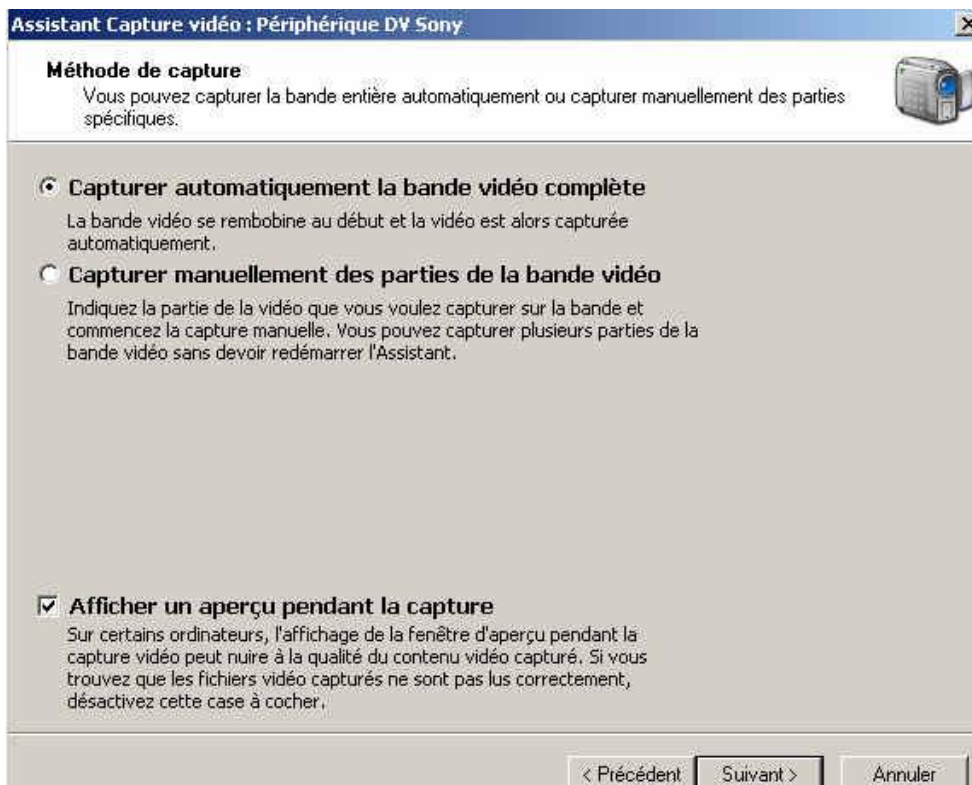


fig. 4

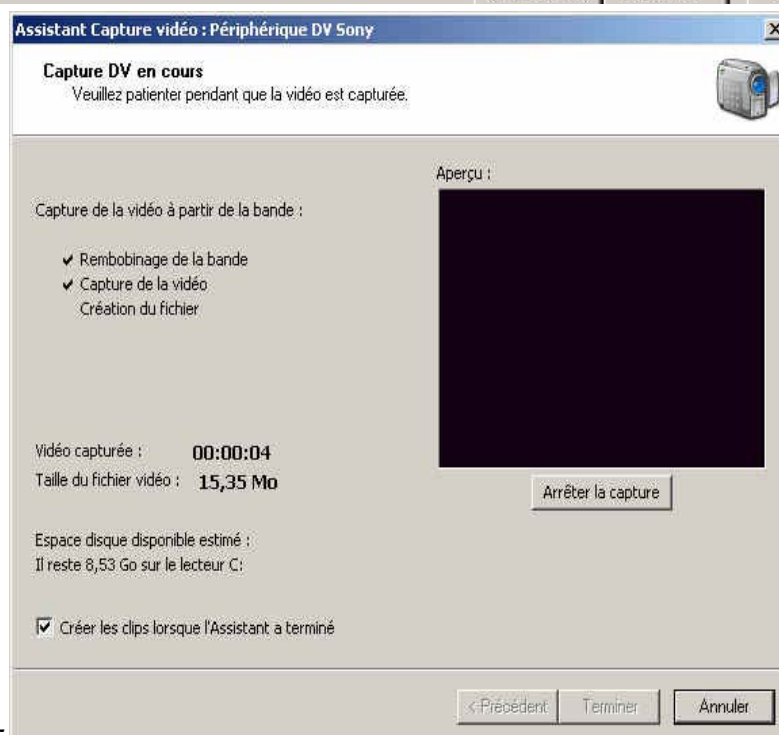


fig. 5

Ces différents clips sont affichés dans l'ordre dans la partie centrale (appelée *Collection*) de la fenêtre de *Windows Movie Maker* (voir fig. 6).

2) Visionner un clip :

Dans la partie *Collection* de la fenêtre, cliquer sur le clip à visionner.

Sous la fenêtre d'aperçu, cliquer sur le bouton *Lecture* (voir fig. 7).



Le bouton *Image suivante* permet de faire défiler le clip image par image.

3) Renommer les clips :

Afin de faciliter la reconnaissance des séquences pour le montage futur, on pourra les renommer de manière plus explicite. Cliquer sur le clip puis cliquer sur son nom au-dessous (qui indique en général la date et l'heure de prise du clip). Taper alors le nom souhaité puis valider par *Entrée*.

4) Scinder un clip :

Pour les besoins du montage, on peut vouloir partager un clip. Lancer la lecture du clip puis l'arrêter à l'endroit souhaité pour la séparation. On peut aussi parvenir à cet endroit en faisant glisser le curseur de défilement (voir *fig. 7*) jusqu'à la position souhaitée. On affine le point de découpage grâce aux boutons *Image suivante* ou *Image précédente*. Cliquer alors sur le bouton *Fractionner le clip...* (voir *fig. 7*).

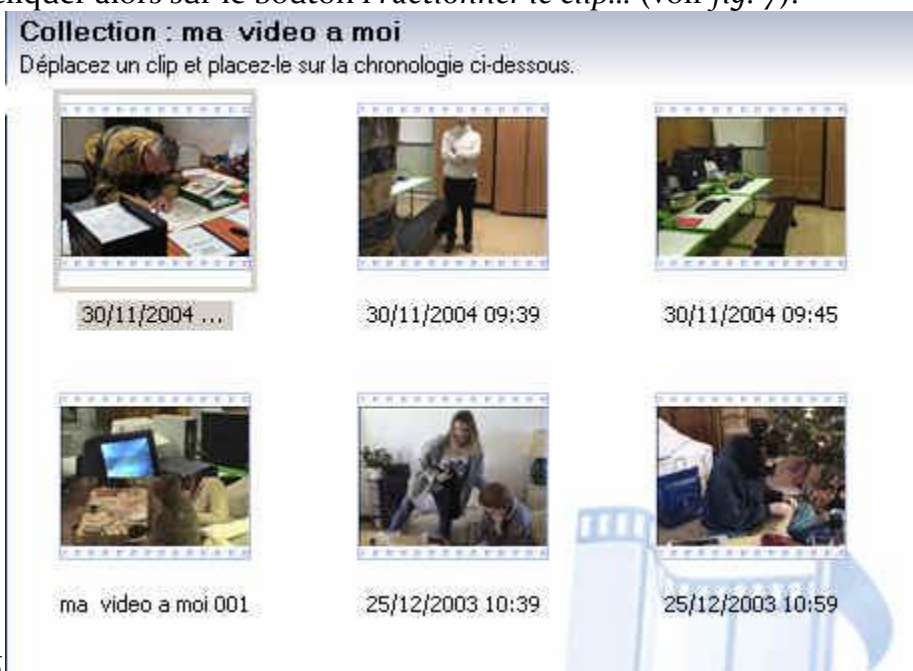


fig. 6

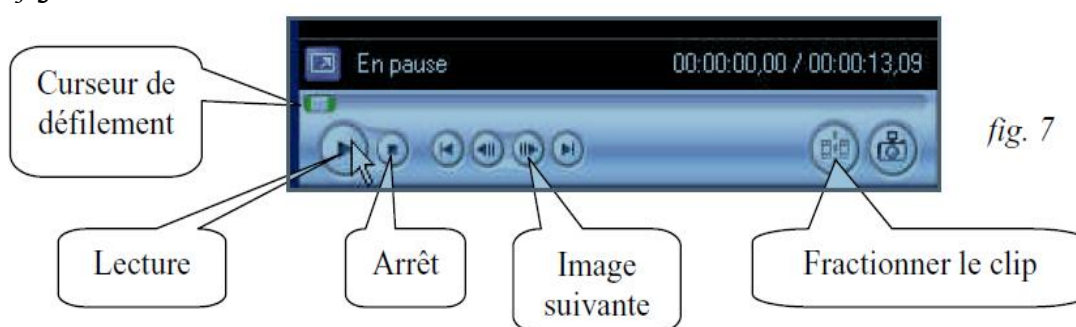


fig. 7

fig. 7

Les 2 parties du clip gardent le même nom mais on a ajouté (1) à la deuxième. On peut alors renommer ce dernier comme vu au paragraphe 3.

5) Ordonner les clips :



Le montage va d'abord consister à placer les clips dans l'ordre désiré. Pour cela, avec la souris, faire glisser le premier clip voulu vers la première case de la table de montage au bas de la fenêtre (voir *fig. 8*). Procéder de même pour ordonner les autres clips.

6) Rogner le début ou la fin d'un clip :

Commencer par afficher la table chronologique en cliquant sur le bouton *Afficher la chronologie*. Pour faciliter l'action, on peut cliquer sur le bouton *Zoom avant* (voir *fig. 9*). Cliquer ensuite sur le clip à rogner pour l'activer. Saisir et faire glisser le bord droit ou la bord gauche du clip (le pointeur de la souris se transforme en double flèche horizontale rouge) pour rogner la fin ou le début du clip.

Pour s'aider, on peut utiliser :

- la barre du temps au-dessus de la bande chronologique.
- la fenêtre d'aperçu de la vidéo.



fig. 8 clip 1

NB : lorsque l'on rogne une partie de clip, celle-ci n'est pas détruite, on peut donc revenir en arrière.

7) Utiliser des effets vidéo :

On peut ajouter à un ou plusieurs clips, un ou plusieurs effets vidéo parmi ceux proposés. Pour obtenir les effets disponibles, dérouler la liste des collections (voir *fig. 9*) et cliquer sur *Effets vidéo*. Les différents effets possibles s'affichent dans la fenêtre des collections. On peut avoir un aperçu de l'effet en cliquant dessus et en lançant la lecture. Faire glisser l'effet choisi sur le clip. Lancer la lecture pour visionner le rendu de l'effet sur le clip. On peut ajouter d'autres effets sur le même clip de la même manière.

Pour modifier l'ordre des effets dans un clip ou en supprimer, effectuer un clic droit sur le clip. Dans le menu qui apparaît (voir *fig. 10*), cliquer sur *Effets vidéo*. Une fenêtre (voir *fig. 11*) permet de sélectionner (à gauche) des *effets disponibles* à ajouter, de sélectionner (à droite) des *effets affichés* à supprimer. On peut aussi, à droite, sélectionner un *effet affiché* et le monter ou le descendre pour le faire apparaître avant ou après les autres.



fig. 9

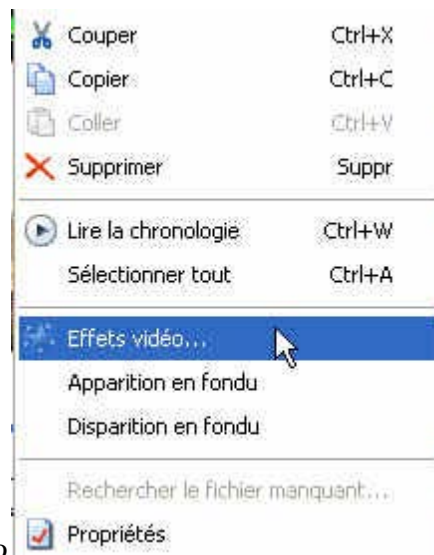


fig. 10

NB : Attention aux effets de ralenti et d'accélération, ils agissent aussi sur la bande son qui devient incompréhensible.

8) Ajouter une transition entre 2 clips :

Pour obtenir la liste des transition entre 2 clips, dérouler la liste des collections et cliquer sur Transitions vidéo. On peut voir un aperçu d'une transition en cliquant dessus et en lançant la lecture. Faire glisser la transition choisie et la lâcher entre 2 clips. On peut voir la transition entre les 2 clips en lançant la lecture. Pour modifier une transition, cliquer sur le signe + devant vidéo dans la barre de chronologie (voir fig. 12). On dispose alors de la bande des transitions au-dessous de celle des clips. Cliquer sur la transition à modifier. Faire glisser son bord gauche vers la droite pour allonger sa durée ou vers la gauche pour la diminuer. Pour supprimer une transition, cliquer dessus puis appuyer sur la touche *Suppr* (ou *Del*) du clavier.

fig. 11

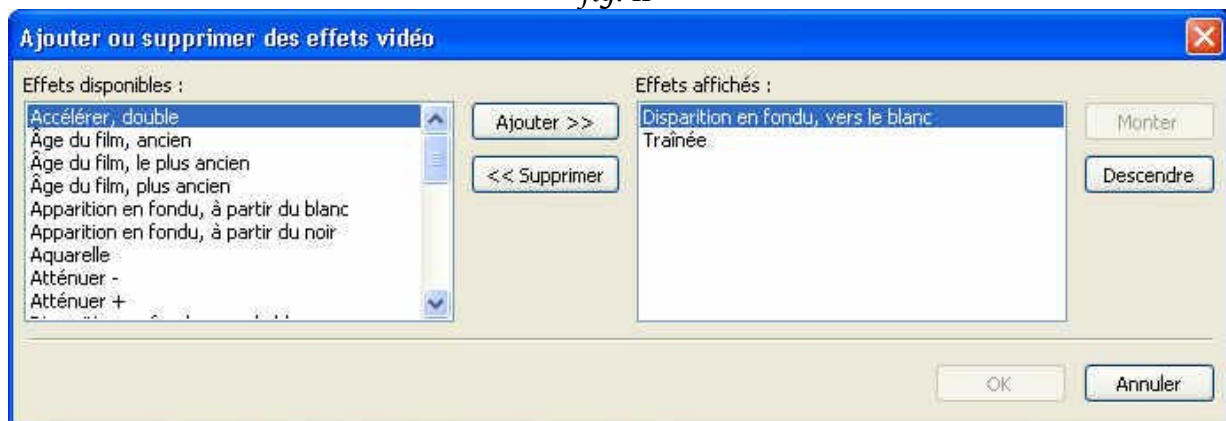




fig. 12

Pour faire apparaître la bande des transitions 1 – Cliquer sur la transition 2 – Faire glisser le bord à modifier pour allonger ou diminuer la transition

9) Ajouter un titre au début d'une vidéo :

Dans le menu *Outils*, cliquer sur *Titre et générique...* (voir fig. 13). Cliquer sur les mots *titre au début* dans la phrase *Ajouter un titre au début de la vidéo*. On peut entrer le texte du titre souhaité dans une ou deux cases (voir fig. 14). L'intérêt de ce dernier cas est de différencier l'animation des textes de chaque case. Pour modifier l'animation du texte proposée par défaut, cliquer sur *Modifier l'animation du titre*. Dans la liste (voir fig. 15), on peut choisir et visionner immédiatement dans la fenêtre d'aperçu.

Remarque : si l'on a entré du texte dans les 2 cases, on devra choisir l'animation dans le paragraphe *Titres, deux lignes*. On peut aussi modifier la police et la couleur du titre et du fond, ainsi que d'autres attributs (voir fig. 16) en cliquant sur *Modifier la police et la couleur du texte*.



fig. 13



Entrez le texte du titre

Cliquez sur Terminé pour ajouter le titre à la vidéo.

Ma vidéo à moi

réalisée par Stéphane Spillebergue

en décembre 2004

[Ajouter un titre à la vidéo](#)

[Annuler](#)

Options supplémentaires :

[Modifier l'animation du titre](#)

[Modifier la police et la couleur du texte](#)

fig. 14

Choisissez l'animation du titre

Cliquez sur Terminé pour ajouter le titre à la vidéo.

Nom	Description
Goutte de peinture	Remplit avec de la peinture
Titres, deux lignes	
Apparition, disparition en fondu	Apparaît en fondu, s'interrompt, disparaît en f...
Rentrer, fondus	Rentre de la gauche, s'interrompt, disparaît e...
Sortir	Apparaît en fondu, s'interrompt, sort vers la d...
Rentrer, Sortir	Rentre de la gauche, s'interrompt, sort vers l...
Titres mobiles superposés	Titres superposés transparents

fig. 15

[Ajouter un titre à la vidéo](#)

[Annuler](#)

Enfin, cliquer sur *Ajouter un titre à la vidéo*. Ce titre préparé est ajouté avant le premier clip (voir fig. 17). On peut modifier la durée d'apparition du titre en faisant glisser son bord droit vers la gauche pour écourter ou vers la droite pour l'allonger. On peut modifier ce titre en effectuant un clic droit dessus puis en choisissant *Modifier le titre...* dans le menu qui apparaît. On retrouve alors les mêmes fenêtres que ci-dessus (voir fig. 14, 15 et 16). Par défaut, le titre a été placé avant le premier clip. Il est possible de le faire apparaître en incrustation sur le début du premier clip : pour cela, avec la souris, faire glisser le titre et le déposer dans la barre nommée *Superposition du titre* au bas de l'écran (voir fig. 18). Là, on peut modifier durée et attributs du titre comme vu précédemment.

Remarque : Le titre peut apparaître après le début du clip.

Sélectionnez la police et la couleur du titre

Cliquez sur Terminé pour ajouter le titre à la vidéo.

Police :
 G I S

Couleur : A ■ Transparence : 0% ■ Taille : A⁺ A⁻ Position : ≡ ≡ ≡

fig. 16

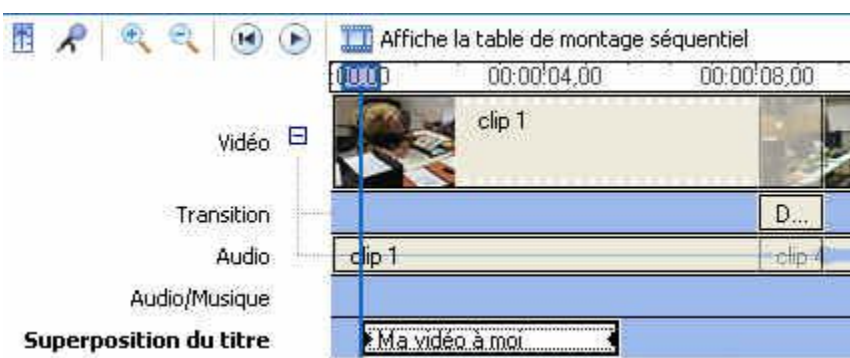
[Ajouter un titre à la vidéo](#)

[Annuler](#)

fig. 17



fig. 18



10) Ajouter un titre ou du texte intermédiaire entre 2 clips :

On peut insérer un titre ou une plage de texte entre deux clips. Cliquer sur le clip précédent le texte à insérer. Dans le menu *Outils*, cliquer sur *Titres et générique...* (voir fig. 13). Parmi les propositions, cliquer sur *Taper le texte voulu* (Attention, la quantité de texte est limitée). Modifier l'animation et les attributs du texte (voir fig. 15 et 16). Cliquer enfin sur *Ajouter un titre à la vidéo*. On peut modifier la durée d'affichage de ce clip de texte en faisant glisser son bord droit. La règle du temps au-dessus permet de connaître cette durée.

Remarque : On peut placer plusieurs clips de texte à la suite.

11) Ajouter une image fixe entre 2 clips :

Commencer par importer cette image dans la collection. Pour cela, dans le menu *Fichier*, cliquer sur *Importer dans les collections...* (fig. 19). Les principaux formats d'image sont reconnus. Faire glisser alors cette image de la collection vers la bande des clips et la lâcher à l'endroit voulu (voir fig. 20). On peut aussi faire varier la période d'affichage de cette image en faisant glisser son bord droit, comme pour les autres clips.

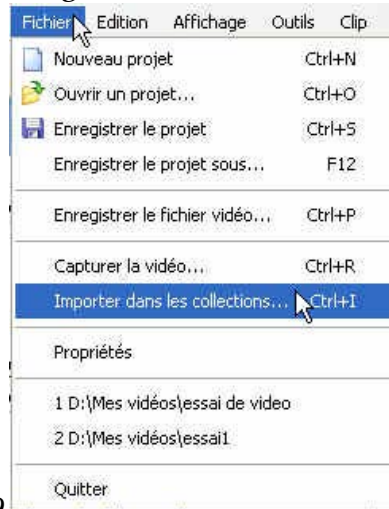


fig. 19



fig. 20



12) Ajouter un fichier son au montage :

Comme pour les images, on doit d'abord importer le fichier dans la collection par *Fichier/Importer dans les collections...* (voir fig. 19). Il se présente sous la forme de cette icône : On le fait alors glisser jusqu'à la bande nommée *Audio/Musique* au-dessous de la bande vidéo. Là, en faisant glisser son bord gauche, on positionne le début par rapport aux clips vidéos. En faisant de même avec le bord droit, on peut le raccourcir pour l'ajuster au besoin. La partie "supprimée" n'est que masquée, ce qui permet de la retrouver.

Remarque : Ce fichier son peut chevaucher la bande son des clips vidéo, les 2 seront lus ensemble.

Enregistrer un commentaire : Si l'on ne dispose pas de matériel spécifique d'enregistrement du son, on peut enregistrer directement un commentaire qui sera diffusé pendant la lecture de la vidéo. On doit brancher pour cela un micro sur la prise micro (rose) de la carte son de l'ordinateur. Cliquer dans la bande du temps pour positionner le début du commentaire. Dans le menu Outils, cliquer sur Narration de la chronologie. Dans la fenêtre (voir fig. 21), cliquer sur le bouton *Démarrer la narration*. Pendant que la vidéo défile, on dit son commentaire. On arrête l'enregistrement en cliquant sur le bouton *Arrêter la narration*. Une fenêtre propose l'enregistrement de ce fichier son : lui donner un nom puis valider par *Enregistrer*. Le commentaire est placé dans la bande *Audio/Musique* où l'on peut le déplacer et le raccourcir.

Modifier le volume d'un clip sonore :

On peut ajuster indépendamment le volume de chaque séquence sonore, que ce soit celle d'un clip vidéo ou celle d'un fichier son ajouté. Effectuer un clic droit sur le clip sonore à modifier. Dans le menu qui s'affiche (voir fig. 22), cliquer sur *Volume...*

fig. 21

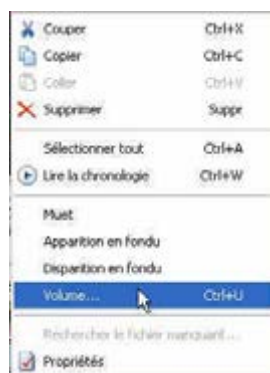
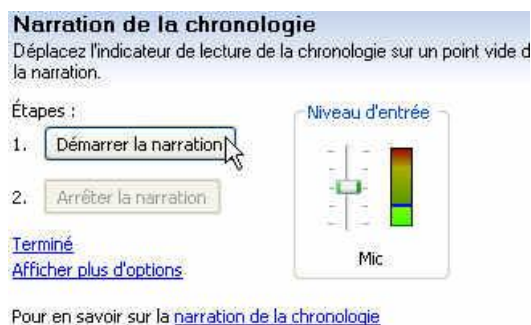


fig. 22



Dans la fenêtre *Volume du clip audio* (voir fig. 23), faire glisser le curseur vers la gauche ou vers la droite pour diminuer ou augmenter le volume sonore de ce clip. On peut aussi cocher la case *Clip muet* pour ne pas l'entendre. *Windows Movie Maker* propose aussi la possibilité de démarrer et/ou de terminer un clip sonore en augmentant ou diminuant le volume. Cliquer sur le clip choisi. Dans le menu *Clip*, pointer *Audio* puis cliquer sur *Apparition en fondu* et/ou *Disparition en fondu* (voir fig. 24).

13) Enregistrer le montage vidéo :

Tant que l'on n'a pas terminé le montage, on n'a pas intérêt à enregistrer la vidéo car cela demande du temps. Par contre, pour éviter de perdre son travail, on peut *Enregistrer le projet* dans le menu *Fichier*. Donner alors un nom au projet et choisir le dossier de stockage. A la fin du montage, il faudra enregistrer ce dernier pour qu'il soit diffusable. Dans le menu *Fichier*, cliquer sur *Enregistrer le fichier vidéo*. Plusieurs choix s'offrent :

- On peut stocker cette vidéo sur le caméscope à condition que celui-ci possède une prise DV-in : cela permet de conserver sa qualité et de la diffuser facilement sur un téléviseur. Pour cela, dans la première fenêtre (voir fig. 25), cliquer sur *Caméra DV* puis sur *Suivant*.



fig. 23

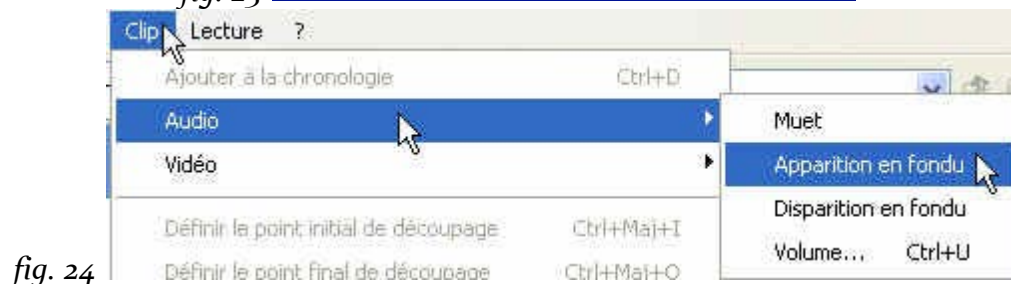


fig. 24



fig. 25

- On peut aussi l'enregistrer sur l'ordinateur en choisissant *Poste de travail* (voir fig. 25).

Donner un nom au fichier à produire, choisir le dossier de stockage et cliquer sur *Suivant*.

On dispose alors de 2 formats :

- WMV par défaut : on obtient un fichier moins volumineux mais lisible seulement sur un ordinateur. Laisser coché *Qualité optimale pour la lecture...* et cliquer sur *Suivant*.
- AVI : ce format a l'avantage de conserver une qualité optimale tout en permettant de transformer ensuite la vidéo dans d'autres formats selon le support (CD ou DVD) choisi. Commencer par cliquer sur *Afficher plus de choix...*. Cocher la case *Autres paramètres*. Dérouler la liste et choisir *DV-AVI (PAL)* (voir fig. 26). Cliquer sur *Suivant* : la vidéo s'enregistre (cela peut prendre du temps).

14) Capturer une image dans une vidéo :

Windows Movie Maker permet d'exporter une image capturée dans une vidéo. Lancer la lecture de la vidéo puis l'arrêter à l'endroit choisi. Au besoin, affiner à l'aide des boutons Image suivante ou précédente (voir fig. 7) Cliquer sur le bouton *Prendre une photo* (celui de droite sous la fenêtre d'aperçu de la vidéo). Donner un nom à l'image, choisir le dossier d'accueil puis cliquer sur *Enregistrer*. L'enregistrement se fait uniquement au format JPEG.

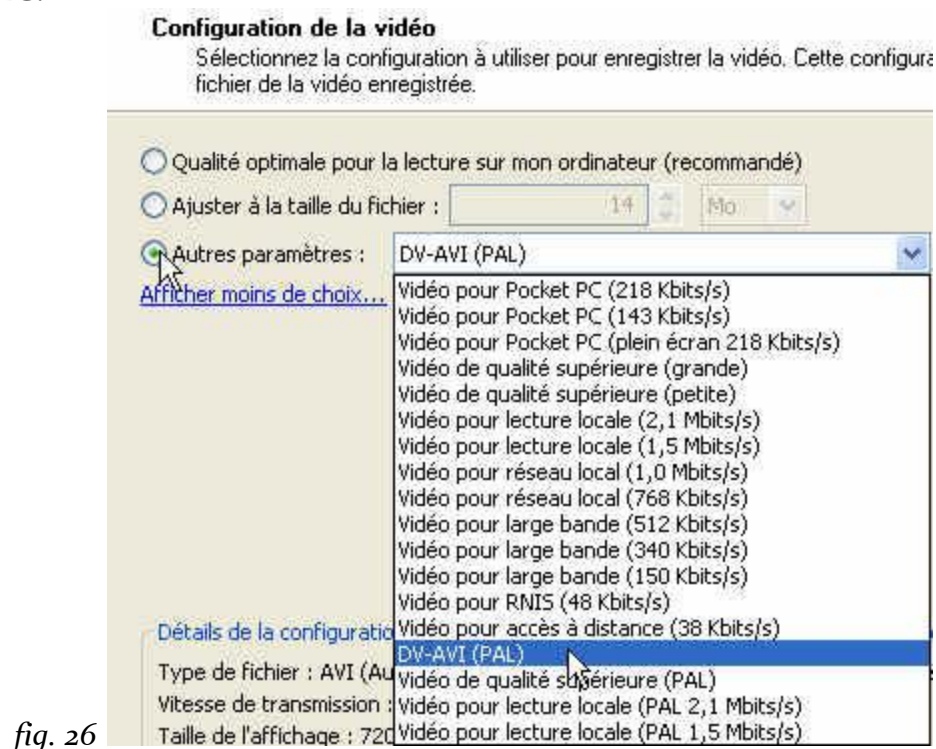


fig. 26

Annexe K : supports de cours co-animation en AE (travaux d'inventaires)

Les travaux d'inventaires

Ils sont réalisés initialement pour un intérêt comptable et marquer la fin d'un exercice. Dans la gestion des consommations d'une production en cuisine, l'inventaire permet d'estimer le cout d'une sur consommation de denrées ou à l'inverse, l'économie d'une surconsommation. Dans certains cas, les inventaires peuvent aussi mettre en avant des coulages, et des pertes abondantes. Pour une gestion optimale de l'entreprise, et dans tous les restaurants de chaine, des inventaires sont effectués tous les mois. Le travail du cuisinier sera de faire le comptage et la transcription. Le service comptabilité ou le responsable fera ensuite une saisie informatique. En fonction des entrées (commandes, livraisons), des sorties (fiches techniques) et des remises en stock (non consommations), on pourra constater l'état du stock.

Des progiciels spécifiques existent afin de faciliter son élaboration :

GESTION DES STOCKS

Recherche d'un produit
Nom Ref.

Filtres
TARIF V. NORMALE
Famille Boissons
Départements

Libellé du produit	Stock	Inventaire	Ecart	Val. Ecart	Mini/Maxi	Prix Unitaire	Valeur Achat
Badoit 1/1	8,00	10,00	2,00	10	24/96	5€	40€
Badoit 1/2	5,00	4,00	-1,00	-5	24/96	5€	25€
Coca Cola	0,00	0,00	0,00	0	24/96	5€	0€
Jus d'abricot	0,00	0,00	0,00	0	24/96	5€	0€
Jus d'ananas	0,00	0,00	0,00	0	24/96	5€	0€
Jus de Pamplemousse	0,00	0,00	0,00	0	24/96	5€	0€
Jus de Poire	0,00	0,00	0,00	0	24/96	5€	0€
Jus de tomate	0,00	0,00	0,00	0	24/96	5€	0€
Limonade	0,00	0,00	0,00	0	24/96	5€	0€
Orangina	0,00	0,00	0,00	0	24/96	5€	0€
Perrier	0,00	0,00	0,00	0	24/96	5€	0€
Ricquès	0,00	0,00	0,00	0	24/96	5€	0€
Schweppes	0,00	0,00	0,00	0	24/96	5€	0€
Vittel 1/1	0,00	0,00	0,00	0	24/96	5€	0€
Vittel 1/2	0,00	0,00	0,00	0	24/96	5€	0€

Val. Achat 65€

Mode d'utilisation : Sélection des produits par code barre

VALIDER INVENTAIRE EXPORTER RETOUR

Lorsque des écarts trop importants sont constatés, il est nécessaire de mettre des actions de surveillance.

Application : retrouvez les intitulés des colonnes du tableau d'inventaire. Comptez et reportez vos chiffres dans le tableau. Remettez ce document au comptable.

Inventaires

Date :

Nom du responsable :

Ex : Vinaigre de cidre Borges 1 Litre

 P_C

1,2

mai-15

Ex : Carottes fraîches

Kg

0,85

25-févr-15



FICHE D'INTENTIONS PEDAGOGIQUES Atelier expérimental

CLASSE : TBP GROUPE A ET B DATE : 22 ET 29 JANVIER 2014	Objectifs Principaux de Découverte 1→ Identifier les principaux intérêts des inventaires 2→ Définir une procédure 3→ Déterminer le rôle de chacun dans les travaux d'inventaires	Objectifs Opérationnels 1→ Etre capable de citer 3 intérêts	Objectifs Opérationnels 2→ Etablir un protocole et le mettre en place	Objectifs Opérationnels 3→ A travers la procédure, déterminer la responsabilité de chacun des acteurs
--	---	--	--	--

PRE REQUIS ESSENTIELS Gestion hôtelière	PROTOCOLE EXPERIMENTAL 1 / SCENARIO D'APPRENTISSAGE 1 A partir du tableau proposé, trouver les intitulés des titres des colonnes pour effectuer un inventaire physique du matériel	PROTOCOLE EXPERIMENTAL 2 / SCENARIO D'APPRENTISSAGE 2 A partir du tableau proposé, trouver les intitulés des titres des colonnes pour effectuer un inventaire physique des denrées
CHAMPS D'APPLICATION EN TP Inventaires de fin d'année	PROTOCOLE EXPERIMENTAL 3 / SCENARIO D'APPRENTISSAGE 3	PROTOCOLE EXPERIMENTAL 4 / SCENARIO D'APPRENTISSAGE 4

SUPPORTS : Tableau ☒ x	Polycopiés ☒ x	Transparents ☐	Documents Prof. ☐ x	Autres ☐ :
Synthèse, Observations Bilan, Modifications :				

Durée 1-Cumulée 2-Action		PLAN, ETAPES DE LA SEANCE	SUPPORTS UTILISES	ACTIVITES, COMPETENCES ATTENDUES DE L'ELEVE DEGRE D'AUTONOMIE	TECHNIQUES PEDAGOGIQUES
5	5	Accueil des élèves - Appel - Prise en main de la classe - Evaluation des pré requis	Cahier d'appel		
15	10	Accroche : présentation d'un professionnel intervenant	Intervenant	Attention, questionnement	Expositive
25	10	Prologue 1 : Mise en situation à travers un cas : votre gestionnaire vous fait part d'une surconsommation de matières en cuisine.	Powerpoint	Prise de note	Expositive
30	5	Création de groupe de travail	Tableau		
40	10	Proposition des élèves pour les titres des colonnes du tableau	Tableau	Autonomie	Expérimentale
100	60	Réalisation des inventaires	Fiche d'inventaire	Raisonnement	Expérimentale
110	10	Synthèses	Tableau	Autonomie partielle	Expositive avec questionnement
115	5	Prise de congé			



Annexe L : Support de cours avec intervenant d'EA déplacé

Visite Ibis Lourdes

Visite : découverte de l'entreprise

Cette entreprise est impliquée dans les pratiques professionnelles respectueuses de l'environnement. Qu'est ce que vous relevez durant la visite à ce sujet ?

Les équipements :

Eau

Energies

Air

Déchets

Produits chimiques

Denrées



Les procédures :

Eau

Energies

Air

Déchets

Produits chimiques

Denrées

Certification qualité

L'entreprise est certifiée, comment s'appelle cette norme ? _____

Concrètement, à quoi ça sert ?

Cette norme, qui a évolué en continu jusqu'à la parution en décembre 2000 d'une version aboutie en terme de management par la Qualité, reste très technique et sa compréhension reste souvent limitée, aux spécialistes de la Qualité et, dans le meilleur des cas, aux dirigeants et aux responsables.

Une fois la certification obtenue (grâce à l'expertise d'un consultant), les entreprises se lassent vite dans l'application d'un référentiel qui certes leur amène la "notoriété" du

label mais ne leur permet pas de gagner en efficacité et qui souvent alourdit leur fonctionnement.

Finalités de l'iso 9001-2008

IMPLIQUER la direction, les responsables, les personnels dans le système.

OBTENIR un produit ou un service conforme aux exigences définies.

DONNER les moyens de mettre en œuvre la politique, le système.

DÉMONTRER l'amélioration des points particuliers dans le fonctionnement de l'entreprise par le suivi d'objectifs définis dans un plan d'action à partir de la politique établie.

ASSURER la conformité des activités avec une politique de recrutement et de formation clairement définie.

ÉVITER tout manque d'information qui pourrait entraîner un produit, un service non conforme aux besoins des clients.

METTRE en place des moyens de communication avec les clients et les personnels.

ÉVITER les problèmes par l'utilisation d'équipements mal entretenus, mal calibrés.

TRAITER les problèmes quand ils surviennent en mettant tout en œuvre pour qu'ils ne réapparaissent pas.

ANTICIPER l'apparition des problèmes par la prévention.

ANALYSER le système dans tous les domaines d'activité.

PLACER le système sous surveillance.

ISO 14001

La norme ISO 14001 concerne le management environnemental. Le concept de base de la norme ISO 14001 repose sur l'amélioration continue des performances environnementales. Cependant contrairement à l'ISO 9001 (qualité), elle n'établit pas d'exigences en matière de niveau des performances mais implique l'entreprise dans un engagement de réduction des nuisances, d'amélioration continue et fournit en annexe un guide pour son application. Elle introduit des exigences de communication interne et externe aux parties intéressées, de prévention des situations d'urgence et de capacité à réagir face à celles-ci. C'est à l'organisme d'agir pour réduire au minimum les effets dommageables de ses activités sur l'environnement, mais on lui laisse le choix « des armes » en quelque sorte. Enfin, et c'est un point important, il s'agit d'une démarche volontaire.

Notes personnelles : -----





ibis

Lourdes Centre Gare

Dans cet hôtel, nous agissons pour la planète

Nous organisons des formations pour la **santé et le bien-être de nos collaborateurs**

Nous avons équipé nos chambres avec des **interrupteurs centralisés**

Nous utilisons des **lampes basses consommations** pour l'éclairage permanent et dans les chambres

Nous **récupérons l'eau de pluie** pour les toilettes et l'arrosage des espaces verts

Nous **trions** en vue de les **recycler** : Les cartouches d'encre, les piles & batteries, les ampoules, le papier & carton, le verre, les équipements électriques et électroniques, le plastique, les métaux

Nous avons utilisé des **matériaux éco-conçus** dans les chambres.

Nous proposons des produits issus du **commerce équitable**



Cet hôtel est certifié
ISO 14001
et audité par un organisme
indépendant.

Retrouvez toutes les actions
mises en place par cet hôtel :
www.accorhotels.com
www.ibis.com

Découvrez PLANET 21 :
www.accor.com

sofitea | pullman | | Grand Mercure | Novotel | Ibis | Mercure | Adagio | Ibis | Ibis | Novotel

ACCOR

SERVICE : RESTAURATION

FONCTION : CHEF DE PARTIE



Au sein de l'hôtel

CONNAITRE

- Connaître le programme Earth Guest ;
- Connaître les engagements de ma marque vis-à-vis du développement durable ;
- Connaître les actions de l'hôtel réalisées ou programmées.

AGIR

- Etre force de propositions d'améliorations en matière de développement durable ;
- Partager les commentaires des clients avec le relais Earth Guest de l'hôtel et le directeur ;
- Eteindre les lumières et autres appareils lorsque ceux-ci ne sont pas utilisés ;
- Ne pas gaspiller l'eau ; ne pas la laisser couler plus que de besoin ;
- Réduire ses consommations de papier (préférer le recto verso, 2 pages par feuille, éviter d'imprimer les e-mails,...) ;
- Trier les papiers, emballages, déchets spéciaux (ex: piles) et autres déchets en fonction du tri organisé.

Dans mon métier

CONNAITRE

- Connaître la position de l'hôtel en matière de Développement Durable et ses actions : commerce équitable, tri des déchets... ;
- Connaître et être attentif aux problèmes d'allergie alimentaire.

AGIR

- S'assurer de la bonne formation de son équipe sur les risques de coupures et les risques VIH*/SIDA* associés (ou procédure Hygiène/sécurité*) ;
- S'assurer du respect par l'équipe des actions mises en place pour une meilleure gestion de l'environnement (ex : éclairage, économies d'eau...).

SERVICE : RESTAURATION

FONCTION : COMMIS / CUISINIER



Au sein de l'hôtel

CONNAITRE

- Connaître le programme Earth Guest ;
- Connaître les engagements de ma marque vis-à-vis du développement durable ;
- Connaître les actions de l'hôtel réalisées ou programmées.

AGIR

- Etre force de propositions d'améliorations en matière de développement durable ;
- Partager les commentaires des clients avec le relais Earth Guest de l'hôtel et le directeur ;
- Eteindre les lumières et autres appareils lorsque ceux-ci ne sont pas utilisés ;
- Ne pas gaspiller l'eau ; ne pas la laisser couler plus que de besoin ;
- Réduire ses consommations de papier (préférer le recto verso, 2 pages par feuille, éviter d'imprimer les e-mails,...) ;
- Trier les papiers, emballages, déchets spéciaux (ex: piles) et autres déchets en fonction du tri organisé.

Dans mon métier

AGIR

- Appliquer la procédure Hygiène & Sécurité* en cas de coupure ;
- Ne pas laisser les brûleurs allumés lorsqu'ils ne sont pas utilisés ;
- Mettre un couvercle sur les casseroles pour faire bouillir de l'eau ;
- Contrôler régulièrement la température des chambres froides ;
- Limiter la durée d'ouverture des réfrigérateurs et chambres froides ;
- Signaler rapidement les fuites sur les machines ou la robinetterie, même petites, au service technique ;
- Ne jamais décongeler des produits avec de l'eau ;
- S'assurer de la présence d'un bac à graisse et de sa vidange régulière ;
- Identifier et mettre en œuvre la filière de recyclage* des huiles de friture ;
- Ne pas jeter de vaisselle cassée dans le tri du verre ;
- Utiliser les produits d'entretien adaptés en évitant les surdosages.



la terre
nous accueille,
nous accueillons
le monde



CHARTRE ENVIRONNEMENT DE L'HÔTELIER

Bilan de l'hôtel à déc 2009

66% des 65 actions de la Charte ont été mises en œuvre

O = action obligatoire pour pouvoir afficher la Charte

P = action prioritaire pour la marque

U = action visible par le client
Une mesure doit être mise en œuvre pour pouvoir afficher la Charte

INFORMATION ET SENSIBILISATION

- 01 Sensibiliser les collaborateurs à l'environnement
- 02 Intégrer la préservation de l'environnement dans tous nos métiers
- 03 Informer nos clients à l'environnement
- 04 Proposer à nos clients des modes de transport peu polluants

G.I.E. Des Hôtels ibis

Tour Maine Montparnasse

33, avenue du Maine

75755 Paris Cedex 15 - France

Tél : 33 (0)1 69 36 25 00

Fax : 33 (0)1 69 36 70 00

Siège Social

Groupeement d'intérêt Économique

Tour Maine Montparnasse

33, avenue du Maine

75755 Paris Cedex 15 - France

RCS Paris 403 267 727

ÉNERGIE

- 05 Définir des objectifs de maîtrise des consommations
- 06 Suivre et analyser chaque mois nos consommations
- 07 Utiliser des équipements techniques performants
- 08 Assurer une utilisation optimale des installations techniques
- 09 Réaliser un éclairage efficace des façades
- 10 Utiliser des spots fluorescentes pour les éclairages 24h/24
- 11 Utiliser des ampoules fluorescentes dans les chambres
- 12 Réduire les consommations des L20 pour les enseignes extérieures lumineuses
- 13 Utiliser des LED pour la signalisation des issues de secours
- 14 Utiliser des réfrigérateurs économes dans les chambres
- 15 Isoler les installations transportant des fluides chauds/froids
- 16 Utiliser des chaudières économes
- 17 Récupérer l'énergie du système de climatisation
- 18 Utiliser un système de climatisation déconnecté en énergie
- 19 Récupérer l'énergie du système de climatisation
- 20 Utiliser des panneaux solaires pour la production d'eau chaude
- 21 Utiliser des panneaux solaires pour le chauffage des piscines
- 22 Favoriser l'énergie verte

EAU

- 24 Définir des objectifs de maîtrise des consommations
- 25 Suivre et analyser chaque mois nos consommations
- 26 Utiliser des régulateurs de débit sur les robinets
- 27 Utiliser des régulateurs de débit sur les douches
- 28 Utiliser des toilettes économes en eau
- 29 Utiliser une blanchisserie économe en eau
- 30 Proposer une réutilisation des serviettes
- 31 Proposer une réutilisation des draps
- 32 Éliminer les systèmes de réfrigération à eau perdus
- 33 Utiliser les eaux de pluie

Certification ISO 14001
Certification Green Globe
Autre certification environnementale

EAUX USÉES

- 34 Collecter les fuites de robinets
- 35 Collecter les gressus alimentaires
- 36 Traiter ou faire traiter les eaux usées
- 37 Recycler les eaux grises

DÉCHETS

- 38 Recycler les emballages en papier/carton
- 39 Recycler les papiers, journaux et magazines
- 40 Lister les emballages jetables pour l'approvisionnement de l'hôtel
- 41 Recycler les emballages en verre
- 42 Recycler les emballages plastiques
- 43 Recycler les emballages métalliques
- 44 Organiser le tri dans les chambres
- 45 Lister le conditionnement individuel des produits d'hygiène
- 46 Recycler les déchets organiques du restaurant
- 47 Recycler les déchets verts des jardins
- 48 Traiter les piles/accumulateurs de l'hôtel
- 49 Traiter les piles/accumulateurs des clients
- 50 Recycler les équipements électroniques et électroménagers
- 51 Recycler les cartouches d'encre
- 52 Traiter les tubes/ampoules fluorescentes

COUCHE D'OZONE

- 53 Supprimer les installations contenant des CFC
- 54 Vérifier l'étanchéité des équipements aux CFC/HCFC/HFO

BIODIVERSITÉ

- 55 Réduire l'utilisation d'insecticides
- 56 Réduire l'utilisation d'herbicides
- 57 Réduire l'utilisation de fongicides
- 58 Utiliser des engrais organiques
- 59 Amener du matériel agricole
- 60 Choisir des plantes adaptées localement
- 61 Planter au moins un arbre par an
- 62 Participer à une action locale pour l'environnement

ACHATS VERTS

- 63 Utiliser du papier écologique
- 64 Favoriser les produits écologiques
- 65 Favoriser l'agriculture biologique



FICHE D'INTENTIONS PEDAGOGIQUES Atelier expérimental

CLASSE : TBP GROUPE : A & B DATE : 2 et 9 avril 2014 AE déplacé : Hôtel Mercure	OBJECTIFS PRINCIPAUX DE DECOUVERTE 1➔ Découvrir les pratiques professionnelles respectueuses de l'environnement 2➔ Identifier les principaux postes de surveillance 3➔ Découvrir des labels certificatifs	OBJECTIFS OPERATIONNELS 1➔ Citer, dans chaque espace de l'entreprise 3 mesures mises en place pour respecter l'environnement.	OBJECTIFS OPERATIONNELS 2➔ Citer 4 postes qui sont sensibles	OBJECTIFS OPERATIONNELS 3➔ Citer 2 labels de la chaîne Accord
--	---	---	--	---

PRE REQUIS ESSENTIELS Pratiques professionnelles en PFMP Technologie : la démarche qualité Technologie : les nouveaux matériels Sciences appliquées : l'eau, l'électricité, ...	PROTOCOLE EXPERIMENTAL 1 / SCENARIO D'APPRENTISSAGE 1 Visite de l'entreprise : prise de note des éléments et dispositifs mis en œuvre dans le cadre des pratiques professionnelles respectueuses de l'environnement.	PROTOCOLE EXPERIMENTAL 2 / SCENARIO D'APPRENTISSAGE 2 La visite est refaite : - Les élèves exposent les éléments observés. - Le professionnel donne des précisions et expose les dispositifs supplémentaires et les éléments réalisés.
--	--	---

SUPPORTS : ☐ TABLEAU	POLYCOPIES x ☐	TRANSPARENTS ☐	DOCUMENTS PROF. ☐	AUTRES ☐ :
SYNTHESE, OBSERVATIONS BILAN, MODIFICATIONS :				

DUREE ACTION CUMULEE		PLAN, ETAPES DE LA SEANCE	SUPPORTS UTILISES	ACTIVITES, COMPETENCES ATTENDUES DE L'ELEVE DEGRE D'AUTONOMIE	TECHNIQUES PEDAGOGIQUES
5	5	Accueil des élèves - Appel - Prise en main de la classe (comportement, tenue ...)	Cahier de texte	Comportement professionnel	
10	15	Transport : Hôtel mercure - Appel - Consignes pour la visite	Cahier de texte		
5	20	Accueil des élèves avec le professionnel, présentation de l'entreprise		Ecoute et attention, questionnement	Expositive
15	35	Visite des locaux - Les élèves doivent relever les dispositifs mis en place dans le cadre des pratiques respectueuses de l'environnement.	Fiche de protocole	Prise de note et questionnement	Expositive Expérimentale
45	80	Seconde visite des locaux - Les élèves exposent les dispositifs mis en place - Le professionnel et le professeur donnent des précisions et développent.	Fiche de synthèse	Expositive, respect du temps de parole de chacun, prise de note Prise de note	Expositive Expositive Expositive avec questionnement
10	90			Comportement professionnel	Interrogative
10	100	Synthèse	Fiche de synthèse	Participation active	
10	110	Retour au lycée (appel)	Cahier de texte		Expositive avec questionnement
5	115	Synthèse en cuisine avec proposition d'adaptations sur la cuisine du lycée. Prise de congé	Tableau		

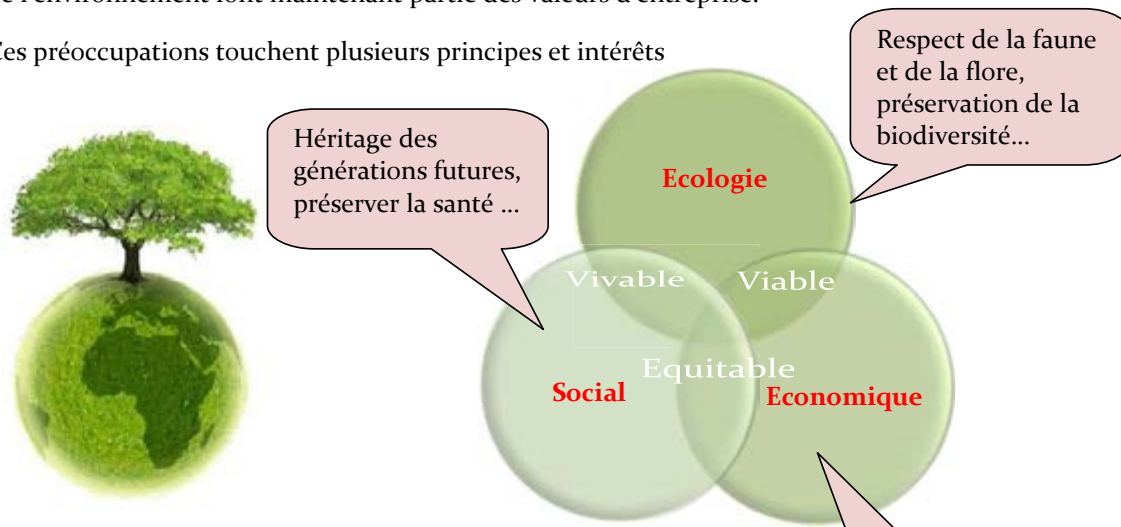


Pratiques professionnelles respectueuses de l'environnement

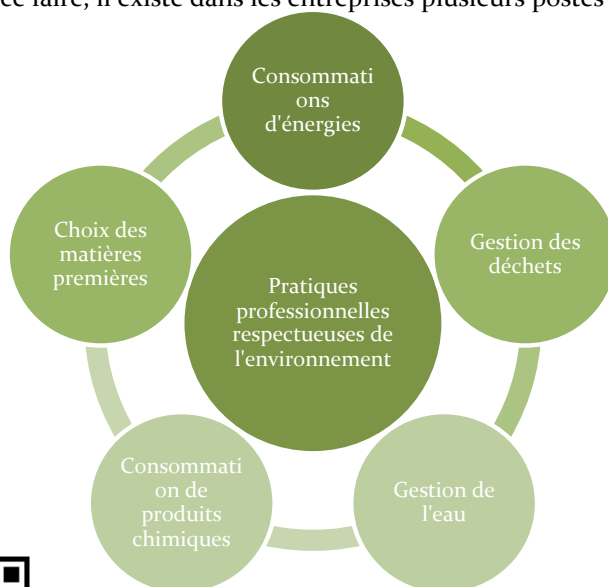
Depuis les années 70, avec les premières manifestations contre l'énergie nucléaire et les catastrophes écologiques (marées noires, nuages nucléaires, réchauffement climatique ...) notre société se soucie de plus en plus au respect de l'environnement.

Initialement confinées à la sphère privée, les pratiques professionnelles respectueuses de l'environnement font maintenant partie des valeurs d'entreprise.

Ces préoccupations touchent plusieurs principes et intérêts



Pour ce faire, il existe dans les entreprises plusieurs postes clefs :



web



1. Gestion de l'eau

1.1. Réglementation

La gestion de l'eau en France est réglementée par deux grandes lois, respectivement votées en 1964 et en 1992.

- La loi du 16 décembre 1964, première grande loi française sur l'eau, Elle instaure le principe du "pollueur-payeur", visant à préserver la qualité de l'eau au sein des 6 principaux bassins.
- La loi du 3 janvier 1992, prolonge et complète cette première loi en marquant un tournant important : l'eau devient "patrimoine commun de la nation". Sa protection, sa mise en valeur et le développement de sa ressource utilisable sont donc d'intérêt général. La loi de 1992 renforce celle de 1964 sur les aspects "respect du milieu naturel". Parce que l'eau est devenue l'un des enjeux majeurs du 21ème siècle, la directive 2000/60/CE du Parlement européen et du Conseil du 23 octobre 2000 cite : "L'eau n'est pas un bien marchand comme les autres mais un patrimoine qu'il faut protéger, défendre et traiter comme tel"



1.2. Principaux postes consommateurs d'eau

Dans le cadre de son activité, la restauration est amenée à consommer de l'eau tous les jours. Les principaux postes de consommation d'eau dans une cuisine et un restaurant sont :

- Le lavage de légumes,
- Le nettoyage des sols et des équipements,
- La préparation des repas et la cuisson,
- Le lave-vaisselle,
- La plonge,
- Le lavage des mains.

20 l : C'est la consommation moyenne d'eau pour la préparation d'un repas en restauration collective.

3.6 € : C'est le prix moyen par m3 constaté lors de la dernière étude en date de 2013

1.3. Réduire sa consommation

- **Les mousseurs** : Le mousseur est un limiteur de débit nécessaire aux robinetteries en cuisine : légumerie, plonge, batterie, laverie vaisselle, cafétéria, sanitaires personnel et consommateurs. Il permet de limiter la consommation de 20 à 60% en fait, le système rajoute de l'air dans l'eau.
- **Les réducteurs de pression** : Ils permettent de diminuer la pression d'eau dans les tuyaux de l'établissement (en général 4 à 6 bars) et de diminuer la consommation de 20%.



Les pistolets à dispersion d'eau : Les pistolets permettent de mouiller les sols avec de l'eau et des produits lessiviels en quantité réduite. Une fois mouillés, les



- déchets au sol devront être poussés avec une raclette.
- **Limitier la consommation** : Eviter de remplir des bacs de plonge pour y laver deux têtes de salade ! fermer les robinets au bon moment ! Suivre les procédures mises en place (Réaliser la plonge batterie, nettoyage du sol ...)

1.1. Prévention de la pollution des eaux

Les eaux usées en restauration sont victimes de pollution. L'utilisation que nous en faisons (cuisson, nettoyage) apporte des substances polluantes. Ces substances sont de différentes natures (produits chimiques, aliments, huiles, ...) Comment limiter ces pollution ?

- **Les bouches siphonides** : Placées au sol pour récupérer les eaux de lavage, elles permettent de récupérer les aliments restant.
- **Les récupérateurs de graisse** : Placés sur les évacuations à l'égout, ces appareils permettent de séparer l'eau de l'huile et de la récupérer dans un bac à graisse.
- **Les doseurs à produits** : Ils permettent de doser à un pourcentage la quantité de produit lessiviel dans l'eau (centrale de nettoyage, centrale pour plonge...).

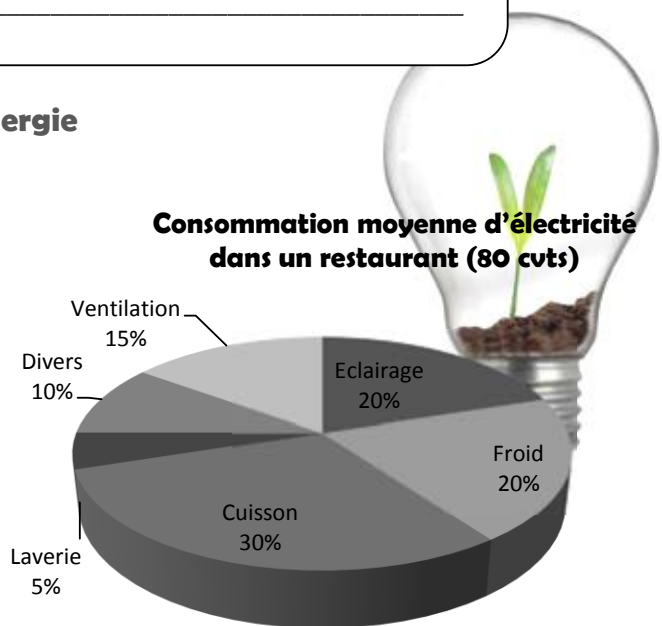


Vos notes _____

2. Réduction de la consommation d'énergie

Les restaurants sont des bâtiments particulièrement énergivores du fait, entre autres, du fonctionnement important des appareils en cuisine. Les coûts générés sont non négligeables dans les budgets des établissements et pourraient cependant être réduits significativement par l'adoption de comportements plus adaptés et par quelques améliorations techniques, qui, du point de vue du coût global, peuvent être amorties rapidement.

Ces énergies peuvent être facilement économisées au profit de la pollution émise et de l'économie réalisée au sein de l'entreprise. On différencie l'acte à l'achat et lors de l'usage et de l'entretien.





2.1. Les bonnes pratiques

LAVERIE		Economies d'énergie sur le matériel (lors des investissements)	Economies d'énergie sur l'usage et l'entretien
Lave-vaisselle Lave-verre	☐	Appareils avec récupération de chaleur (sur les buées)	☐ Enlever régulièrement les dépôts de calcaire accumulés
	☐	Séchage avec recyclage partiel de l'air	☐ Choisir un lave-vaisselle bien isolé (solutions à double paroi)
	☐	Dimensionner correctement la capacité par rapport à la fréquentation	☐ Optimiser le remplissage du lave-vaisselle
	☐	Pour les appareils domestiques : étiquette énergie performante	
CUISSON		Economies d'énergie sur le matériel (lors des investissements)	Economies d'énergie sur l'usage et l'entretien
Fours	☐	Choisir la bonne énergie (selon la disponibilité locale, les coûts, l'usage, etc.)	☐ Vérifier régulièrement les charnières et joints de portes
	☐	Fours à meilleur rendement : fours à convection forcée (transfert de chaleur plus rapide) et fours à vapeur	☐ Ne pas ouvrir la porte du four inutilement.
	☐		☐ Eteindre / Mettre en veille hors périodes d'utilisation
	☐		☐ Limiter la durée de préchauffage (inférieure à 10 minutes)
Friteuses	☐	Pour les friteuses électriques, choisir une bonne efficacité de cuisson (supérieure à 80%) et un taux maximal de consommation en mode veille inférieur à 1 000 W	☐ Régler au plus juste la température de friture (163 - 177 °C)
	☐		☐ Restreindre le fonctionnement aux temps d'utilisation réels
	☐		☐ Décrasser régulièrement les appareils
Cuisinières Pianos Plaques de cuisson Rôtissoires	☐	Envisager les plaques à induction (plus chères mais meilleur rendement et ne fonctionnent qu'en présence d'un récipient, soit un temps de retour économique très court par rapport à une plaque en fonte allumée en continu)	☐ Couvrir les casseroles.
	☐	Privilégier les brûleurs séquentiels (rendement optimal)	☐ Restreindre le fonctionnement aux temps d'utilisation réels
	☐		☐ Vérifier les brûleurs à gaz périodiquement
	☐		☐ Installer des économiseurs sur les feux vifs des plaques
	☐		☐ Régler (voire éteindre) la flamme à feu bas entre les périodes d'utilisation

3 mm de tartre sur une résistance = 30 % d'énergie consommée en plus !

Ouvrir la porte 1s diminue d'environ 5°C la température du four

Un couvercle permet d'économiser jusqu'à 75% de l'énergie de cuisson

Sensibiliser le personnel à l'utilisation économe des appareils

FROID	Economies d'énergie sur le matériel (lors des investissements)	Economies d'énergie sur l'usage et l'entretien
Chambre froide positive / négative	☐ Installer des récupérateurs de chaleur sur les groupes froid pour préchauffer l'eau chaude	☐ Limiter l'ouverture des portes, grouper les livraisons
Vitrine frigorifique	☐ Choisir une épaisseur d'isolant suffisante au niveau des portes et parois	☐ Dégivrer régulièrement les évaporateurs
Congélateur	☐ Préférer un compresseur avec variateur de vitesse	☐ Limiter l'encrassement (dépoussiérer) des condenseurs
Surgélateur		☐ Réaliser un contrôle annuel d'étanchéité
Tour à boisson		☐ Ne pas introduire directement des denrées chaudes
		☐ Eloigner les appareils des sources chaudes.
		☐ Installer éventuellement des détendeurs électriques (et non thermostatiques) pour les gros groupes froid
		☐ Vitrines : les éteindre si elles sont vides, les couvrir la nuit

La récupération de chaleur peut permettre 15% d'économie. Elle peut être installée sur les groupes froid de réfrigération ou de climatisation. Exemple (théorique) : Restaurant avec 17 000 repas annuels, 2 groupes froid de 2,5 et 1,8 kW : 9 300 kWh/an récupérables, soit 840 € HT/an d'économie de fioul, 2,5 tonnes de CO₂ évitées. 7 860 € d'investissement, préchauffage de la totalité de l'ECS, soit 2 340 l en été et 1 170 l en hiver. Temps de retour brut sans aides de 9,4 ans (plus court si puissances plus élevées).

AUTRES	Investissements	Utilisation
Hottes	☐ Installer un variateur de vitesse pour varier l'aspiration en fonction des besoins	☐ Fermer les portes lorsque les hottes fonctionnent ☐ Dégraisser régulièrement les filtres
Machines à glaçons	☐ Machine à glace haute efficacité	☐ A éloigner des sources de chaleur

2.2. Les autres sources de consommations

CONCEPTION DU BATI

Environnement	☐ Pour les bâtiments neufs, optimiser l'intégration du bâtiment dans son environnement (orientation au Sud, positionnement par rapport aux vents, aux masques, etc.)
Isolation et inertie	☐ Prévoir une isolation performante de la toiture ainsi que des murs et planchers (idéalement par l'extérieur) ☐ Choisir un système constructif à forte inertie, notamment dans les zones à « climat chaud »
Vitrages et menuiseries	☐ Optimiser l'éclairage naturel sans surdimensionner les baies ☐ Choisir des vitrages et menuiseries performants et pérennes
Protections solaires	☐ Prévoir des protections solaires adaptées pour les baies exposées (protections mobiles à l'ouest, casquette au Sud, etc.)
Etanchéité à l'air	☐ Protection contre les intempéries, pose soignée des isolants, étude du passage des gaines, etc.

L'isolation du bâti est primordiale et peut permettre de diminuer les besoins de chauffage de 25%, voire plus.

Eclairage

- ☐ Privilégier l'éclairage basse consommation : LED, néon, économique avec dispositif de détecteur de mouvement.

1. Gestion des déchets et des graisses

1.1. Nature des déchets

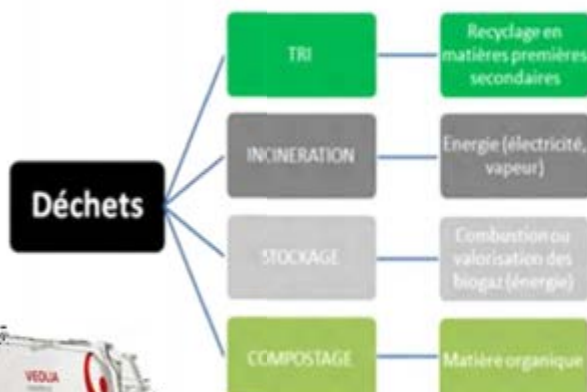
Les ramassages sont en général gratuits excepté les ordures ménagères
Cout : 1000€ par an pour un container de 600l.



1.4. Collectes

Les systèmes de collectes sont propres à chaque localité.

- **Collectes multiples** : Chaque container est récolté par un camion spécifique.
- **Collecte unique** : L'ensemble des sacs de couleurs sont collectés dans le même container et sont ensuite triés par un système de tri optique.



1. Utilisation raisonnée des produits chimiques

Les nombreux produits utilisés en cuisine dans le cadre du nettoyage et de l'entretien des locaux sont souvent polluants. Pour cela, les industriels spécialisés ont mis au point une multitude de gammes de produits d'entretien biologiques en tout genres :

- Détergents
- Désinfectant
- Dégraissants...



Leur tarif est cependant légèrement supérieur à celui des produits chimiques.

Dans ce cadre, il est important d'associer l'utilisation raisonnée de ces produits (installation de doseurs manuels et automatiques) ...

2. Choix des matières

Un nombre fleurissant de labels en tout genre a vu le jour depuis la sensibilisation du respect de l'environnement. On en recense actuellement une vingtaine.

En fonction de leur cahier des charges, ces modes de production et de distribution sont plus ou moins respectueux de l'impact que leur mise en élaboration impose. L'utilisation de ces produits est un argument très vendeur, il faut donc le mettre en avant dans la commercialisation des prestations.



1. Utilisation raisonnée des produits chimiques

Les nombreux produits utilisés en cuisine dans le cadre du nettoyage et de l'entretien des locaux sont souvent polluants. Pour cela, les industriels spécialisés ont mis au point une multitude de gammes de produits d'entretien biologiques en tout genres :

- Détergents
- Désinfectant
- Dégraissants...



Leur tarif est cependant légèrement supérieur à celui des produits chimiques.

Dans ce cadre, il est important d'associer l'utilisation raisonnée de ces produits (installation de doseurs manuels et automatiques) ...

2. Choix des matières

Un nombre fleurissant de labels en tout genre a vu le jour depuis la sensibilisation du respect de l'environnement. On en recense actuellement une vingtaine.

En fonction de leur cahier des charges, ces modes de production et de distribution sont plus ou moins respectueux de l'impact que leur mise en élaboration impose. L'utilisation de ces produits est un argument très vendeur, il faut donc le mettre en avant dans la commercialisation des prestations.



ANNEE		SEPTEMBRE					OCTOBRE			NOVEMBRE				DECEMBRE			JANVIER				FEVRIER			MARS			AVRIL				MAI				JUN																																														
	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26																																					
Tle professionnelle	Végétariens	Cuisine allégée					Cuisine internationale					Fusion food/ world food					4 semaines					Traiteur : Banquet, gastro, produits nobles, ...					Restaurant à viande (abats)					Traiteur					Traiteur : Cocktail, lunch					Assemblage					Collectivité (gestion d'un self)					Collectivité (scramble ou buffets)					4 semaines					Gastronomie moléculaire					Pâtisserie boutique					Dressage / Créativité					Bistronomique (terroir allégé, dressage moderne, prix, techniques simplifiée)				



Lutter contre le décrochage scolaire en voie professionnelle

Depuis les années 70, un phénomène est grandissant au sein de l'école de la République : le décrochage scolaire. Bien que des changements s'opèrent quant à l'organisation générale, ce phénomène croissant exprime, de manière implicite, les maux de l'école. Il est fortement marqué dans les parcours de formations professionnelles. Les enseignants des matières professionnelles se doivent d'avoir connaissance de leur potentialité d'action.

Le décrochage scolaire tient pour responsables, d'un engagement aléatoire et progressif, de multiples acteurs dont le degré d'implication est difficilement appréciable. La visée principale de ce mémoire est d'utiliser les ressources disponibles en terme de prévention et de remédiation et de surcroît, actionner les pistes vierges qu'un enseignant de voie professionnelle peut mettre en place afin d'optimiser la motivation scolaire en plaçant l'élève au centre des apprentissages.

Dans ce mémoire, il est question de mesurer le potentiel que peut avoir la motivation scolaire sur le décrochage scolaire, sa stimulation, son impact et quels sont les outils à mettre en place pour stimuler l'élève face aux savoirs.

Il est également question de déterminer la pertinence des présumés facteurs de motivation en enseignement professionnel à savoir le soutien scolaire et le réalisme professionnel en organisation et production culinaire.

Basé sur une recherche littéraire, ce mémoire a pour vocation de répondre à des questions restées pour le moment sans réponses et dont j'ai réalisé de nombreuses analyses afin d'y apporter une réponse pertinente.

Mots clefs :

décrochage scolaire /
motivation, soutien
scolaire / réalisme
professionnel /
enseignement
culinaire

Tackling school dropping out in a vocational school

Dropping out has been a growing phenomenon in French schools since the 1970's. Despite changes in the overall organisation, this increasing phenomenon implicitly expresses the wrongs of school. It is particularly strong in vocational courses.

The vocational teachers must be aware of the potential range of actions they may undertake.

This dissertation first aims to use the existing resources in terms of prevention and also provide vocational teachers with new tips to help them arouse students' motivation by placing them at the core of their studies.

Is tutoring is a motivating factor, and how does it apply to culinary courses? What resources are available? What is the impact of tutoring? Is the connection between the courses and the work market a motivating factor? What is These are the questions I will try to answer as relevantly as possible in this dissertation. This work is based on a study of existing articles, and it is designed to answer questions that have remained unanswered so far by relying on several analyzes.

Key words: school dropout / motivation / academic support / professional realism / culinary education

Pierre SCHOULLER, sous la direction de M. Yannick MASSON

« Lutter contre le décrochage scolaire en voie professionnelle »

Mémoire de Master 2 « Métier de l'enseignement de l'éducation et de la formation en hôtellerie restauration » parcours Organisation et production culinaire, ESPE, Université de Toulouse.

Année universitaire 2013-2014.